

Journal du Tour en Allemagne 2025

de Pierre le cycliste avec son ami Michel



Porte de Brandebourg à Berlin le 20 mars 2025

du 2 mars au 2 avril 2025

Les voyages à vélo de Pierre
Le blog de Pierre le cycliste
<https://www.pierre-le-cycliste.fr/>
pierre.le.cycliste@proton.me
Finalisé le 11/5/2025

Journal du Tour en Allemagne
de Pierre le cycliste avec son ami Michel
du 2 mars au 2 avril 2025

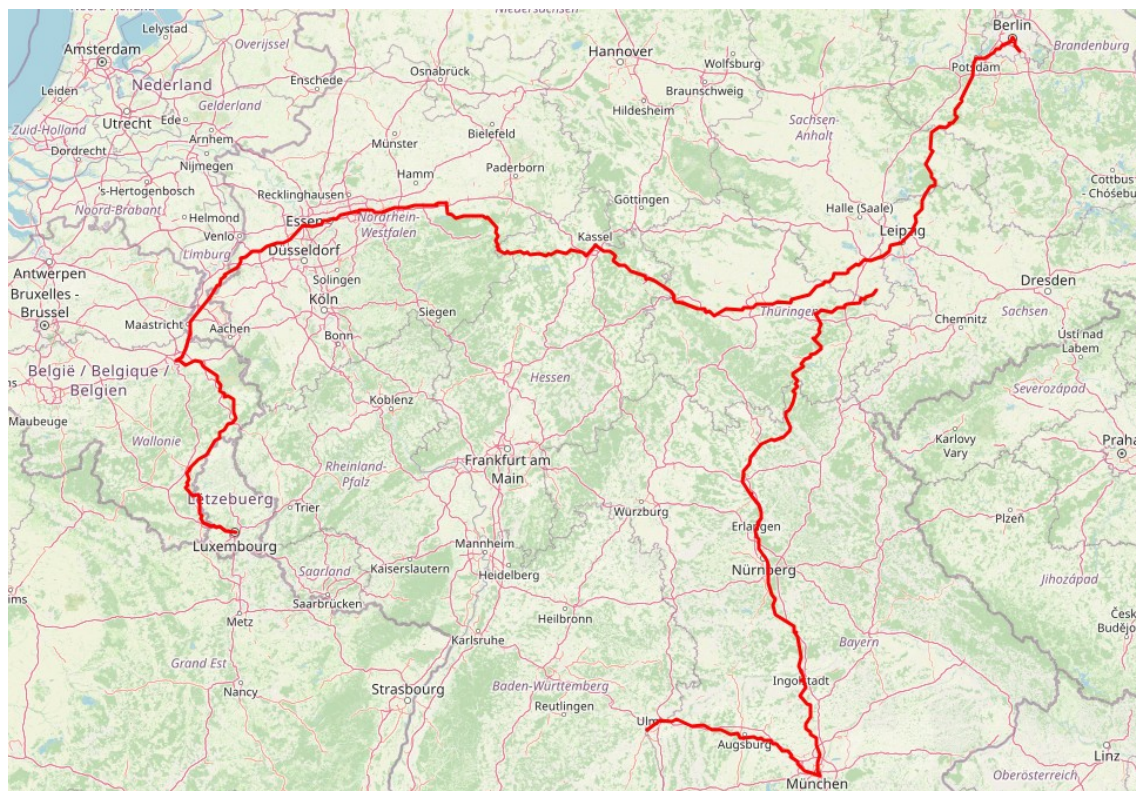
Sommaire

Détail des étapes.....	4
Carte.....	5
Tour en Allemagne – Jour 1 et 2 – Metz – Luxembourg.....	6
Tour en Allemagne – Jour 3 – Arlon – Bastogne – 80 km.....	23
Tour en Allemagne – Jour 3 – Arlon – Bastogne – 80 km avec les photos.....	23
Tour en Allemagne – Jour 4 – Bastogne – Malmedy – 80 km.....	28
Tour en Allemagne – Jour 5 – Malmedy – Liège – 60 km avec les photos.....	41
Tour en Allemagne – Jour 6 – Liège – Brüggen – 100 km.....	57
Tour en Allemagne – Jour 7 – Brüggen – Gelsenkirchen – 85 km.....	66
Tour en Allemagne – Jour 8 – Musée d'Art Moderne d'Essen – 30 km.....	73
Tour en Allemagne – Jour 9 – Gelsenkirchen – Soest – 80 km.....	80
Tour en Allemagne – Jour 10 – Soest – Korbach – 92 km.....	94
Tour en Allemagne – Jour 11 – Korbach – Kassel – 62 km.....	100
Tour en Allemagne – Jour 12 – Kassel – Eisenach – 88 km.....	112
Tour en Allemagne – Jour 13 – Eisenach – Gotha – Erfurt – Weimar – 93 km.....	126
Tour en Allemagne – Jour 14 – Weimar – Leipzig – 102 km.....	142
Tour en Allemagne – Jour 15 – Leipzig – Wittemberg-Lütherstadt – 80 km.....	154
Tour en Allemagne – Jour 16 – Wittemberg-Lütherstadt – Postdam – 80 km.....	172
Tour en Allemagne – Jour 17 – Postdam – Berlin – 57 km.....	195
Tour en Allemagne – Jour 18 – Berlin – 1er jour – avec les photos.....	210
Tour en Allemagne – Jour 19 – Berlin – 2eme jour – 50 km.....	228
Tour en Allemagne – Jour 20 – Berlin – Leipzig – 35 km.....	237
Tour en Allemagne – Jour 21 – Leipzig – Zeitz – Iena – 60 km.....	255
Tour en Allemagne – Jour 22 – Iena – Probstzella – 70 km.....	274
Tour en Allemagne – Jour 23 – Probstzella – Bamberg – 96 km.....	287
Tour en Allemagne – Jour 24 – Bamberg – Nuremberg – 85 km.....	298
Tour en Allemagne – Jour 25 – Nuremberg – Ingolstadt – 100 km.....	321
Tour en Allemagne – Jour 26 – Ingolstadt – Munich – 80 km.....	343
Tour en Allemagne – Jour 27 – Visite de Munich.....	354
Tour en Allemagne – Jour 28 – Munich – Augsburg – 75 km.....	384
Tour en Allemagne – Jour 29 – Augsburg – Ulm – 81 km.....	397
Tour en Allemagne – Jour 30 – Ulm – Appenweier – Strasbourg – Nantes – 30 km.....	418

Détail des étapes

				Cyclotourisme				Transport	Hébergement
				Dénivelé	Distance				
1		mardi 4 mars 2025	Nantes				8h08	46,00 €	
1		mardi 4 mars 2025	Lorraine TGV				12h32		
1		mardi 4 mars 2025	Lorraine TGV						
1	1	mardi 4 mars 2025	Metz		22 km	22 km			
1		mardi 4 mars 2025	Metz			22 km	16h-17h-18h	9,50 €	
1		mardi 4 mars 2025	Luxembourg			22 km	17h-18h-19h		77,00 €
2		mercredi 5 mars 2025	Luxembourg			22 km	AJ Luxembourg		77,00 €
3	2	jeudi 6 mars 2025	Bastogne	659 m	79 km	101 km	Clémentine et Jean-Bernard		
4	3	vendredi 7 mars 2025	Malmédy	406 m	78 km	179 km	AJ Belgique		76,00 €
5	4	samedi 8 mars 2025	Liège	544 m	58 km	237 km	AJ Belgique		70,00 €
6	5	dimanche 9 mars 2025	Bruggen	133 m	95 km	332 km	Hotel zum Schiffchen		100,00 €
7	6	lundi 10 mars 2025	GelsenKirchen	153 m	85 km	417 km	Christine		
8		mardi 11 mars 2025	GelsenKirchen			417 km	Christine		
9	7	mercredi 12 mars 2025	Soest	175 m	79 km	496 km	City Motel Soest		65,00 €
10	8	jeudi 13 mars 2025	Korbach	882 m	92 km	588 km	Hotel Goldflair am Rathaus		72,29 €
11	9	vendredi 14 mars 2025	Cassel	380 m	58 km	646 km	Waffel Cafe HOSTEL		50,00 €
12	10	samedi 15 mars 2025	Eisenach	506 m	88 km	734 km	Gasthof-Gästehaus am Storchenturm		68,00 €
13	11	dimanche 16 mars 2025	Weimar	300 m	88 km	822 km	A&O Weimar		54,05 €
14	12	lundi 17 mars 2025	Leipzig	156 m	102 km	924 km	A&O Leipzig		69,80 €
15	13	mardi 18 mars 2025	Lutherstadt	152 m	80 km	1 004 km	ACRON Hotel Wittenberg		84,25 €
16	14	mercredi 19 mars 2025	Postdam	225 m	79 km	1 083 km	B&B Hotel Potsdam		92,40 €
17	15	jeudi 20 mars 2025	Berlin	36 m	35 km	1 118 km	Premier Inn Berlin City Süd		70,00 €
18		vendredi 21 mars 2025	Berlin			1 118 km	Premier Inn Berlin City Süd		70,00 €
19		samedi 22 mars 2025	Berlin			1 118 km	Premier Inn Berlin City Süd		70,00 €
20		dimanche 23 mars 2025	Berlin			1 118 km	8h25	19,99 €	
20		dimanche 23 mars 2025	Leipzig			1 118 km	9h42		
20		dimanche 23 mars 2025	Leipzig			1 118 km	A&O Leipzig		55,52 €
21	16	lundi 24 mars 2025	Iéna	331 m	103 km	1 221 km	Internationales Gästehaus		68,00 €
22	17	mardi 25 mars 2025	Probstzella	454 m	69 km	1 290 km	Haus des Volkes - Das Bauhaushotel		57,60 €
23	18	mercredi 26 mars 2025	Kemmem	463 m	97 km	1 387 km	Hotel Rosenhof bei Bamberg		76,50 €
24	19	jeudi 27 mars 2025	Nuremberg	127 m	77 km	1 464 km	1, 2, sleep Hostel Nürnberg Messe		30,80 €
25	20	vendredi 28 mars 2025	Ingolstadt	459 m	101 km	1 565 km	McDreams Hotel Ingolstadt		53,99 €
26	21	samedi 29 mars 2025	Munich	333 m	85 km	1 650 km	Bénédicte et Sébastien		
27		dimanche 30 mars 2025	Munich			1 650 km	Bénédicte et Sébastien		
28	22	lundi 31 mars 2025	Augsburg	184 m	74 km	1 724 km	Super 8 by Wyndham Augsburg		74,00 €
29	23	mardi 1 avril 2025	Ulm	327 m	80 km	1 804 km	ibis budget Ulm City		73,00 €
30		mercredi 2 avril 2025	Ulm				6h02-8h17-9h17-10h17	24,00 €	
30		mercredi 2 avril 2025	Immendingen				8h21-10h20-11h20-12h20		
30		mercredi 2 avril 2025	Immendingen				8h30-10h30-11h30-12h30	21,40 €	
30		mercredi 2 avril 2025	Appenweier				10h06-13h06-14h06		
30		mercredi 2 avril 2025	Strasbourg						
30		mercredi 2 avril 2025	Strasbourg				17h01	Total pour 1	Total pour 2
30			Nantes				22h23	120,89 €	1 655,20 €

Carte



De Luxembourg à Ulm via Liège, Essen, Kassel, Leipzig, Nuremberg et Munich.

Tour en Allemagne – Jour 1 et 2 – Metz – Luxembourg

Publié le 5 mars 2025 par Pierre le cycliste

Nous voilà repartis pour un nouveau voyage à vélo, Michel et moi, Michel avec lequel j'ai déjà fait un premier voyage de Nantes à Brest en mars 2022, puis le tour de l'Irlande en mai, un voyage aller de Nice à Istanbul via les Balkans et le retour via la Grèce, le sud de l'Italie, la Sicile, et la Sardaigne en avril-mai-juin 2023, un tour de Bretagne en 2024.

Nous fonctionnons bien ensemble.

Départ hier matin en train de Nantes (8h08) à la gare TGV Lorraine (12h36), à mi-chemin entre Nancy et Metz.

Compagnons agréables dans le train, un jeune angevin qui part rejoindre sa dulcinée du côté de Francfort. Ils devaient partir faire de la marche en montagne. Manque de chance pour eux, elle se fracture la cheville la veille du départ. Leurs vacances seront moins dépayssantes.

Notre deuxième compagne, originaire de Pont à Mousson, nous rejoint à Roissy, elle débarque d'Alicante où elle a pris sa retraite et revient voir sa mère en France. En été, il y a des vols directs Alicante-Luxembourg, en hiver il faut passer par Paris.

En débarquant du train, magnifique soleil et nous prenons la route de Metz via Louvigny.

Parcours très agréable par ce temps printanier, un peu vallonnée, quand soudain, peu avant d'arriver à Fleury, la roue avant de Michel explose, comme cela m'était arrivé en 2017 du côté d'Ingrandes en bord de Loire quand je préparais mon premier grand voyage de retraité. J'avais du rejoindre à pied la gare d'Ingrandes à 3 km et retour sur Nantes en une trentaine de minutes. Pas grave, c'était une semaine avant mon vrai départ et j'avais pu faire réparer dans les délais.

Hier, nous étions à moins de 8 km de Metz. C'était faisable à pied ... Il a d'abord fallu démonter la roue pour enlever le pneu intact, la chambre à air explosée et éliminer les bouts de ferraille qui bloquaient la rotation normale de la roue. Et c'est parti pour la marche à pied en poussant le vélo chargé. Un peu plus loin, mince, Michel s'aperçoit qu'il a perdu un gant. D'un coup de pédale, je retourne le chercher ...

Michel essaie de joindre un réparateur, sans succès, sur répondeur (mais il rappellera plus tard, sympa les lorrains !). Je lui propose d'aller avec mon vélo au magasin le plus proche, repéré grâce à Google Maps, « les cyclistes du dimanche » pour voir si je peux trouver une roue de 26", et effectivement, 5 km plus loin, je trouve ce réparateur de vélo (non vendeur de vélos, seulement réparateur) qui dispose de la roue cherchée.

Notre visite de Metz en sera abrégée, mais nous aurons le temps de traverser le centre-ville et de visiter la cathédrale magnifique sous le soleil du soir, un peu comme quand j'avais visité Reims au mois de novembre. Beaux soleils couchants.

Et nous rejoignons, comme prévu au programme, la gare de Metz où nous prenons un train TER pour Luxembourg, capitale du Luxembourg où nous arrivons de jour, mais nous arriverons à l'auberge de jeunesse, deux kilomètres plus loin, dans la nuit complète.

En cette saison, en montagne, le jour se couche très vite, et B-router nous a choisi un itinéraire cyclo-touristique terrible, grande descente, puis grande montée très raide sur des pavés, impossible avec nos vélos chargés, donc, montée à pied en poussant les vélos. A mi-pente, une autochtone nous dira que nous aurions du prendre l'ascenseur ...

Excellente nuit et excellent petit-déjeuner à l'auberge et nous partons découvrir Luxembourg à pied, Luxembourg que j'avais déjà découvert avec Chantal en octobre 2023 lors de la visite à notre filleul Jean-Bernard et de son épouse Clémentine, Jean-Bernard.

Luxembourg, pays riche, propre, magnifique, tout est impeccable, transport gratuit, musée gratuit, le paradis sur terre.

Très joli tour en centre ville historique, puis le quartier de la gare avant de prendre le tramway pour le nouveau quartier de Luxembourg, le parlement de l'Europe, l'Université, la Bibliothèque Nationale.

Retour par le funiculaire qui nous permet de descendre sur la gare de Pfaffenthal-Kichberg, puis un ascenseur nous descend dans la vallée de l'Alzette, la porte des « bons malades » et remontée par l'ascenseur panoramique de Pfaffenthal.

Et nous rejoignons le musée national du Luxembourg, très intéressant sur l'histoire dans la région d'il y a un million d'années à l'époque gallo-romaine, du niveau -5 au niveau 0, les étages 1 et 2 évoquant un peu, très vite, le moyen-âge et l'époque moderne.

Longue journée par un temps plus qu'agréable.

Demain nous prenons la route pour rejoindre dans quelques jours l'Allemagne où se déroulera la plus grande partie de ce voyage.



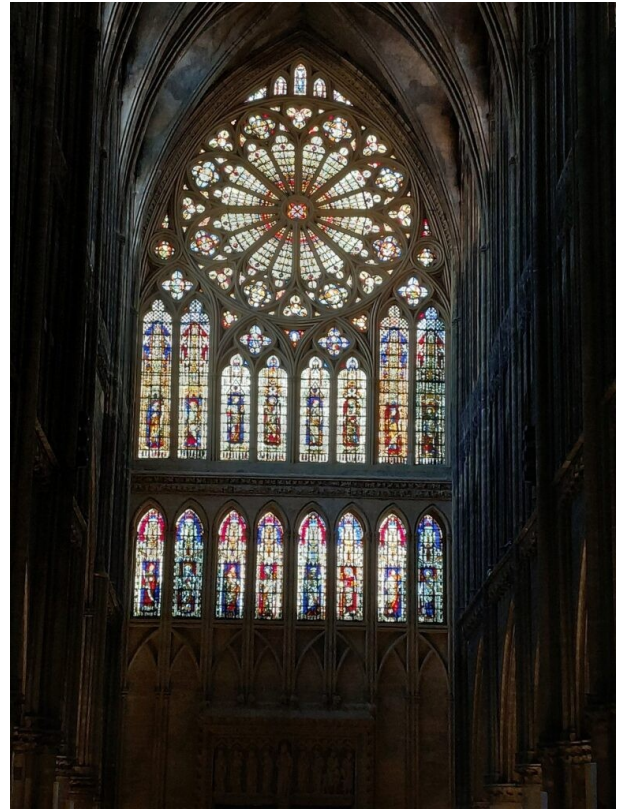
Architecture futuriste à Metz



Les cyclistes du dimanche – Réparateur de vélos.



La cathédrale de Metz.



La cathédrale de Metz.



L'hôtel de ville de Metz



La gare de Metz



La gare de Metz



Le palais ducal du Luxembourg.



Autour du palais ducal, de nombreux bâtiments sont affectés à la chambre des députés et aux différents partis luxembourgeois. Ici le siège du parti « Piraten ».



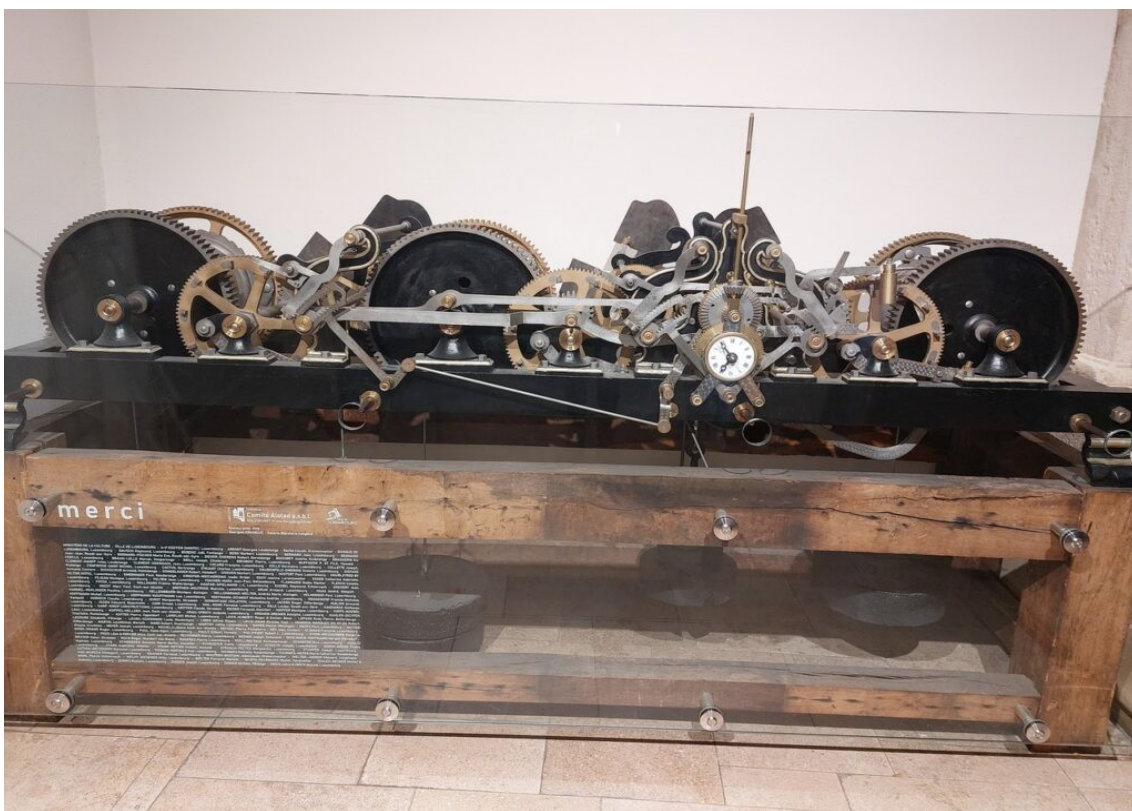
Sculpture dans le vieux Luxembourg.



L'église Saint Michel.



L'église Saint Michel.



Ancien mécanisme de l'horloge de l'église Saint Michel.



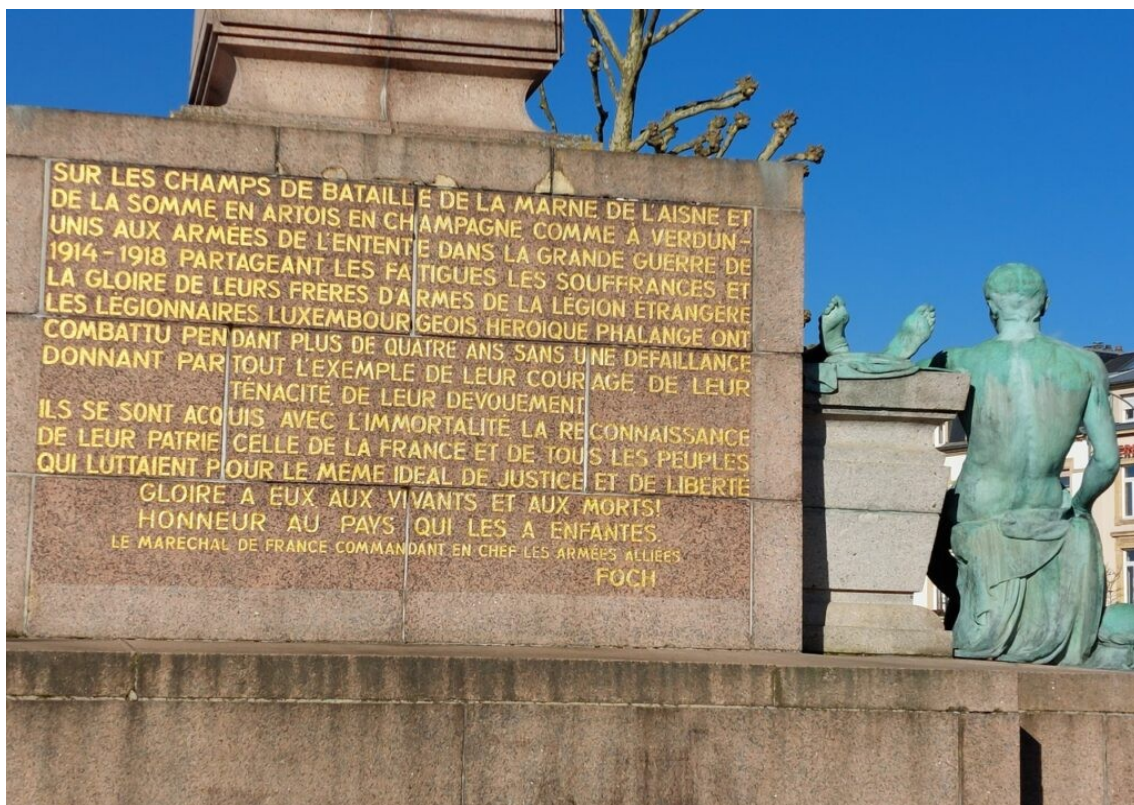
Vue sur la vallée de l'Alzette.



Vue sur la vallée de l'Alzette. Au fond, en haut à droite, le nouveau quartier de Luxembourg.



Le monument aux morts de la guerre 1914-1918.



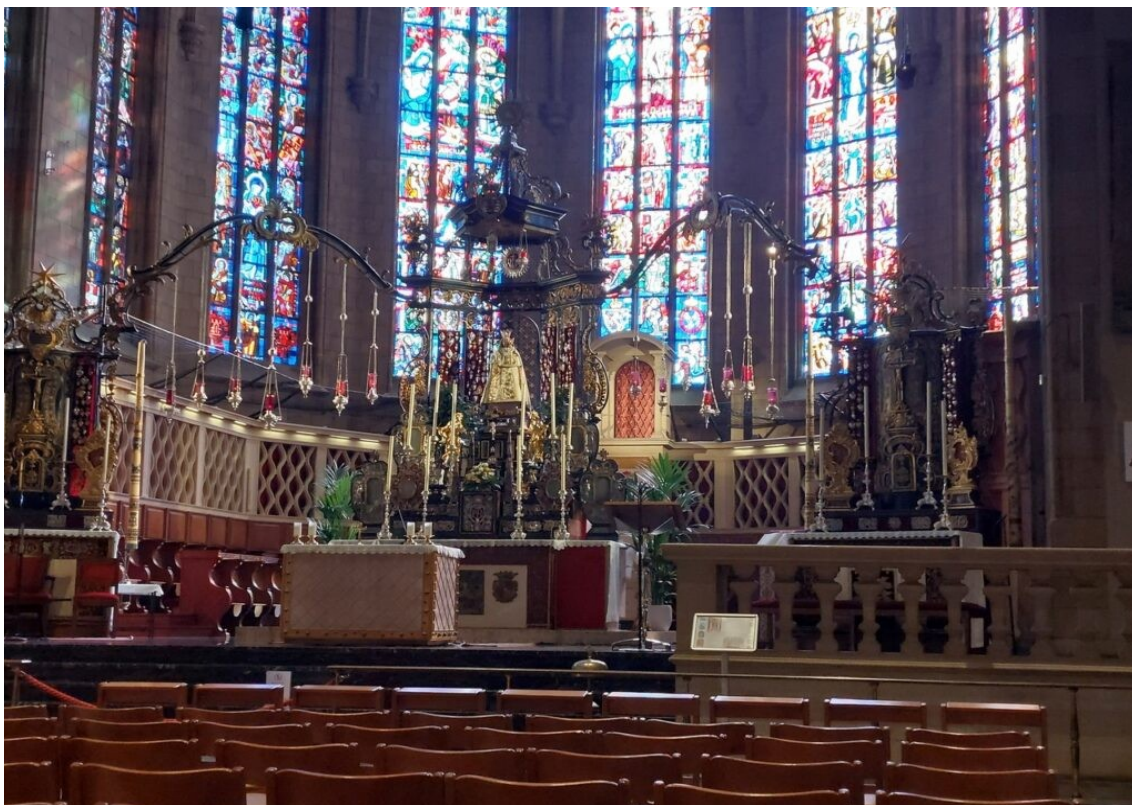
Le monument aux morts de la guerre 1914-1918.



Le pont Adolphe qui permet de passer du centre historique de Luxembourg au quartier de la gare.



La cathédrale vue du pont Adolphe.



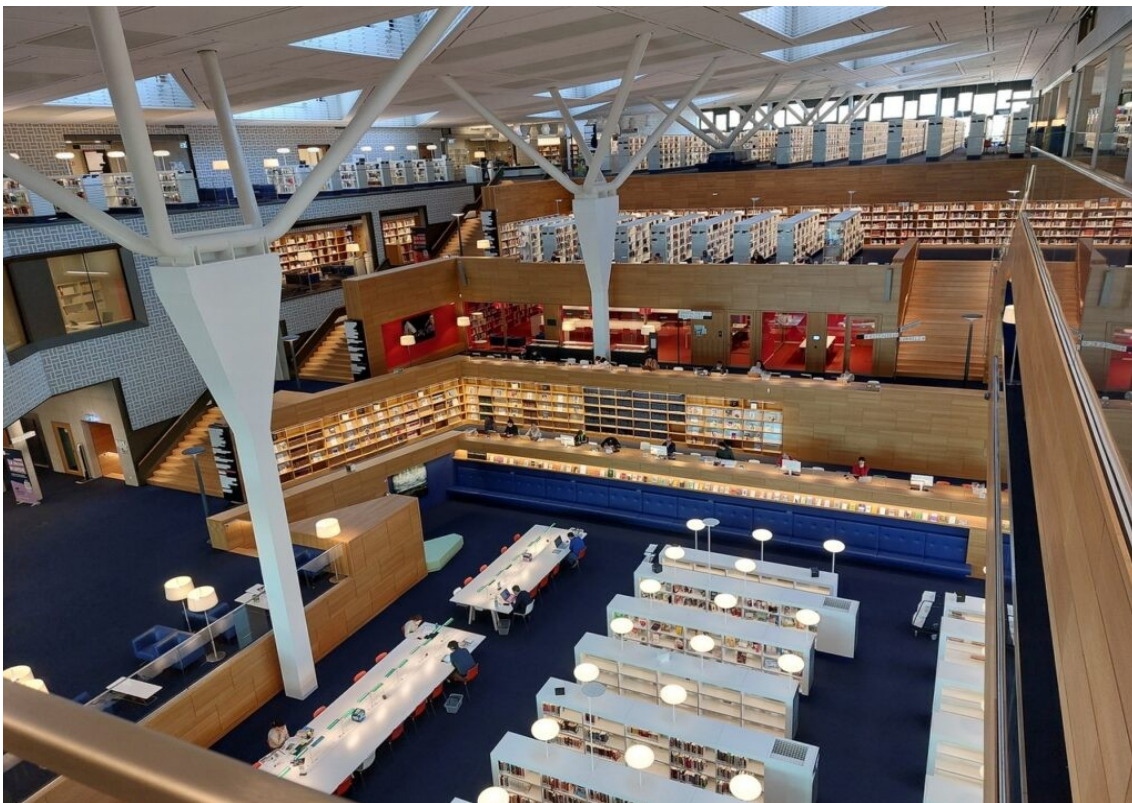
La cathédrale de Luxembourg et sa vierge Marie, Consolatrice des Affligés, patronne de la ville et du pays.



La cathédrale de Luxembourg



La cathédrale de Luxembourg



La Bibliothèque Nationale du Luxembourg.



Une vue depuis la Bibliothèque Nationale du Luxembourg.



A la Bibliothèque Nationale, dans le volume relié de l'année 1954 dans « La revue du Luxembourg, journal hebdomadaire, page consacrée au Tour du Luxembourg en mai 1954, mois et année de ma naissance. Belle prestation de Gaul, Charly Gaul, qui gagne la dernière étape 200 km, tour gagné par Jean-Pierre « Jempy » SCHMITZ (dont je n'avais jamais entendu parlé).



Le funiculaire de Pafendal pour descendre du pont de la Grande Duchesse Charlotte à la gare ferroviaire de Pfaffenhalt-Kichberg.



Le pont de la Grande Duchesse Charlotte au-dessus de la gare de Pfaffenhalt-Kichberg, vu depuis l'ascenseur de Pfaffenthal.



Le multiculturalisme luxembourgeois à travers cinq grands religions : le christianisme, le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, et l'hindouisme.



Une librairie qui donne envie de lire, très belle vitrine de livres bien choisis.



Le musée national du Luxembourg, mosaïque d'une riche demeure (locale) de l'époque gallo-romaine.



Enseignes d'artisans luxembourgeois.

Tour en Allemagne – Jour 3 – Arlon – Bastogne – 80 km

Publié le [6 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Magnifique itinéraire de Luxembourg à Bastogne par un temps splendide.

Excellent accueil chez Jean-Bernard et Clémentine.

Commentaires plus détaillés et photos probablement demain.

Tour en Allemagne – Jour 3 – Arlon – Bastogne – 80 km avec les photos

Publié le [7 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Hier j'écrivais « Magnifique itinéraire de Luxembourg à Bastogne par un temps splendide. Excellent accueil chez Jean-Bernard et Clémentine. Commentaires plus détaillés et photos probablement demain. »

Difficile d'écrire après avoir lu les messages quotidiens de Michel, messages que je vous invite à découvrir en suivant le lien : <https://blog-trotter.fr/a-berlin-mars-2025/>



L'hôtel de ville d'Arlon (Belgique).



Eglise Saint Martin au centre-ville d'Arlon



Piste à travers bois en quittant Arlon.



Borne frontière séparant le Luxembourg belge et le grand duché du Luxembourg, frontière précisée par le traité de Maastricht du 8 août 1843. La création du Grand Duché date du congrès de Vienne en 1815.



Paysage.



Paysage.



Paysage.



Dans la vallée de la Haute Sûre, sur une portion de la véloroute européenne EV5 (la Via Romea Francigena, qui relie Londres à Brindisi en Italie sur une distance de 3 200 km.



Une passe à poisson restaurée dans le lit de la haute Sûre.

Tour en Allemagne – Jour 4 – Bastogne – Malmedy – 80 km

Publié le [7 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Départ peu avant 8h après une très bonne nuit (merci à Clémentine et Jean-Bernard pour leur accueil).

Il fait un peu moins frais qu'hier (3°), mais le soleil brille et va briller sans interruption toute la journée. Du vent assez fort le matin, mais il nous pousse et nous avançons très vite sur notre véloroute.

Comme hier nous sommes sur une véloroute du Ravel.

Le RAVeL, ou Réseau Autonome de Voies Lentes, est une initiative de la Région wallonne en Belgique, qui vise à réaliser un réseau d'itinéraires réservés aux piétons, cyclistes, personnes à mobilité réduite et aux cavaliers, là où la situation le permet. Ce réseau de voies vertes emprunte des chemins de halage et des voies ferrées désaffectées louées par un bail de 99 ans par la Région. Si cela est nécessaire, des itinéraires de liaisons sont créés pour constituer un maillage entre les différentes parties d'un même tronçon.

Le projet RAVeL a été instauré en octobre 1995.

Nous en avons déjà profité en 2005 avec Chantal lors d'un voyage depuis Tourcoing jusqu'au Pays-Bas, dont nous avons fait le tour, avant de revenir à vélo jusqu'à Quernes dans le Pas de Calais.

Depuis le réseau Ravel s'est bien enrichi ! et c'est vraiment un réseau fantastique !

Nous avons commencé par la véloroute 163 de Bastogne à Gouvy sur une ancienne voie ferrée, puis, après 28 km, notre itinéraire a quitté cette véloroute pour un itinéraire plus direct pour rejoindre Saint Vith, plus direct, mais beaucoup plus sportif ! Mais itinéraire parfaitement jalonné comme itinéraire cyclable. D'un village à un autre, il y a toujours un jalonnement de voie cyclable qui permet d'éviter toute circulation automobile. Il faut néanmoins faire attention aux intersections, priorité à droite et on peut parfois l'oublier quand il n'y a pas de visibilité.

Pique-nique dans le parc de Saint Vith, un parc de jeux idéal pour tous les enfants, très riches en jeux variés pour tous les âges. Ce sont les vacances de Carnaval en Wallonie, et les jeux étaient bien fréquentés ce qui nous a permis de les voir en mode « action ».

Après une heure trente de pause, nous avons repris la véloroute W9, la « Vennbahn » ou chemin de fer des Fagnes avant de bifurquer à Waimes pour nous diriger vers Malmedy sur une autre très belle véloroute, toute en descente.

Un excellent parcours en pleine nature, sans circulation et sans aucune monotonie.

Nous sommes installés à l'auberge de jeunesse de Malmedy, très belle, très animée.



Le monuments aux morts de Bastogne à la mémoire des Bastognards ayant combatus en 14-18 et 39-45.



L'église Saint-Pierre (XIe – XIVe siècles) de Bastogne.



La porte de Trèves (XIVe siècle).



Bastogne est l'une des étapes-clefs de la « classique » Liège-Bastogne-Liège, la « doyenne » des courses cyclistes, créée en 1892 (la plus ancienne se courant encore).



Sur la Ravel 163 de Bastogne à Gouvy.



Sur la Ravel 163 de Bastogne à Gouvy.



L'ancienne gare de Limerlé.



Près de l'ancienne gare de Limerlé.



Paysage.



Le bourg de Maldingen.



Le bourg de Maldingen.



Chemin de croix à Neundorf.



Neundorf.



Neundorf.



Parc de Saint Vith, un parc génial pour les enfants de tous les âges, d'un an à 14 ans, une multitude de jeux très variés.



Parc de Saint Vith, un parc génial pour les enfants de tous les âges, d'un an à 14 ans, une multitude de jeux très variés.



Parc de Saint Vith, un parc génial pour les enfants de tous les âges, d'un an à 14 ans, une multitude de jeux très variés.



Parc de Saint Vith, un parc génial pour les enfants de tous les âges, d'un an à 14 ans, une multitude de jeux très variés.



L'église de Saint Vith.



Un centre social à Saint Vith.



L'église de Born au bord de la véloroute de Saint Vith à Aix la Chapelle.



Le viaduc de Born construit en 8 mois de mars à novembre 1916, viaduc désaffecté aujourd'hui.



Malmédyl.



Malmédyl.

Tour en Allemagne – Jour 5 – Malmedy – Liège – 60 km avec les photos

Publié le [8 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Très belle journée encore aujourd'hui, petite étape, mais un parcours moins génial. Une bonne fin de journée.

Pour préparer ce voyage, j'ai sélectionné pour chaque étape deux types de parcours, un parcours « cyclotouriste » et un parcours « vélo de route – faible trafic ».

Pour les trois premières étapes, TGV-Lorraine-Metz, Luxembourg-Bastogne et Bastogne-Malmedy, nous avons réalisé le parcours « cyclotouriste » qui s'est avéré excellent à tout point de vue.

Ce matin, en partant nous avons donc choisi le même type de parcours. Mais, dès le départ, ce fut 1 km de pente à 13% en moyenne, sur goudron, mais nous avons dû monter à pied. Et en haut ce fut pour redescendre par un mauvais chemin. En bas, il fallut traverser un torrent via une passerelle accessible par deux marches de chaque côté de la rive, avant de remonter toujours sur cette mauvaise piste.

Nos cinq premiers kilomètres furent donc très difficiles. Dès que nous avons pu, nous avons pris une route goudronnée et nous nous sommes dirigés vers l'itinéraire « vélo de route » (retrouvé km 9). Excellent itinéraire jusqu'à la ville de Spa (km 21).

Mais de Spa à Liège, ce furent 38 kilomètres de descente le long de la rivière Woyai, ancienne vallée industrielle à l'abandon, sur une route avec une certaine circulation, très supportable, mais nous étions loin des beaux paysages et de la tranquillité de ces derniers jours.

Pique-nique à l'entrée de Trooz.

Arrivée à l'auberge de jeunesse de Liège à 15 heures, nous avons eu le temps d'aller faire un grand tour dans Liège, et ce soir d'assister à un concert-concours de 7 jeunes talents musicien (individuel ou groupe) de 15 à 30 ans, dans le cadre des auberges de jeunesse de Wallonie.

Trop tard pour que je mette mes photos ...



Le village de Hockai, après avoir retrouvé des routes goudronnées.



Arrivée à Spa.

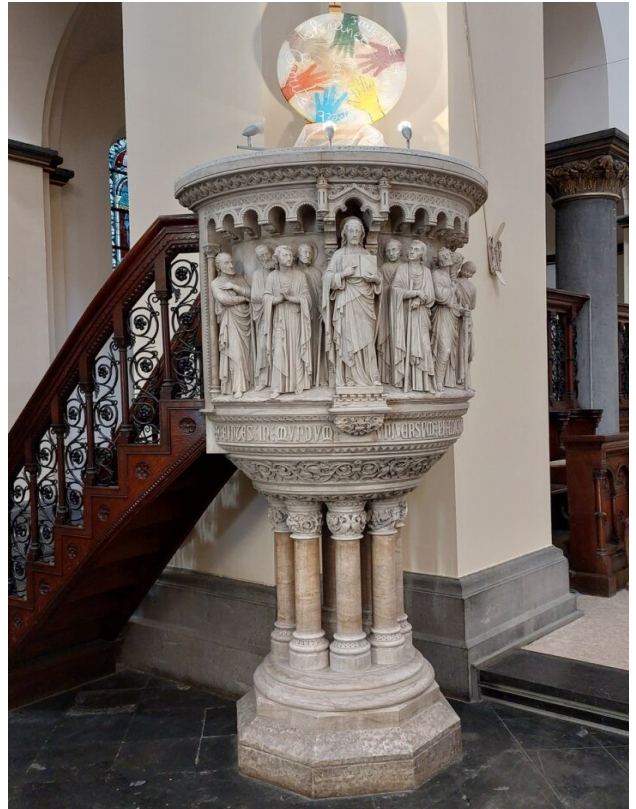
Spa est connue pour ses eaux thermales et a donné son nom au centre d'hydrothérapie éponyme. Spa était une destination de villégiature thermique particulièrement fréquentée dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle par toute la noblesse européenne. C'est Joseph II, empereur du Saint-Empire romain germanique, qui en séjour à Spa à partir du 19 juillet 1781 déclara la ville Café de l'Europe.



Spa



Spa



Intérieur de la cathédrale de Spa



Spa



Spa



Au bord de la rivière Hoëgne à Theux.



Les vestiges de l'usine de textile de Pepinster.



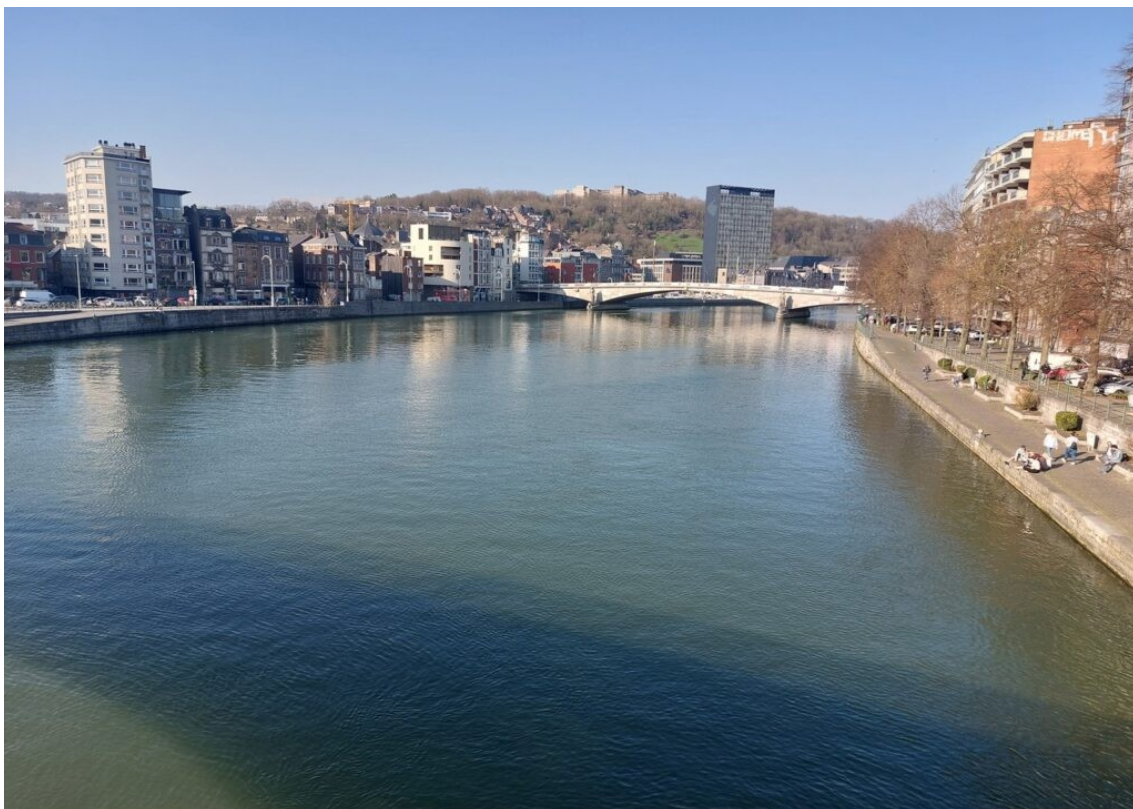
Petit château à Goffontaine.



Vestiges d'un château à Trooz.



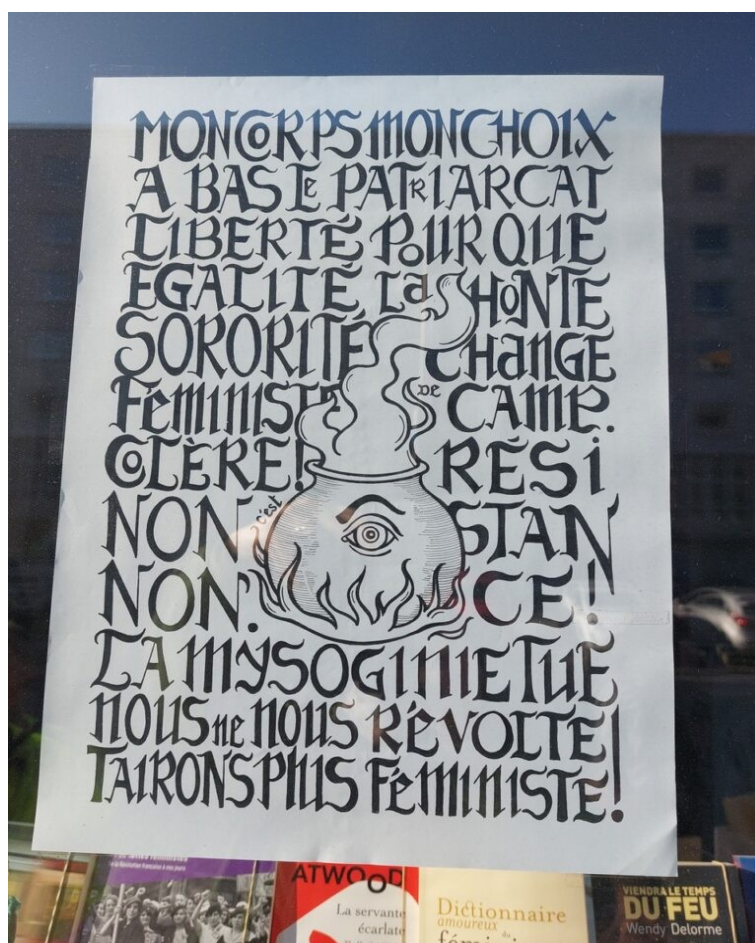
Liège.



Liège.



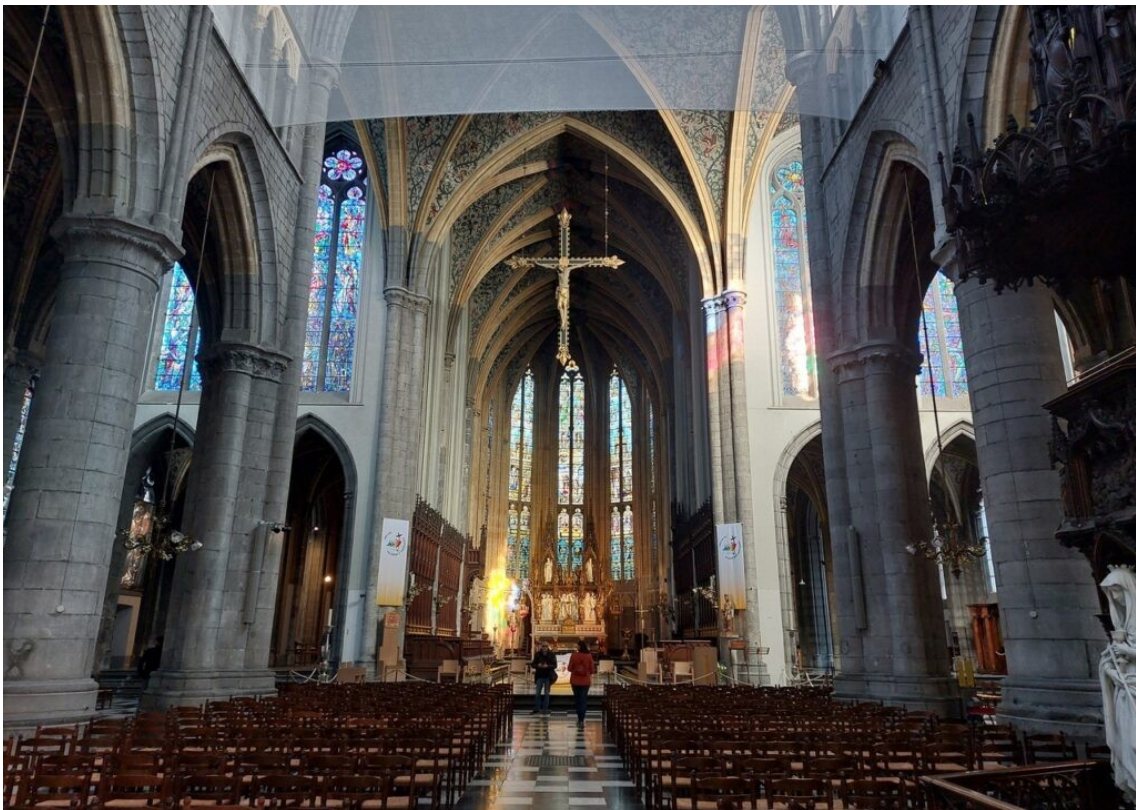
Liège.



Dans une belle vitrine de librairie à Liège (le 8 mars !).



Liège.



Liège.



Liège.





Cathédrale de Liège





Le palais provincial de Liège.



Liège.



Liège.



Liège.



Concert à l'auberge de jeunesse de Liège.



Concert à l'auberge de jeunesse de Liège.



Concert à l'auberge de jeunesse de Liège.

Tour en Allemagne – Jour 6 – Liège – Brüggen – 100 km

Publié le [9 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Encore une belle journée, mais longue étape sur itinéraire cyclotourisme, excellent itinéraire, sauf sur la fin, 9 km de piste un peu infernale, très dure pour le matériel.

Départ à 8h de l'auberge de jeunesse de Liège (Belgique) après un excellent petit-déjeuner.

Jusqu'à Maastricht (Hollande), on longe la Meuse au plus près.

Pour passer au centre-ville, on traverse les voies à la gare de Maastricht en utilisant deux ascenseurs, un à chaque bout, l'un pour monter, l'autre pour redescendre, ascenseur assez grand et confortable pour un vélo chargé.

En sortant de la gare, un pont nous permet de traverser la Meuse pour arriver au centre-ville.

Après un tour dans la ville, nous repartons, le pont autoroutier pour franchir la Meuse dispose d'une piste cyclable, mais nous n'arrivons pas à le prendre et nous nous rallongeons un peu pour utiliser un large pont qui semble réservé aux vélos et aux transports en commun.

Nous faisons notre pause pique-nique à Geleen.

Peu après Sittard, nous faisons une incursion de 5 kilomètres en Hollande en passant par le village de Havert. Le contraste est saisissant. Autant les villes et villages hollandais sont animés, autant Havert est vide, et la campagne est beaucoup moins souriante.

Nous retrouvons ensuite la Hollande et ses très nombreux cyclistes. Impressionnant ! Le matin, beaucoup de cyclo-sportifs, mais aussi de tous âges. L'après-midi, une moyenne d'âge probablement plus élevée, et à 90%, voire 95% en vélo électrique !

Au cours de mes différents voyages en Hollande, j'avais constaté que les personnes âgées étaient très souvent en fauteuil roulant électrique et on en croisait énormément sur toutes les pistes cyclables, et je déplorais qu'en France, les aménagements PMR ne permettent quasiment pas de circuler en fauteuil roulant électrique.

Eh bien aujourd'hui, en Hollande, nous n'avons vu dans la journée qu'un seul fauteuil roulant électrique, les Hollandais âgés se sont totalement convertis au vélo électrique. Lors de mon dernier passage en Hollande, au printemps 2017 avec ma filleule Fanny, le vélo électrique était quasi-inexistant.

Ce soir, nous dormons en Allemagne, à 7 km de la frontière hollandaise, et nous resterons en Allemagne toute la suite de notre voyage.



Jalonnement cyclable dans la province hollandaise du Limbourg. Génial !

En chaque point numéroté sur la carte, on trouve cette carte affichée, et pour d'aller d'un point à un autre, il suffit de suivre la flèche numérotée avec le numéro du point à atteindre. Je connais ce type de jalonnement depuis un précédent voyage en Hollande (avant l'année 2000). Le vendredi 22 septembre 2000, journée « sans voiture », les 1200 collégiens de La Chapelle sur Erdre avaient sillonné la commune en utilisant ce système de jalonnement.



Le château de Eijsden peu après être entré en Hollande.



Le village de Lanaye en Belgique, de l'autre côté de la Meuse, vu de Eijsden.



La gare de Maastricht et une petite partie de son stationnement vélo.



Intérieur de la gare de Maastricht.



En traversant la Meuse à Maastricht.



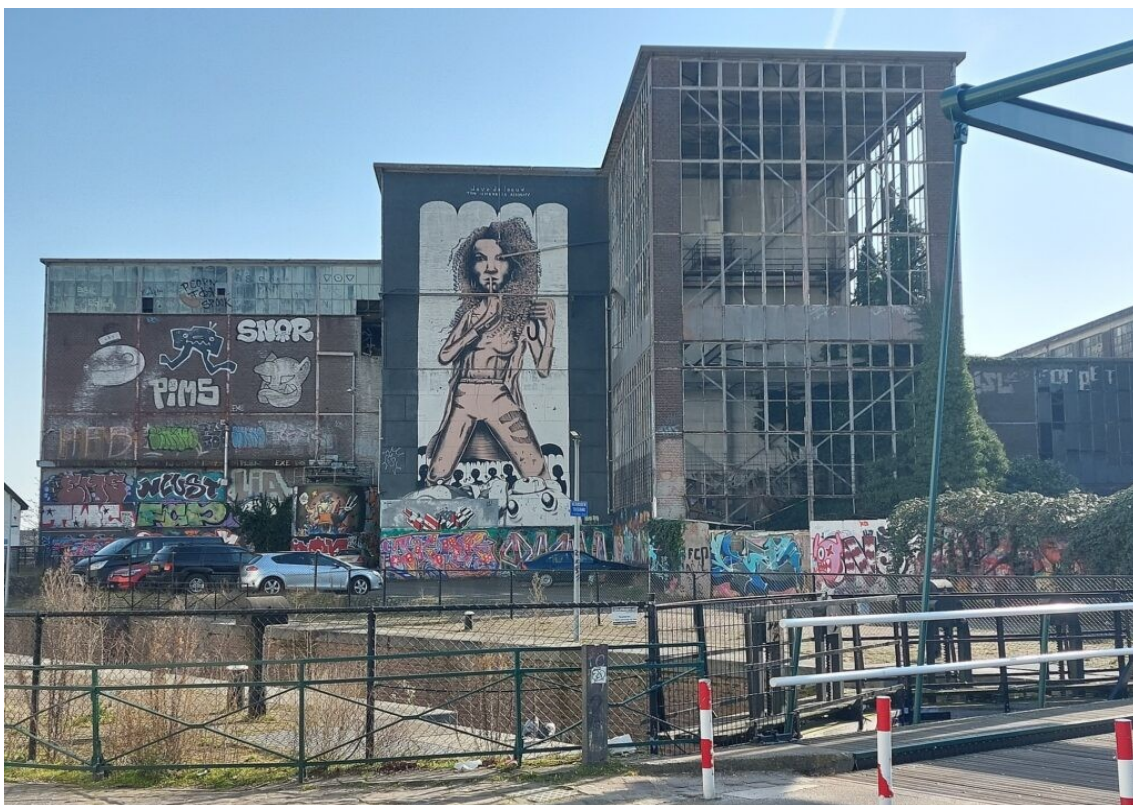
En traversant la Meuse à Maastricht.



L'hôtel de Ville de Maastricht.



Maastricht.



Maastricht.



Chaussidoux hollandais.



Économie de ressources naturelles ...



En quittant la ville de Geleen.



La place centrale de Sittard. Les terrasses des cafés sont pleines.



Brève incursion en Allemagne. Contraste saisissant.



Brève incursion en Allemagne. Contraste saisissant.

Tour en Allemagne – Jour 7 – Brüggen – Gelsenkirchen – 85 km

Publié le [10 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

En France, le mauvais temps est revenu, en Allemagne le soleil se maintient au beau fixe.

Première vraie journée en Allemagne. Nous avons choisi le parcours cyclotouriste, mais il avait beaucoup de passages communs avec le parcours vélo de route.

Le constat : nous n'avons quasiment jamais été mélangé aux voitures. Le réseau cyclable est bien distinct. Le long des routes, c'est toujours une piste cyclable en site propre. En ville, c'est sur les trottoirs qui sont larges, avec une partie pour les piétons et une pour les cyclistes. Peu de mélange et de conflits d'usage, il y a de la largeur. Aux carrefours en ville, il y a toujours un feu spécifique vélo. Pas de bordure de trottoir, les franchissements se font partout à niveau zéro. Tout n'est pas parfait(mais presque). Quel bonheur quand on vient de France !

Dans la campagne, les petites routes sont réservées aux engins agricoles et vélos, voitures interdites.

C'est ainsi que nous avons traversé un peu de campagne avant d'arriver à Krefeld, 230 000 habitants.

Pause au calme en quittant la ville dans un joli par public.

Nous avons ensuite retrouvé un peu de campagne avant d'arriver au pont sur le Rhin et de pénétrer dans Duisburg, 500 000 habitants.

Pause au centre-ville de Duisburg.

Ensuite nous avons rejoint Gelsenkirchen, en partie sur une « autoroute vélo » jusqu'à Essen.

Itinéraire bien conçu par B-router. GPS au guidon totalement indispensable, bifurcations extrêmement nombreuses. Pour la première fois que j'ai ce smartphone qui me sert de GPS (2017), je suis tombé en panne de batterie juste à l'arrivée. L'écran est resté très souvent allumé, contrairement à d'habitude où je l'allume beaucoup plus rarement.

Ce matin, Michel trouvait qu'il y avait peu de cyclistes. Un peu plus loin, nous passons devant un groupe scolaire, et c'est une marée de vélos, incroyable.

Pour ma part en traversant Krefeld, et même Duisbourg, je trouvais qu'il n'y avait pas de vélos électriques, mais des vélos « musculaires ».

Cet après-midi, les retraités étaient de sortie, et il y avait énormément de vélos électriques, mais aussi beaucoup de vélos musculaires.

Ce soir nous dormons chez ma sœur Christine qui va nous héberger deux nuits.



Le château de Brüggen.



Le château de Brüggen.



École Empereur Guillaume en entrée de Viersen.



Rue de Krefeld. Rue rectiligne assez longue avec ce clocher en ligne de mire. Dans cette rue (sauf ce dernier tronçon), le vélo est prioritaire sur toute la largeur de la voirie.



La traversée du Rhin en arrivant sur Duisburg.



Le pont de la Solidarité (1988) pour traverser le Rhin.



Le centre-ville de Duisburg. Centre-ville apaisée, les voitures roulent au pas.



*Le centre-ville de Duisburg., en face du théâtre de la photo précédente.
Il est 12h30, les allemands prennent le soleil.*



Mülheim sur la Ruhr. La rivière Ruhr qui a donné son nom à cette région industrielle de l'Allemagne.



Le Radschnellweg de la Ruhr.

Un Radschnellweg est un itinéraire cyclable rapide permettant de relier entre eux différents centre urbains. Le Radschnellweg de la Ruhr fait 115 km de long !



Nouveau quartier à Essen (quartier de l'Université), en limite du centre-ville (Berliner Platz). L'ensemble paraît très aéré et agréable à vivre, même si la densité de logement paraît très forte.



L'église Sainte Gertrude au centre-ville d'Essen.

Tour en Allemagne – Jour 8 – Musée d'Art Moderne d'Essen – 30 km

Publié le [11 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée grise et froide, mais sèche. L'hiver est un peu revenu. 2° le matin, 9° l'après-midi. Prévision identique pour demain.

La journée a été essentiellement consacrée à la visite du musée d'Art Moderne d'Essen, entrée gratuite pour les expositions permanentes.

Demain nous reprenons la route.



Sculpture moderne.



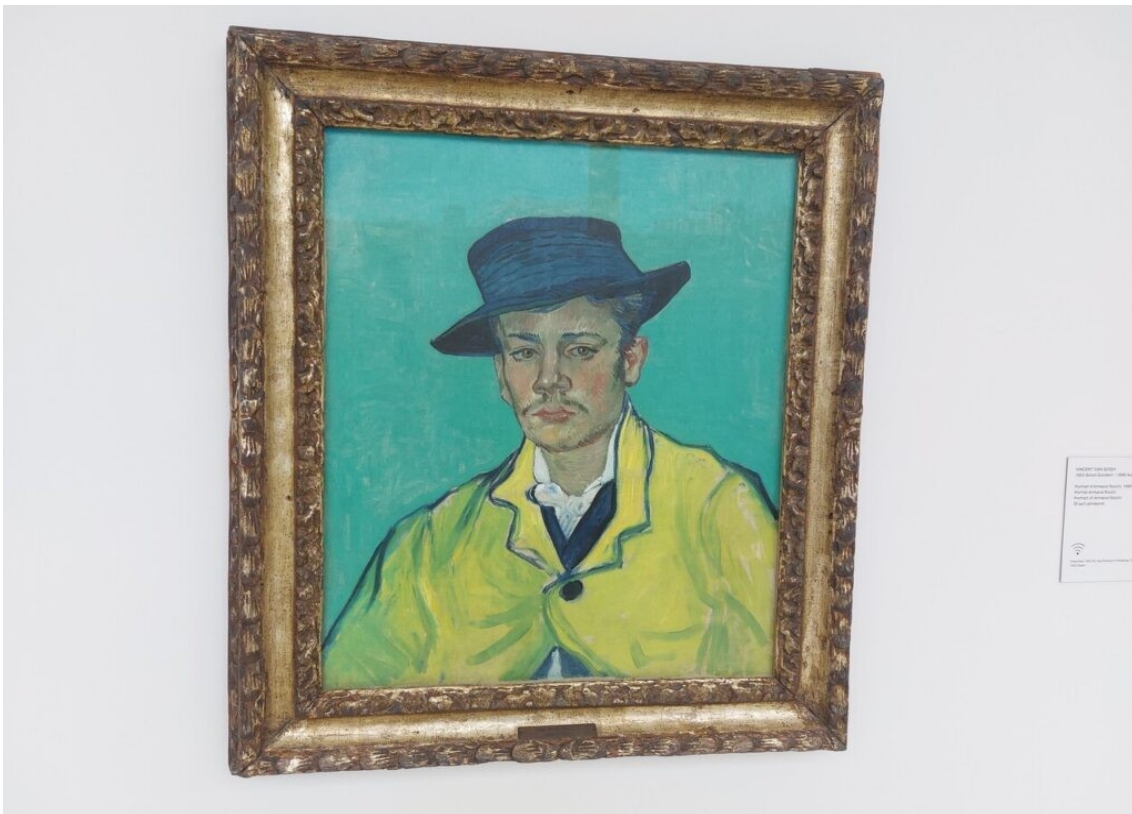
Sculpture moderne.



Sculpture moderne. Céramiques.



Tiny house.



*Vincent Van Gogh.
Portrait d'Armand Roullin – 1888*



Otto Dix.
Portrait de Martha Dix. – 1928



Armin Boehm.
Climat change (Greta Thunberg) – 2022.



*Paul Gauguin.
Jeune fille à l'éventail – 1902.*



*Paul Cézanne.
Maison de Bellevue – 1890.*



Henri Matisse.
Nature morte aux asphodèles – 1907.



Honoré Daumier.
Ecce homo – 1851.

Ecce homo est une expression latine signifiant « voici l'homme ». Il s'agit de l'expression prêtée à Ponce Pilate, gouverneur romain de Judée, dans la traduction de la Vulgate de l'Évangile selon Jean (19:5) lorsqu'à Jérusalem, il présente à la foule Jésus de Nazareth sortant du prétoire, après la flagellation.



Armin Boehm.
Monetozän – 2017.



John Heartfield.
Alles in schönster ordnung. – 1933
Tout est parfaitement en ordre.
Échange entre Daladier et MacDonald.



Mit dem bisschen Müll werden wir schon fertig.
 « Nous pouvons gérer les petits déchets. » (traduction Google, elle ne me paraît pas très satisfaisante).

Tour en Allemagne – Jour 9 – Gelsenkirchen – Soest – 80 km

Publié le [12 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée froide (de 2° à 6°), temps assez clair le matin, plus couvert l'après-midi, mais restant assez lumineux.

Cette fraîcheur se supporte très bien; sauf un peu le matin, je roule sans gants.

Itinéraire à suivre attentivement au GPS vu le nombre de bifurcations, mais toujours en zones tranquilles à travers des quartiers périphériques et des zones boisées avec beaucoup de piste cyclables de très bonne qualité. Au bout de 36 km, il ne me reste plus que 41% de batterie sur mon smartphone-GPS pour faire les 44 km restants (l'affichage de la carte consomme beaucoup de batterie, mon smartphone-GPS date de 2017). Je cesse de l'utiliser pour le réserver quand cela sera vraiment nécessaire, et c'est Michel, avec son GPS-vélo Garmin qui pilote notre route. C'est le premier voyage depuis 2017 où je suis confronté à ce petit problème (facile à résoudre avec une petite batterie auxiliaire que je n'ai pas, et n'envisage pas d'acquérir, sobriété électronique oblige !).

Traversée de quelques centre-villes ou grosse artères avec des feux, mais le plus souvent sur des voies spécifiques « vélo ».

Nous passons au cœur de Dortmund, nous n'y voyons rien de très remarquable. En y arrivant nous avons traversé le quartier « ViertelUnion » aux nombreuses fresques remarquables. Nous en retrouverons également en quittant l'agglomération.

Après Dortmund, au fur et à mesure qu'on s'en éloigne en longeant une voie ferrée, on retrouve la vraie campagne.

Passage par Unna avec un joli centre-ville ancien.

Trois fois de suite, nous arrivons sur des pistes coupées pour la restauration de ponts de chemin de fer ou autoroutier, l'Allemagne rénove ses infrastructures.

La première fois, le fléchage de déviation « vélo » est impeccable, même si le détour est relativement important.

Les deux fois suivantes, c'est un peu plus compliqué tellement il y a d'itinéraires « vélos » concernés par la rénovation de l'ouvrage. Mais avec la carte électronique sur le smartphone, il n'est pas trop difficile de reprendre le bon cap.

Nous arrivons à Soest de bonne heure, nous avons largement le temps de visiter ses deux églises, l'une catholique, l'autre évangélique, juste à côté l'une de l'autre.

Malgré quelques recherches sur Internet, difficile de savoir les faits historiques qui ont conduit à la répartition des fidèles entre ces deux églises. Les deux ont été fondées vers 800 pour Saint Petri, un peu après pour Saint Patrocle, mais bien avant les schismes du début du XVIème siècle.

Ce soir, Michel et moi, en discutant, avons approfondi nos connaissances, sur les différentes religions en Allemagne, 25 % de catholiques, 25 % de protestants, 4 % pour l'Islam et 46 % sans religion.

En Allemagne, on distingue 20 églises protestantes réunies dans l'EKD (Evangelische Kirche in Deutschland), se décomposant en église luthérienne, église réformée (Calvin), et église unie.

L'église Saint Petri, appartient à l'[église protestante de Rhénanie](#), « Église unie », c'est-à-dire que ses paroisses ont accepté la liturgie commune et le double rattachement luthéro-réformé.

En France, depuis 2013, c'est très récent, les protestants luthériens et réformés sont réunis dans « l'Eglise protestante unie de France ». [Bon article à lire sur la différence entre l'église luthérienne et l'église réformée.](#)

Demain nous poursuivons notre route vers l'Est de l'Allemagne.



*Fresque dans le quartier Union de Dortmund.
Le quartier « Unionviertel » a connu une transformation
significative au fil des ans, passant d'une zone
marquée par le structurel changement et le déclin
industriel à un lieu dynamique et attractif pour les
artistes, les créatifs et les étudiants.*



Fresque en quittant Dortmund.



Piste cyclable en quittant Dortmund.



Église dans la ville d'Unna.



Centre-ville d'Unna.



Unna.



Eglise à Ostönnen.



Vieille ville de Soest.



Vieille ville de Soëst. Rathaus et église catholique Saint Patrocle.



Église catholique Saint Patrocle.



Dans l'église catholique Saint Patrocle.



Chapelle à la Vierge Marie « Reine de la paix », dans l'église catholique Saint Patrocle.



Vitraux dans l'église catholique Saint Patrocle.



Chemin de croix dans l'église catholique Saint Patrocle.



Dans l'église catholique Saint Patrocle.



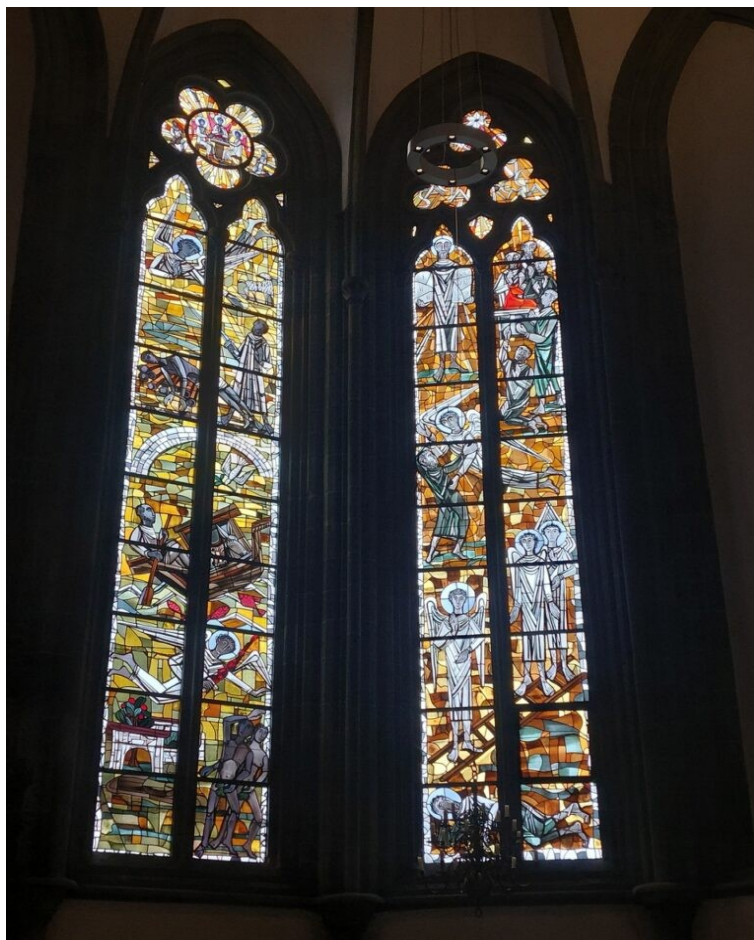
*Le premier clocher est celui de l'église catholique Saint Patrocle,
et derrière celui de l'église évangélique Saint Petri (Pierre).*



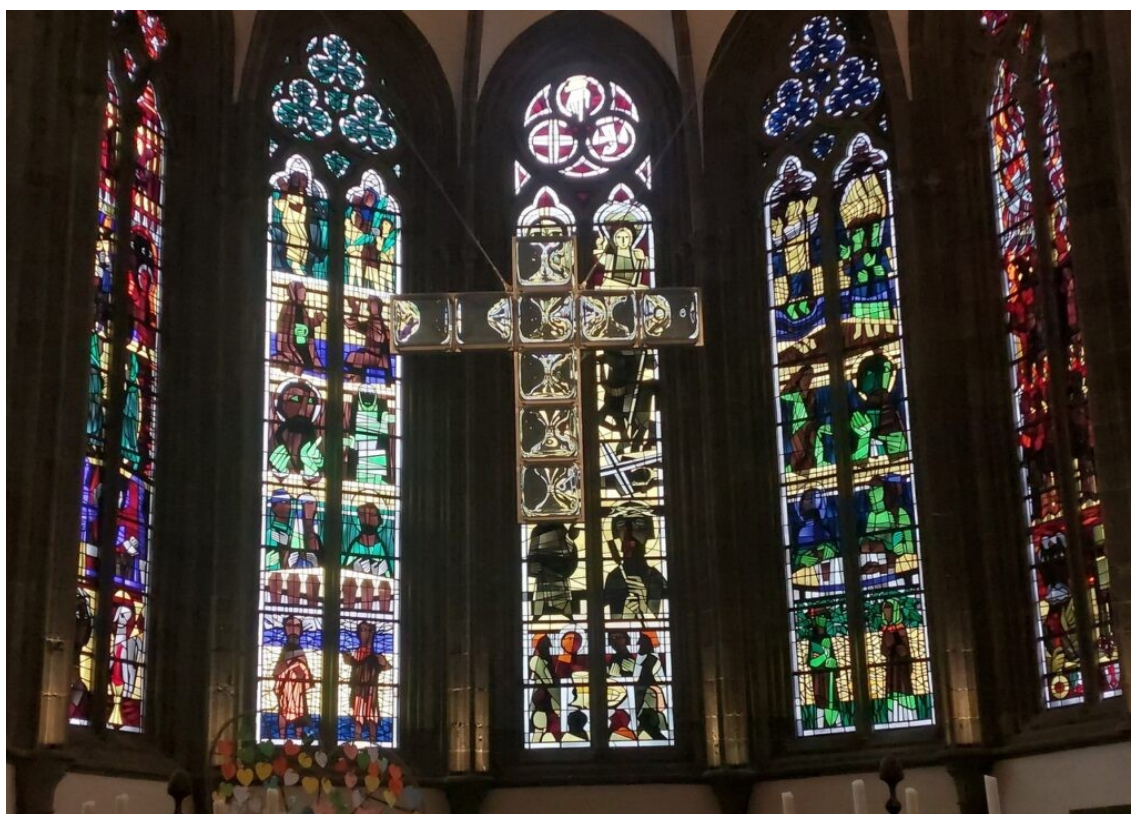
L'Aldegrevener-Brunnen, fontaine près de l'église évangélique St. Petri.



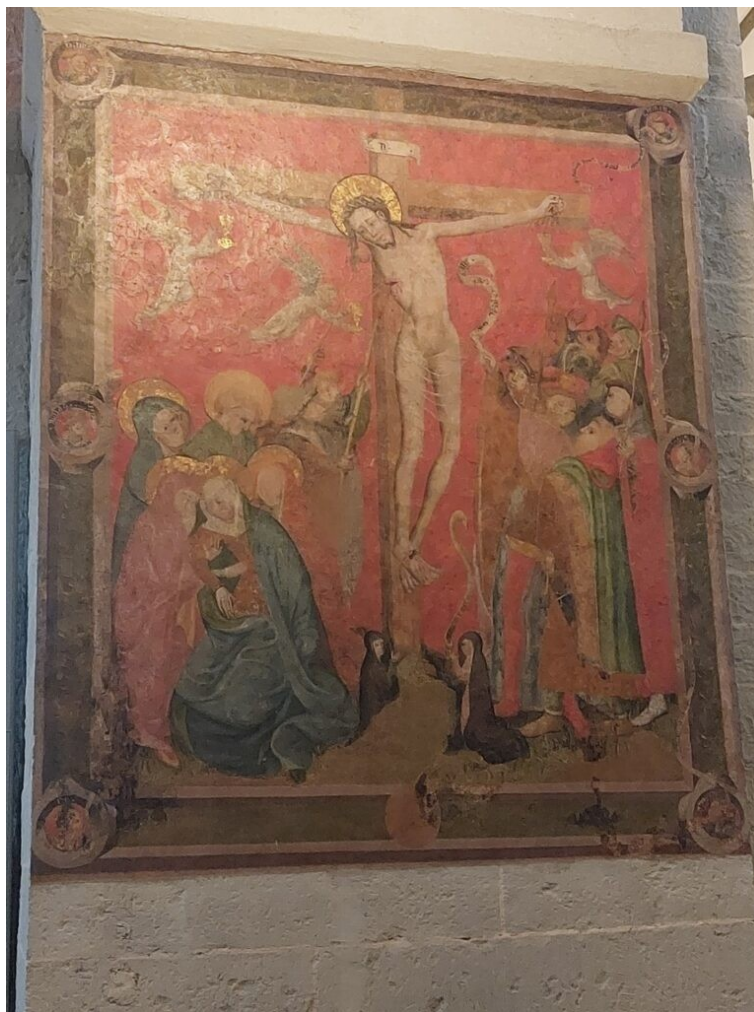
Dans l'église évangélique Saint Petri.



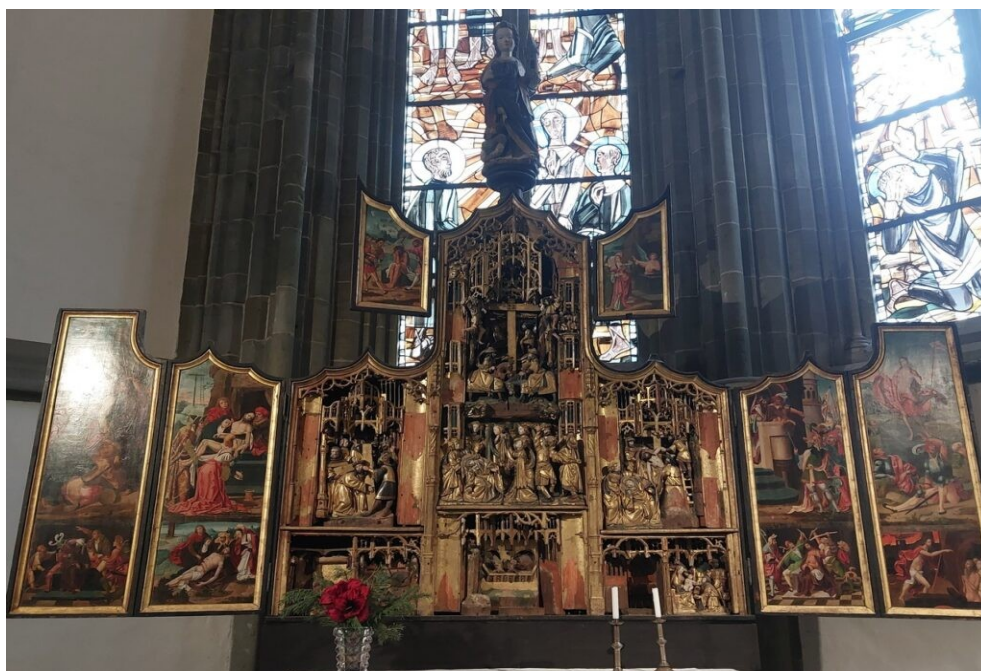
Vitraux de l'église évangélique Saint Petri.



Vitraux de l'église évangélique Saint Petri.



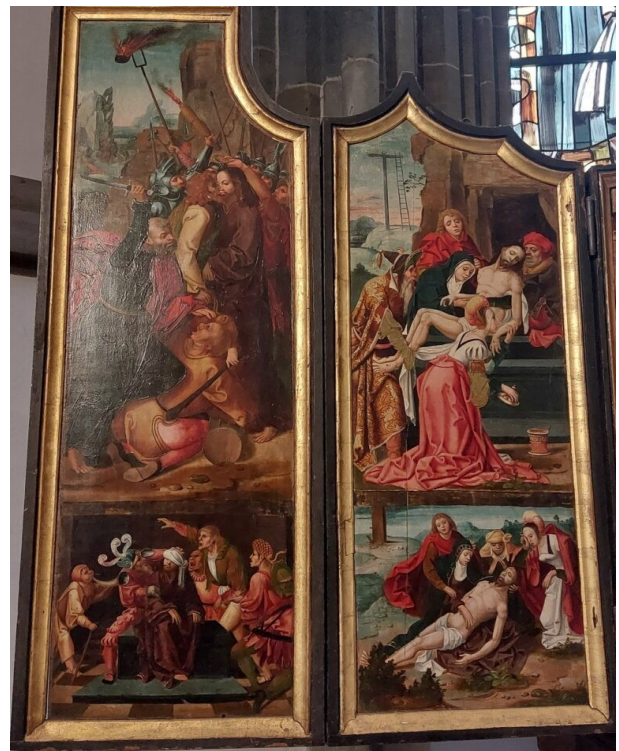
Dans l'église évangélique Saint Petri.

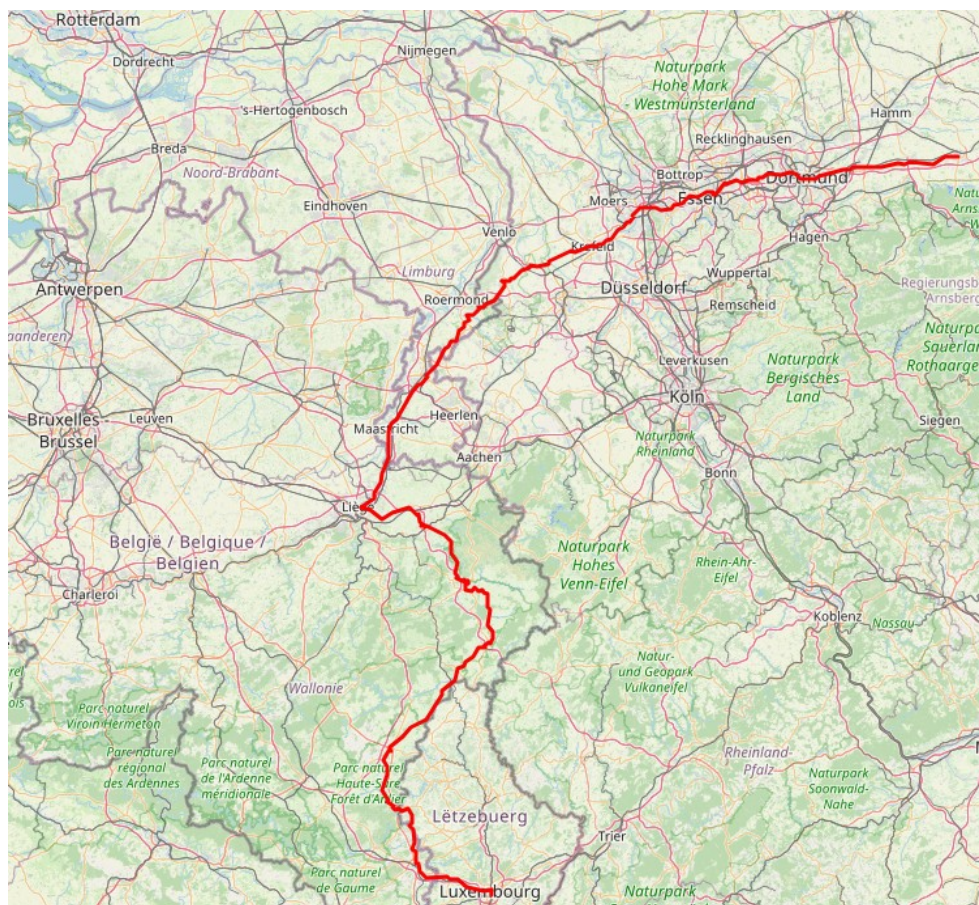


Le retable de l'église évangélique Saint Petri.



Le retable de l'église évangélique Saint Petri.





La route de Luxembourg à Soest.



Au départ de Gelsenkirchen ce matin.

Tour en Allemagne – Jour 10 – Soest – Korbach – 92 km

Publié le [13 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée très froide, 2° au départ ce matin, 4° à la pause pique-nique à Brilon et pas plus de 6° dans l'après-midi. 3° ce soir.

Mais journée sèche avec un peu de soleil. Cela fait dix jours que nous roulons sans une goutte d'eau.

Étape un peu plus difficile aujourd'hui. Étape longue en petite montagne. Parti de l'altitude 100 mètres, nous sommes monté à l'altitude 650 mètres avec beaucoup de montées-descentes.

Très bel itinéraire rendu un peu plus difficile par la circulation sur des chemins non goudronnés dont un, sur 4 kilomètres, particulièrement mal empierré. Mais nous avons toujours été en pleine nature avec de très beaux paysages.

En quittant Soest nous avons rapidement traversé une « Naturschutzgebiet », réserve naturelle protégée, avant de redescendre sur le lac de Möhne que nous avons longé avant de poursuivre en remontant la rivière Möhne jusqu'à Brilon.

Nous avons ensuite changé de vallée pour remonter la rivière Hoppecke jusqu'à Willingen.

On peut noter que les eaux de la Möhne finissent dans le Rhin et la Mer du Nord du côté de Rotterdam aux Pays-Bas.

Le Hoppecke est un affluent de la Weser qui se jette dans la Mer du Nord du côté de Brême en Allemagne.

Nous avons donc changé de bassin versant, de celui du Rhin à celui de la Weser.

Willingen est une station de tourisme de montagne, avec le tremplin Mühlenkopfschanze, le plus grand tremplin de saut à ski au monde ! Chaque année s'y déroule une étape de la coupe du monde saut à ski.

Nous arrivons à Korbach vers 17h. Parti à 8h du matin, cela fait une longue journée.



La place du village de Körbecke.



Le lac de Möhne.



Le lac de Möhne.



En remontant la rivière Möhne sur l'ancienne voie de chemin de fer de Brilon à Soest.



Wagons de l'ancienne voie de chemin de fer de Brilon à Soest, stationnés à Sichtigvor.



La Rathaus de Brilon



Pistes de ski à Willingen. La station culmine à 838 mètres.



La patinoire de Willingen.



Paysage.



La chambre la plus originale de tous mes voyages à vélo !

Tour en Allemagne – Jour 11 – Korbach – Kassel – 62 km

Publié le [14 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée encore froide, mais c'est normal pour la saison. Plus ensoleillée que prévu, mais avec une très légère et brève pluie (genre neige fondue) vers 15h-16h pendant notre balade à pied à la découverte de Kassel.

Très bel itinéraire en pleine campagne et forêt, de Korbach à Balhorn, c'est à dire les 32 premiers kilomètres, avec beaucoup de chemins non goudronnés, mais à peu près correctement cyclables, sauf une portion d'un à deux kilomètres où des travaux récents non terminés ont bousillé la piste. Partie un peu galère, il faut marcher à pied en poussant le vélo.

Toute cette première partie, ce sont que montées et descentes parfois fort raides, mais ça passe.

Pause pique-nique à Balhorn, à 11h. J'ai sous mes yeux le vélo de Michel, et je constate de loin que le flanc de sa jante arrière est fortement creusé. Visiblement, elle ne tiendra pas encore 3 semaines.

Coup de chance, nous sommes sur une place publique, juste devant un marchand et réparateur de vélo !

Malheureusement, il n'a pas le modèle de roue arrière disponible, mais donne, à Michel, l'adresse d'un réparateur de vélos à Kassel.

Nous ne sommes qu'à 20 kilomètres de Kassel et la roue devrait tenir jusque là bas.

Par précaution, nous prenons l'itinéraire « Vélo de route » pour rejoindre Kassel, ainsi nous sommes sûr de toujours rouler sur du goudron, plus lisse, moins destructeur du matériel. C'est un peu moins drôle, plus de circulation, cela reste tout à fait supportable.

En nous guidant avec GoogleMaps, nous repérons facilement le réparateur de vélo et pendant que Michel se fait changer sa roue, je rejoins l'hôtel situé plein centre-ville.

Il me rejoint vite et nous partons découvrir la ville à pied.

Kassel, 200 000 habitants, a été détruite à 80 % en octobre 1943, et c'est donc une ville récente. La voiture dispose de grands boulevards à 2 ou 3 voies dans chaque sens, mais aussi un centre-ville totalement piétonnier, très animé, et irrigué sans interruption par plusieurs lignes de tramway.

Ce soir, la météo dit qu'il neige, mais, de la fenêtre, cela ne se voit pas. Cela ne doit être que quelques flocons,

et le temps semble se maintenir au sec pour la semaine prochaine.



L'hôtel de ville de Korbach.



Le pilori de Korbach.

Un pilori est un poteau ou un dispositif vertical auquel un condamné est attaché temporairement, à l'aide de cordes ou d'un carcan, pour être vu et raillé par la foule. Les piloris présentent, malgré leur diversité, une caractéristique commune, celle de leur implantation dans un lieu public (place, carrefour, pont, porte de la ville) ancré dans le paysage urbain, choisi pour maximiser la publicité de ce supplice.



Ancienne voie ferrée en quittant Korbach.



Passage à proximité de Freienhagen.



Église de Balhorn.



Passage dans le village de Hoof.



*La place du Roi à Kassel, Königsplatz. Photo prise de la fenêtre de notre chambre.
Le hasard fait que Michel revient juste du réparateur de vélo qui a changé sa roue arrière..*



L'hôtel de ville de Kassel.



Le musée d'Histoire.



Les frères Wilhelm et Jacob Grimm.

De 1805 à 1830, les frères Grimm habitent à Cassel, y écrivant la plupart de leurs contes. Ils y travaillèrent comme bibliothécaires de la cour.



Le GrimmWelt – Le Monde de Grimm



La Nouvelle Galerie. C'est un musée d'exposition d'art du XIXe siècle, et plus particulièrement de peintures.



*Au fond, l'Orangerie,
au premier-plan le monument à la mémoire des victimes des deux guerres mondiales, le Mahnmal Karlsruhe.*



*Le Fridericianum, musée de Kassel.
Il accueille continuellement des expositions temporaires d'art contemporain. Depuis 1955, le festival d'art quinquennal « documenta » est centré sur le site. La « documenta » est une exposition quinquennale d'art moderne et contemporain. Chaque édition dure 100 jours. La quinzième édition a lieu en 2022*



Le clocher de l'église Sainte Elisabeth.



Le museum d'histoire naturelle.



Non identifié.



L'église Martin.



L'église Martin.



L'église Martin.



L'église Martin.



L'église Martin.



Tour en Allemagne – Jour 12 – Kassel – Eisenach – 88 km

Publié le [15 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée encore très froide aujourd'hui. 1° ce matin en partant à 8h de Kassel. 3° à la pause à Hasselbach à 10h30 et cela a dû monter à 6° dans l'après-midi.

Journée assez claire avec un peu de soleil, mais un vent très froid. On supporte très bien !

Encore un très bel itinéraire, presque totalement sur piste cyclable goudronnée en site propre. Nombreuses traversées de jolis petits villages.

Vers 13h30 nous avons franchi l'ex-frontière entre la RFA et la RDA, c'est l'entrée dans le Land de Thuringe. En traversant les petits villages, nous croisons des poules en totale liberté, l'économie semble un peu différente de celle plus à l'ouest.

Arrivée vers 16h à Eisenach ce qui nous laisse le temps de parcourir un peu la ville à vélo, ville où je suis déjà passé le 26 mai 2017 avec ma filleule Fanny lors de notre voyage de Tourcoing à Berlin.



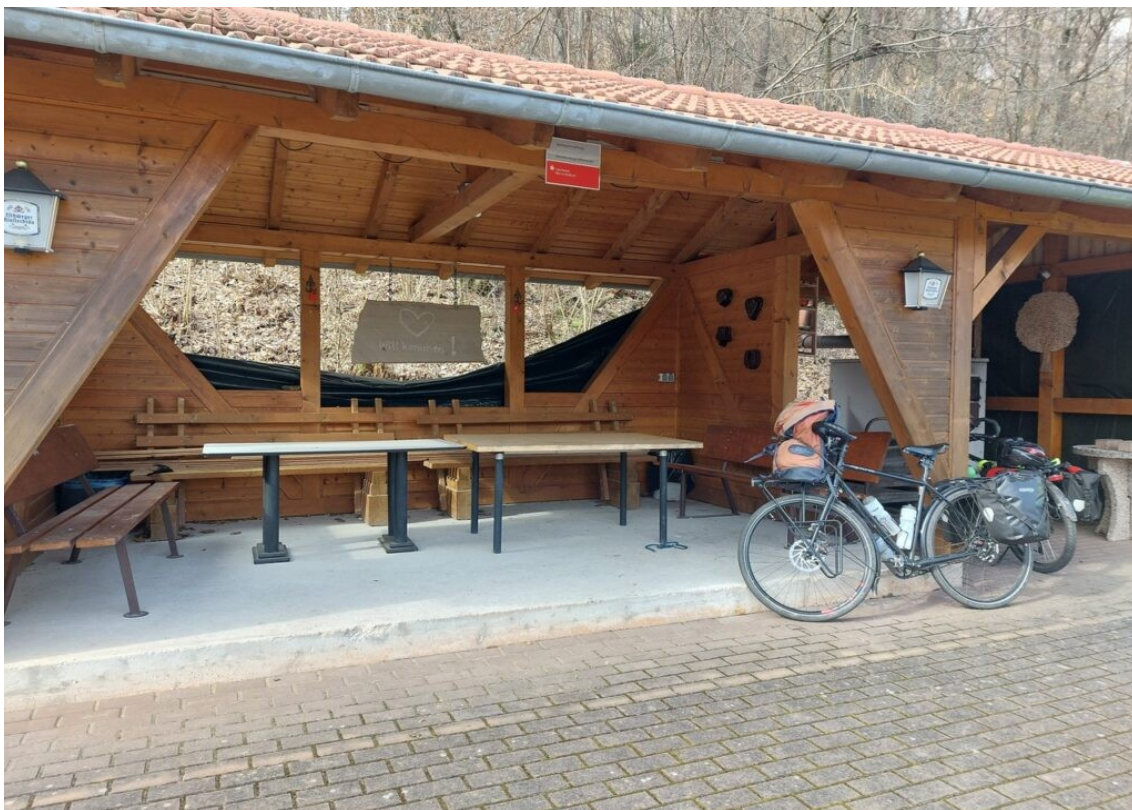
Passage à niveau sur piste cyclable à Fürstenhagen.



Fürstenhagen.



Le petit village d'Hasselbach.



Une terrasse accueillante (Willkommen !) au petit village d'Hasselbach.



Hoheneiche.



Ringgau.



Église de Ringgau.



Église de Ringgau.



Église de Ringgau.



Église de Ringgau.



Le château de Netra.



Le panneau symbolisant l'ancienne frontière entre la RFA (République Fédérale d'Allemagne) et la RDA (République Démocratique d'Allemagne) entre Netra et Ifta.



De l'ancienne frontière, vue vers l'ancienne RDA (vers Ifta).



*Un curieux parc paysager à Creuzburg.
Il semble avoir été créé par l'entreprise Pollmeier, entreprise de mise en oeuvre de bois pour la construction.*





*Un curieux parc paysager à Creuzburg.
Il semble avoir été créé par l'entreprise Pollmeier, entreprise de mise en oeuvre de bois pour la construction.*



Notre route a traversé cet élevage de moutons. Nous avons dû le contourner légèrement, sans difficulté.



La rivière Werra.

La rivière Werra et la rivière Fulda qui coule à Kassel se conjuguent à Hann Münden (à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Kassel) pour donner la Weser qui se jette dans la Mer du Nord du côté de Brême.



Le village de Sipchra au bord de la Werra.



La tour et le clocher Saint Nicolas à Eisenach.



La tour et le clocher Saint Nicolas à Eisenach.



La poste de Eisenach.



L'église St Georges à Eisenach.



Le château de ville et l'hôtel de ville de Eisenach.



A droite, la maison où Martin Luther a traduit la Bible en allemand, au XVIe siècle., à Eisenach.



Photo du 26 mai 2017 en Thuringe

Tour en Allemagne – Jour 13 – Eisenach – Gotha – Erfurt – Weimar – 93 km

Publié le [16 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée encore froide aujourd'hui, mais avec un bon soleil. -1° en partant ce matin, 4° à la pause à Gotha sur un banc au soleil, il faisait beaucoup moins froid qu'à la pause de la veille à la même heure avec la même température.

Ce soir on annonce de la neige dans la nuit, et peut-être beaucoup plus froid demain. On verra ...

Départ à 7h45, c'est dimanche, les allemands dorment !

Bel itinéraire jusqu'à Gotha, malgré un bout de chemin non goudronné, à proximité d'une route à forte circulation.

Peu avant Gotha, nous découvrons par hasard un très joli quartier, « Am Schmale Rain ».

A Gotha, notre itinéraire ne passe pas par le centre-ville, mais nous choisissons d'y aller faire un tour. Nous découvrons le château Friedenstein et en face Le Herzogliches Museum.

Nous avons fait 35 kilomètres et faisons le choix d'une pause pique-nique sur un banc au soleil.

Nous choisissons de ne pas aller plus loin dans notre visite de Gotha, le centre-ville est un peu plus loin, et la route est encore longue jusqu'à Weimar, surtout que nous devons aussi traverser Erfurt, capitale du Land de Thuringe, où il y aura sûrement de belles choses à voir.

Pour arriver à Erfurt, nous avons une portion d'itinéraire un peu pénible, d'abord une portion pavée avec des dalles carrées de 40 cm de côté environ, donc petit choc tous les 40 cm, même si l'ensemble est bien posé. Puis ce sera du gravillon, pas vraiment génial, avant 6 kilomètre de ligne droite, vent de face, pas un arbre à la ronde, que des champs à perte de vue.

A Erfurt, la Domplatz n'est pas très attirante, gigantesque place vide, mais la vieille ville vaut le coup d'oeil.

Il nous reste 20 km pour rejoindre Weimar.

En approchant du village de Hopfgarten, nous apercevons le mémorial de Buchenwald. Buchenwald est à 9 kilomètres de Weimar. Nous aurions pu faire un petit détour pour y passer, 5 kilomètres de plus, mais c'est sur une colline et notre étape était déjà longue, et celle de demain sera encore plus longue. Nous y avons donc renoncé. A vélo, on ne peut pas tout voir, il ne faut pas vouloir tout voir.

En quittant Hofgarten, l'itinéraire proposé par B-Router nous indique de prendre un route de pavés bien costauds qui part en montant.

Michel décide d'y aller, et il ne fera pas un mauvais choix puisqu'après avoir monté la côte à pied, il trouvera une bonne piste cyclable qui le conduira jusqu'au centre de Weimar.

Pour ma part, j'ai du mal à vouloir maltraiter mon vélo, et je préfère rejoindre une route avec une certaine circulation, route qui me rallonge de 2 ou 3 kilomètres, mais je préfère ça.

Nous nous retrouvons sans difficulté à Weimar (vive le smartphone) pour parcourir la ville ensemble.



Notre auberge de la nuit dernière à Eisenach.



Le village de Mechterstädt.



Le village de Laucha.



Le quartier « Am Schmale Rain » à Gotha, construit en 1927 par une coopérative ouvrière et rénové en 2010. Le concept de la Ville-Jardin mis en oeuvre par les architectes Neuland et Tammé.



Le quartier « Am Schmale Rain » à Gotha, construit en 1927 par une coopérative ouvrière et rénové en 2010. Le concept de la Ville-Jardin mis en oeuvre par les architectes Neuland et Tammé.





Le château Friedenstein à Gotha.



Le Herzogliches Museum de Gotha (collection d'art des ducs de Saxe-Gotha, antiquités égyptiennes et gréco-romaines, des peintures de la Renaissance, de l'art de l'Asie de l'Est de la Chine et du Japon).



Le village de Gamstädt.



La Domplatz à Erfurt.



La Domplatz à Erfurt.



La Domplatz à Erfurt.



La Domplatz à Erfurt.



La Fischmarkt à Erfurt.



La Fischmarkt à Erfurt.



La Fischmarkt à Erfurt.



Le village d'Utzberg.



Le mémorial de Buchenwald. Buchenwald est un camp de concentration nazi créé en juillet 1937 sur la colline d'Ettersberg près de Weimar. Destiné initialement à enfermer des opposants au Troisième Reich, pour la plupart communistes ou sociaux-démocrates, il reçoit par la suite quelque 10 000 juifs arrêtés lors de la nuit de Cristal en 1938, ainsi que des Tsiganes, des homosexuels, des Témoins de Jéhovah, des opposants politiques et des prisonniers de droit commun. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des prisonniers de guerre y sont également envoyés. Les prisonniers politiques y ont organisé une résistance



Le théâtre de Weimar et les statues de Goethe et Shiller. Diplomatie ! Jetzt ! Frieden ! Appel à la diplomatie pour faire la paix, maintenant ! sous-entendu « en Ukraine ».



Manifestation pour la paix et la solidarité avec l'Ukraine, sur la place du théâtre à Weimar.



Animation à Weimar pour connaître l'heure dans tous les pays du monde, en fonction du fuseau horaire. Cela indique aussi la pression atmosphérique, la température (pas très exacte, elle affiche 2° alors qu'il fait 7° d'après le smartphone). Le dernier capteur doit donner le degré d'humidité de l'air.



Le musée retraçant l'histoire de la République de Weimar, situé en face du théâtre où se réunit en 1919 l'assemblée constituante de cette république.



L'hôtel de ville de Weimar, sur la Markplatz, aujourd'hui, à comparer avec son état avant rénovation.



L'hôtel de ville de Weimar, avant sa rénovation.



Hotel de ville de Weimar en 2017. Lors de mon voyage avec Fanny, nous avons fait une journée de repos à léna, et pendant que Fanny faisait la grasse matinée, j'avais fait un aller-retour léna-Weimar.



La Markplatz à Weimar.



La Markplatz à Weimar.



Le château de Weimar.



La Reithaus à Weimar (à côté du château).



*La statue de Carl August, duc de Saxe-Weimar-Eisenach, élevé au titre de Grand Duc en 1815.
Le bâtiment derrière, c'est l'école de musique Franz Liszt.*

Carl August est reconnu pour avoir fait de Weimar un centre intellectuel majeur en Europe, attirant des figures comme Goethe et Herder. Il a soutenu des initiatives dans les arts, la littérature et l'éducation. Il a servi dans l'armée prussienne, participant à plusieurs batailles, dont la bataille de Valmy en 1792. Après la défaite de Jena en 1806, il a été contraint de rejoindre la Confédération du Rhin. Carl August a joué un rôle actif dans les efforts pour l'unité allemande et a été un des premiers princes à accorder une constitution libérale à son État en 1816.

Tour en Allemagne – Jour 14 – Weimar – Leipzig – 102 km

Publié le [17 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée glaciale avec un fort vent contre toute la journée.

4° en partant ce matin, mais avec le vent, il a fait très froid toute la journée, même si la température semble être montée à 8° à Leipzig. A 20h, il fait 2°.

Passage à Afolda, Bad Sulza, puis nous quittons le Land de Thuringe, pour entrer dans celui de Saxe-Anhalt.

Passage à Bad Kösen, puis à Naumburg et son imposante cathédrale. Nous piqueniquons sur la place du marché et nous ne résistons pas à la bonne heure d'un vendeur de saucisse d'Afolda, saucisses renommées de Thuringe. Cela nous réchauffe un peu. La place est assez abritée du vent et le soleil brille.

Puis nous continuons vers Leipzig en passant par Weissenfels, important noeud ferroviaire, que nous traversons sans nous arrêter.

A Leipzig, il fait beau, c'est la fin de journée de travail, les allemands prennent le soleil au bord du canal et dans les parcs. Nous croisons une multitude de cyclistes, la plupart sur vélos non électriques, le niveau de vie dans l'est de l'Allemagne n'est pas le même que plus à l'ouest.

Une journée longue, il est près de 18h quand nous arrivons à notre hôtel près de la gare, mais comme d'habitude un très bel itinéraire sur de belles pistes, sans « mauvaise » surprise.

Demain nous continuons vers Berlin, mais nous prendrons le temps de visiter Leipzig lors de notre voyage retour.



Le village de Wickerstedt.



Petit troupeau de vaches. On en voit quelques-uns, très peu, et toujours seulement quelques vaches. Nous ne sommes pas dans une région d'élevage (le Land de Thuringe) à la différence du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie où, si l'on ne voit pas du tout les vaches, on sent les épandages de lisier.



Le village d'Eberstedt.



Plateforme de forage pour extraire de la saumure. La première extraction eut lieu entre 1893 et 1896 en creusant à 880 mètres de profondeur pour tirer une eau salée avec une concentration de 27 %.



Le village de Bad Sulza.



Château en ruine au-dessus de Bad Sulza.



Le château de Saalek



Le château de Rudelsburg.



Probablement l'ancien bâtiment des thermes de Bad Kösen (que l'on peut traduire comme « Kösen les Bains », donc ville thermale).



A gauche, l'ancien moulin de Bad Kösen, et à droite, au fond, l'espèce de mur est un bâtiment de graduation de la saumure. La graduation est un procédé industriel utilisé dans certaines salines pour augmenter la concentration en sel de la saumure par évaporation naturelle de l'eau. Celle-ci est alors exposée au vent sur une large surface dans des bâtiments spécialement conçus (majoritairement construit en bois sur la longueur).



La Saale à Bad Kösen.



Véloroute le long de la Saale en quittant Bad Kösen.



La cathédrale de Naumburg.



La cathédrale de Naumburg.



La place du marché à Naumburg.



La place du marché à Naumburg.



La place du marché à Naumburg.



Le château de Schönburg.



Le château de Schönburg.



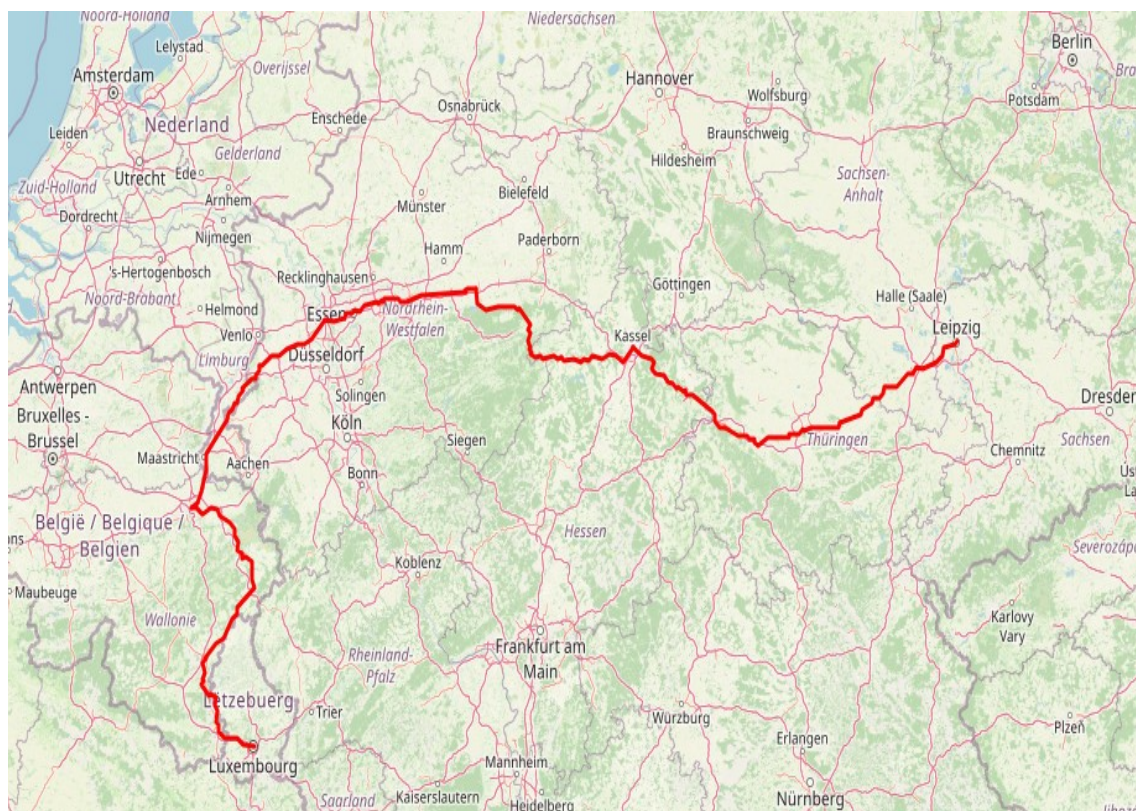
Le château de Neu-Augustusbourg à Weissenfels, résidence des ducs de Saxe-Weissenfels de 1680 à 1746.



Véloroute le long de la Saale.



En arrivant à Leipzig, le long du canal Karl Heine, canal qui relie le canal Saale-Leipzig à la rivière Weisse Elster, affluent de la Saale en aval de Leipzig, à Halle, à une quarantaine de kilomètres de Leipzig.



De Luxembourg à Leipzig.

Tour en Allemagne – Jour 15 – Leipzig – Wittemberg-Lütherstadt – 80 km

Publié le [18 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Très belle journée, -3° en partant ce matin, mais pas de vent et cet après-midi la température est montée à 10°. Temps super agréable.

Très bel itinéraire, un peu fatigant, car avec beaucoup de chemins (peut-être une trentaine de kilomètres), généralement de bonne qualité, mais parfois moins bonne, et c'est dur pour les jambes, les fesses et le matériel, mais quelle tranquillité !

A travers champs, l'itinéraire est généralement sur goudron, mais à travers bois ou forêt, c'est plutôt de la terre battue.

Nombreux bancs, tables, abris en forêt, et c'est confortablement installé en forêt que nous pique-niquons.

Arrivée de bonne heure à Wittemberg-Lütherstadt, la ville où a vécu la plupart du temps Martin Luther, l'initiateur de la Réforme.

Le 30 mai 2017, avec ma filleule Fanny, nous étions sur le Radweg Leipzig-Berlin et nous étions passés à Bad Dören et à Wittemberg-Lütherstadt.

J'écrivais

« 16^{ème} étape – Kemberg – Oehna – 58 km

Nous avons fait encore une belle étape aujourd'hui après une nuit qui a été la plus chaude de notre périple. Il faisait 19 au lever ce matin.

Parti vers 7h45, nous sommes arrivés vers 9h à Wittenberg-Lutherstadt qui s'apprête à fêter les 500 ans de la Réforme pendant le week-end de l'Ascension, mais aussi tout l'été.

C'est une très belle petite ville dont nous avons pris plaisir à parcourir à pied le centre-ville.

Puis nous avons continué notre route par l'itinéraire officiel Leipzig-Berlin à vélo, bien fléché, qui traverse de manière agréable champs et forêts, passant par des petits bourgs avec souvent quelques curiosités, un vieille église, un vieux moulin à vent, ...

Très chaud en fin de matinée et quand nous sommes arrêtés sur un banc dans une forêt à l'abri du soleil, vent chaud, soufflant parfois en rafales, mais qui nous est toujours plutôt favorable, le temps s'est rafraîchi et c'est frais et dispos que nous avons terminé vers 14h 30 notre étape sur un petit terrain de camping à côté de la Freibad (piscine de plein air) du petit village d'Oehna. »



Le village de Tekla.



Depuis que nous sommes en Allemagne, nous avons rencontré beaucoup de champs de colza qui ne sont pas encore en fleurs. Aujourd'hui nous avons pris le temps de les identifier avec l'application PlantNet.



Un vieux moulin à Kupsal.



Le village de Wölkau.



Le village de Krippenhna.



L'hôtel de ville de Bad Düben.



Bad Düben.



Moulin de Hammermühle.



Piste forestière.



Pause au bord d'un étang en pleine forêt.



Pause au bord d'un étang en pleine forêt.



Pause au bord d'un étang en pleine forêt.



Piste barrée par un arbre coupé par des castors. On peut voir au premier plan, un début de coupe faite par un castor. Nous avons dû décharger nos bagages pour pouvoir franchir le barrage.



Le château de Reinharz.



Le lac de Bergwitz.



Au premier plan, l'Elbe, au deuxième plan, la ville de Wittenberg-Lütherstadt.



Pont sur l'Elbe en arrivant à Wittemberg-Lutherstadt.



Passage à niveau piéton-vélo en gare de Wittemberg-Lutherstadt.



Wittemberg-Lutherstadt.



L'église du château de Wittemberg-Lutherstadt.



La rue principale de Wittemberg-Lutherstadt.



La place du marché de Wittemberg-Lutherstadt.



La statue de Philippe Mélanchthon, érudit humaniste, philosophe et réformateur protestant allemand. Docteur en théologie, professeur à l'université, disciple de Martin Luther.



La statue de Martin Lütther.



La place du marché de Wittenberg-Lutherstadt.



L'augusteum de Wittenberg-Lutherstadt. C'est une extension de la maison de Lütther, construite après sa mort pour abriter un séminaire protestant et une bibliothèque.



La maison de Lütther pendant 35 ans. D'abord comme moine de l'abbaye de Wittenberg, puis comme domicile familial avec son épouse Catherine de Bore. Ils auront six enfants.



Statue de Catherine de Bore, épouse de Martin Lûther. [Article à lire](#)



En 2017 avec ma filleule Fanny, sur le Radweg (Véloroute) Berlin-Leipzig.



Bad Düben

Passage à Bad Düben le 30 mai 2017.



Château d'eau, du côté de Bad Smiederberg

Le château de Reinharz que nous avons pris pour un château d'eau. Notre itinéraire d'aujourd'hui ne suivait pas le Radweg Leipzig-Berlin et nous sommes passés au plus près de Reinharz.



*Le château de Reinharz que nous avons pris pour un château d'eau.
Le Radweg Leipzig-Berlin passe devant la façade arrière du château.*



Le 30 mai 2017, traversée de l'Elbe en arrivant à Wittenberg-Lutherstadt



Lutherstadt-Wittenberg

Wittenberg-Lutherstadt le 30 mai 2017.



Lutherstadt-Wittenberg

Wittenberg-Lutherstadt le 30 mai 2017.

Tour en Allemagne – Jour 16 – Wittemberg-Lütherstadt – Postdam – 80 km

Publié le [19 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

-3° encore ce matin au départ, mais la température est montée très vite pour atteindre 15° à Postdam dans l'après-midi, mais la température redescend avec la nuit. A 20h, il fait 6°.

Très belle journée, grand soleil sans nuage.

Très bel itinéraire, très varié comme d'habitude pour les 45 premiers kilomètres, plus monotone en approchant de Postdam par des routes à circulation, mais sur une piste bien à part.

Passage à Feldheim, village de 130 habitants, mondialement connu pour son autonomie énergétique avec ses 55 éoliennes, son parc solaire, son réseau de chaleur à partir de son usine de biogaz alimenté par la production porcine locale.

Arrivé à 15h à notre hôtel à Postdam, nous sommes parti découvrir la ville à pied. Grands boulevards automobiles, architecture un peu colossale, mais quelques endroits plus sympas.

L'hôtel n'est pas sympa pour les vélos, il y a un parking pour les voitures sous l'hôtel, mais rien pour les vélos et nous sommes invités à utiliser le parkig gardé de la gare de Postadam, non loin de l'hôtel. Un peu abusif ! Première fois que je vois ça, partout en Europe !



Vieille borne en forêt.



Église romane de Schmilkendorf.



Église de Grabo.



Paysage.



Église de Lobbese.



Mare de village.



Piste pavée.



Marzahna et son vieux moulin.



Église de Marzahna.



Mare à Marzahna.



Monument aux morts de Marzahna.



Paysage, forêt d'éoliennes.



Éoliennes.



Paysage. Éoliennes.



Dans le bois de Treuenbrietzen. Juste à côté de l'endroit où nous avons pique-niqué sur un banc au soleil.



Plaque à la mémoire de 3 patriotes soviétiques tués le 5 septembre 1944 dans ce bois de Treuenbrietzen.



Treuenbrietzen.



Treuenbrietzen.



Treuenbrietzen.

*Gemeinsam für demokratie, respekt, vielfalt und menschenwürde.
Ensemble pour la démocratie, le respect, la diversité et la dignité humaine*



Château d'eau de Treuenbrietzen.



Mer de plastique ... Nous n'avons pas identifié ce qui pousse dessous.



Buchholz.



Pompiers de Buchholz.



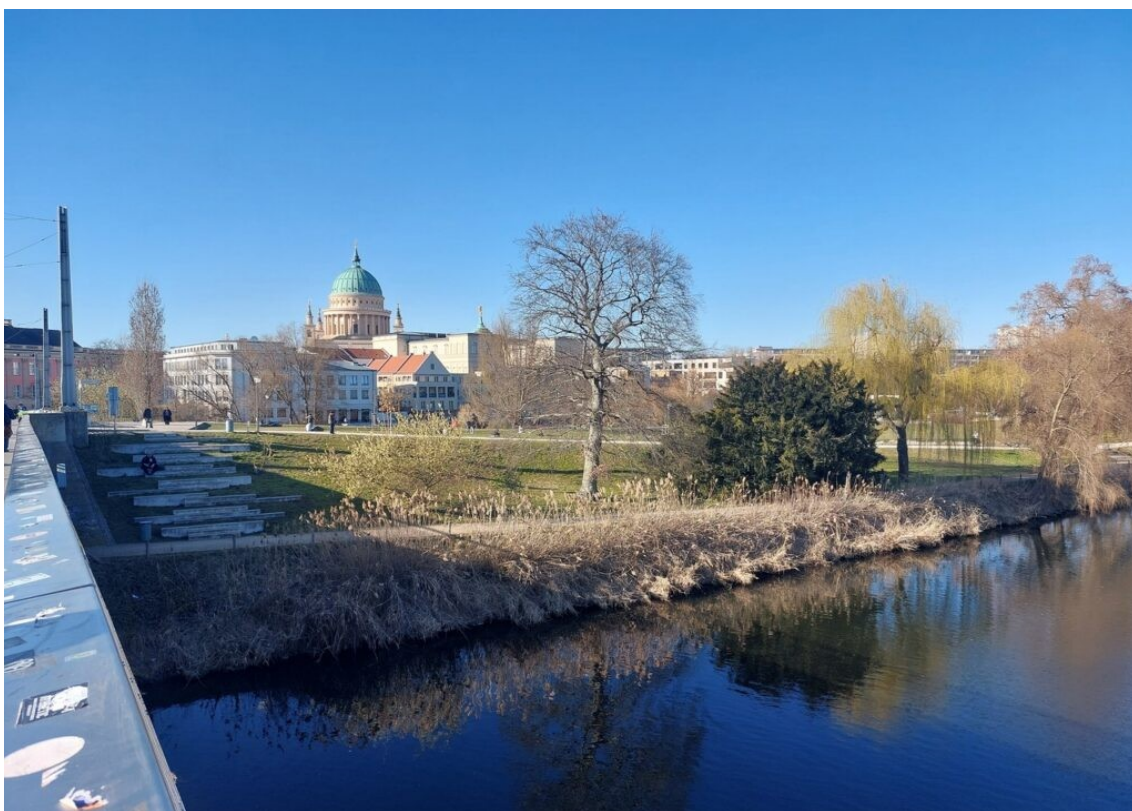
Beelitz.



Garage gardé de la gare de Postdam.



Garage gardé de la gare de Postdam.



La rivière Havel à Postdam, et au fond l'église Saint Nicolas.



Potsdam.



Potsdam.



Potsdam.



Potsdam.



Pour la démocratie, le cosmopolitisme et la tolérance.



Potsdam.



Postdam.



Postdam.



Postdam.



Postdam.



Postdam.



Postdam.



Postdam.



Postdam.



Potsdam.



Potsdam.



Postdam.



Otto Braun (1872-1955), homme politique allemand de la république de Weimar, membre du Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD). Il fut, de 1920 à 1932 presque sans discontinuer ministre-président de Prusse, le plus grand des Länder allemands de l'époque, jusqu'à être destitué en 1932 lors du « coup de Prusse » organisé par le chancelier Franz von Papen. Otto Braun tenta de s'opposer à cette action illégale par des mesures juridiques, mais sans effet significatif malgré un procès gagné devant le tribunal du Reich.

Tour en Allemagne – Jour 17 – Postdam – Berlin – 57 km

Publié le [20 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)



La porte de Brandebourg.

Que dire de la journée d'aujourd'hui ?

Nous sommes arrivés à Berlin en ce premier de Printemps 2025, par un temps magnifique.

-1° ce matin en quittant Postdam, mais la température est montée à 18° cet après-midi.

Bel itinéraire en forêt en quittant Postdam sur chemin de terre, mais après 12 km, on rejoint l'agglomération et il nous reste 30 kilomètres à parcourir pour arriver Porte de Brandebourg, quasiment toujours sur des aménagements vélo et en toute sécurité.

Après la Porte de Brandebourg, nous nous sommes dirigés vers La colonne de la Victoire (la Siegessäule).

Puis nous avons rejoint le bord de la Sprée pour aller (re)découvrir le quartier politique (chancellerie, bundestag).

Petit tour sur l'île de la Sprée avec la cathédrale, les musées, le forum Humboldt.

Direction ensuite la Postdamer Platz qui, pendant la guerre froide, fut séparé en deux par le Mur de Berlin.

Passage ensuite à Checkpoint Charlie, un des trois postes frontières qui permettait de passer de la partie ouest à la partie est de Berlin,

et pour finir découverte de l'East Side Gallery, un morceau du mur de Berlin de 1,3 km de long,

avant de nous diriger vers notre hôtel à une dizaine de kilomètres du centre-ville.

Nous y passerons 3 nuits, soit deux jours pleins à Berlin.



La mairie du quartier de Schöneberg à Berlin.



La porte de Brandebourg.



Monument aux morts soviétiques de la guerre de 1939-1945.



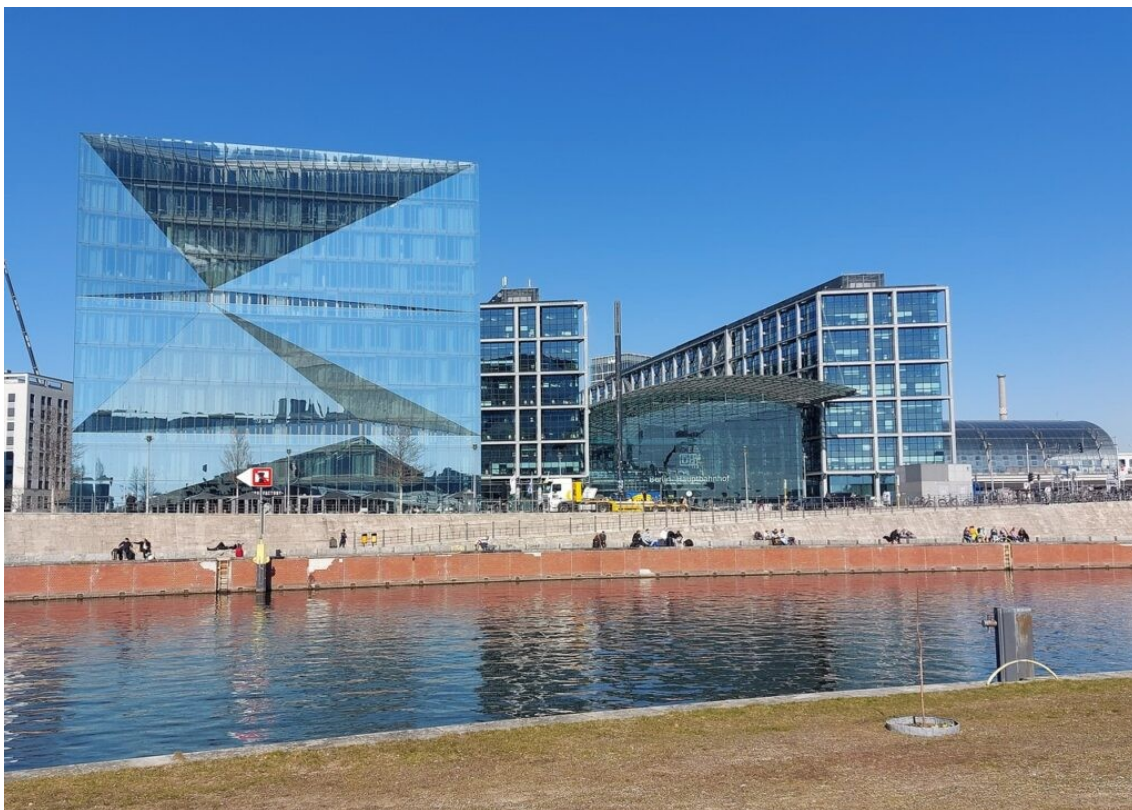
Le château de Bellevue à Berlin. Après la réunification de l'Allemagne, le château devient dès 1994 le siège officiel du président fédéral.



La colonne de la Victoire. La Siegessäule commémore les campagnes prussiennes de 1864, 1866, et 1870 contre le Danemark, l'Autriche et la France.



Au bord de la Sprée, en approchant de la gare principale (Hauptbahnhof) de Berlin.



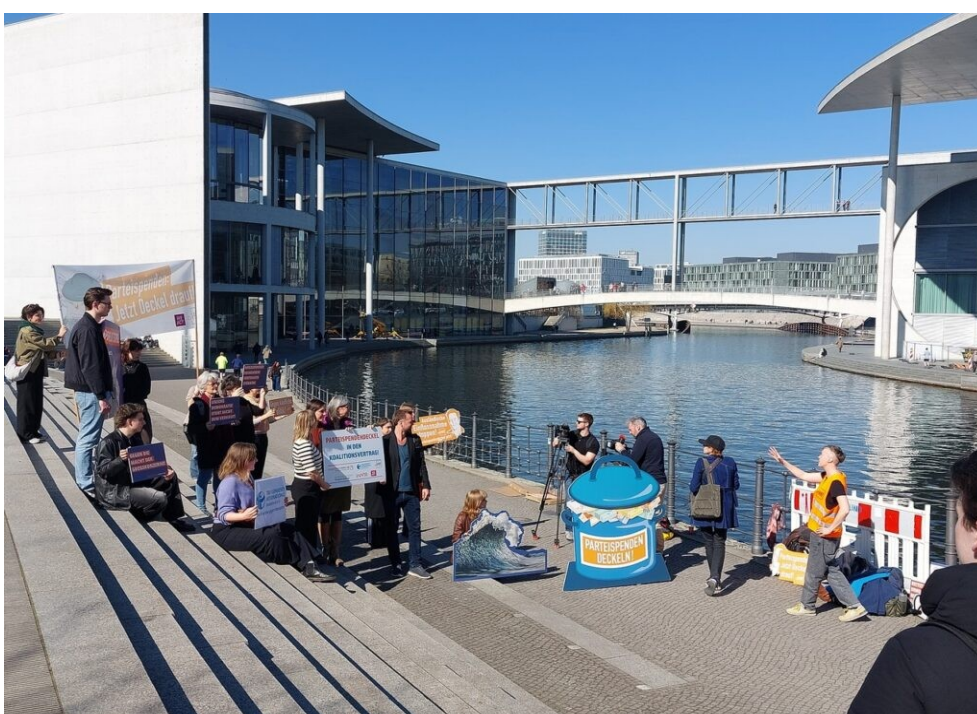
La gare principale (Hauptbahnhof) de Berlin.



La Chancellerie Fédérale (siège du chancelier fédéral d'Allemagne).



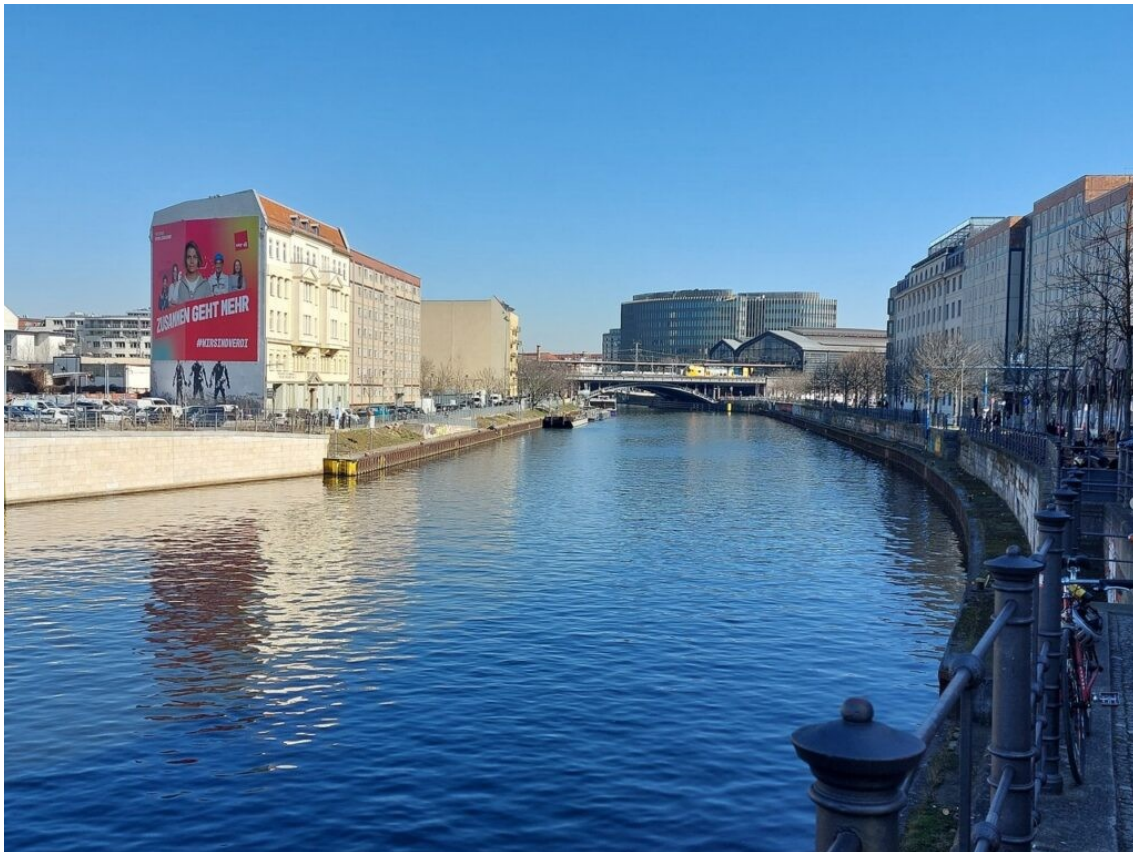
Le palais du Reichstag, siège du Bundestag, le parlement fédéral d'Allemagne.



Enregistrement d'un clip au bord de la Sprée. Trois associations (LobbyControl, abgeordnetenwatch.de et Transparency Deutschland), compte tenu du danger croissant d'une influence politique excessive, réclament l'ancrage d'un plafond pour les dons de partis dans l'accord de coalition.

« La campagne électorale passée a révélé une nouvelle dimension d'influence discutable de la part d'acteurs étrangers et de milliardaires », peut-on lire dans la lettre. Le nombre de millions de dons aux partis a augmenté rapidement, et il y a eu des doutes considérables quant à l'origine réelle des fonds dans le cas de deux dons importants à l'AfD. En outre, Elon Musk est expressément intervenu dans la campagne électorale avec les ressources de sa Plate-forme X.

« La démocratie allemande est soumise à des pressions considérables tant de l'intérieur que de l'extérieur », avertissent les trois organisations. « Un plafond de don de la part des partis est un moyen simple et efficace de renforcer leur résilience et leur intégrité. » L'Allemagne est l'un des rares États de l'UE à ne pas encore avoir de plafond légal pour les dons de partis. En outre, la situation juridique actuelle permet d'anonymiser les dons par les associations dites de don, ce qui permet de contourner les règles de transparence.



« Zusammen Geht Mehr » Ensemble nous sommes plus forts. Cette campagne du syndicat allemand ver.di, deuxième plus grand syndicat allemand après IG Metall, est un appel à l'unité et à l'action collective pour obtenir de meilleures conditions de travail et des augmentations salariales pour les employés du secteur public.



Le musée de la collection nationale d'art néoclassique.



La tour de télévision de Berlin. Elle date de 1969 (du temps de la RDA). Elle fait 368 mètres de haut.



La cathédrale de Berlin.



La cathédrale de Berlin.



L'Altes Museum (soit « Vieux Musée » en allemand) est un des nombreux musées de l'île aux Musées à Berlin. Depuis sa restauration en 1966, il abrite la collection d'œuvres antiques (Antikensammlung) des Musées Nationaux de Berlin. Il a été appelé « musée royal » jusqu'en 1845. Il fut le premier musée public de Berlin.



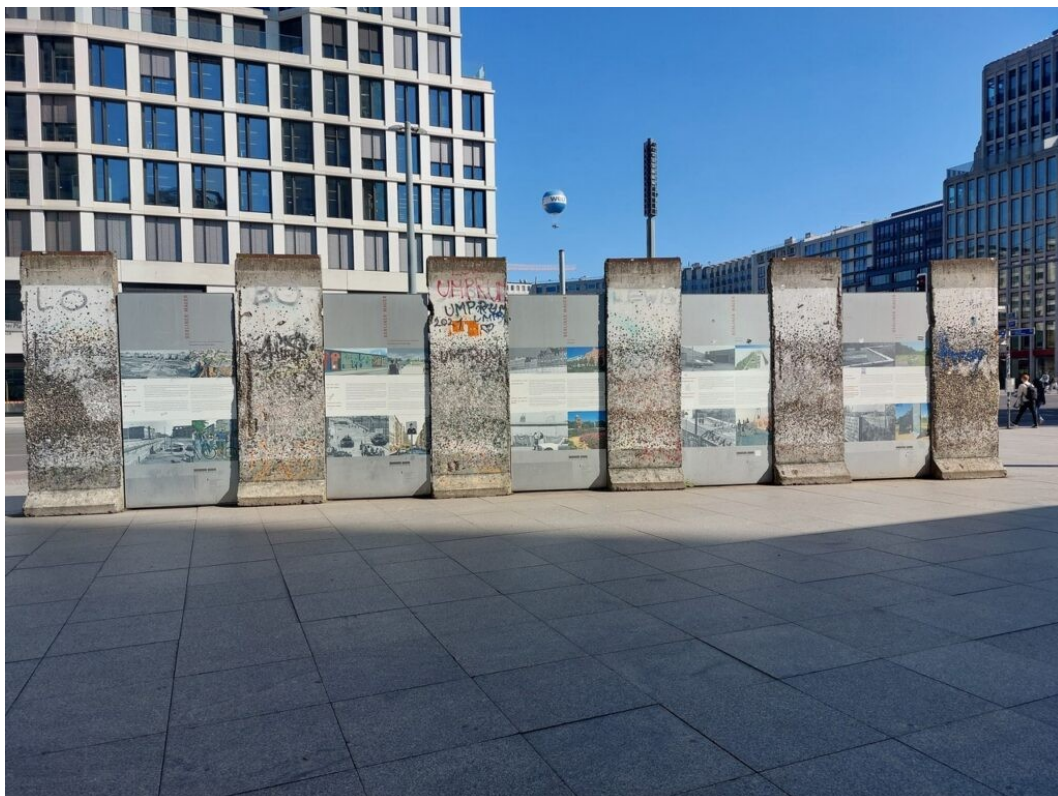
Le Sanchi-Tor.

Le Sanchi Tor est une réplique du célèbre portail indien situé à Sanchi, Madhya Pradesh. Cette réplique a été récemment installée devant le Humboldt Forum à Berlin, ajoutant une nouvelle attraction à ce complexe culturel.

L'original du Sanchi Tor date du 1er siècle de notre ère et fait partie des quatre entrées du grand stupa de Sanchi, un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1989.

Le Sanchi Tor est perçu comme un symbole de la relation entre l'Inde et l'Allemagne, représentant les messages de paix et de compassion de Bouddha. Il est également considéré comme un point de connexion entre l'Est et l'Ouest, se positionnant comme un pendant au Brandenburger Tor à l'ouest de Berlin.

Le 22 juin 1990 le Sanchi-tor symbolise la culture indienne ainsi que la paix et la compréhension entre les peuples.



Des éléments du mur de Berlin sur la Postdamer Platz.

Après le conflit 1939-1945, la ville fut divisée entre Berlin-Est et Berlin-Ouest, la place fut alors coupée en deux par la ligne de démarcation séparant ces zones. La séparation ne fut matérialisée qu'à partir de 1961, avec la construction du mur de Berlin qui la traversait de part en part, et qui en fit un endroit complètement désolé. La partie orientale de la place se situait même dans le no man's land tenu par les gardes-frontières de la République démocratique allemande, « zone militaire interdite » qui s'étendait alors jusqu'au milieu de la Leipziger Platz voisine.



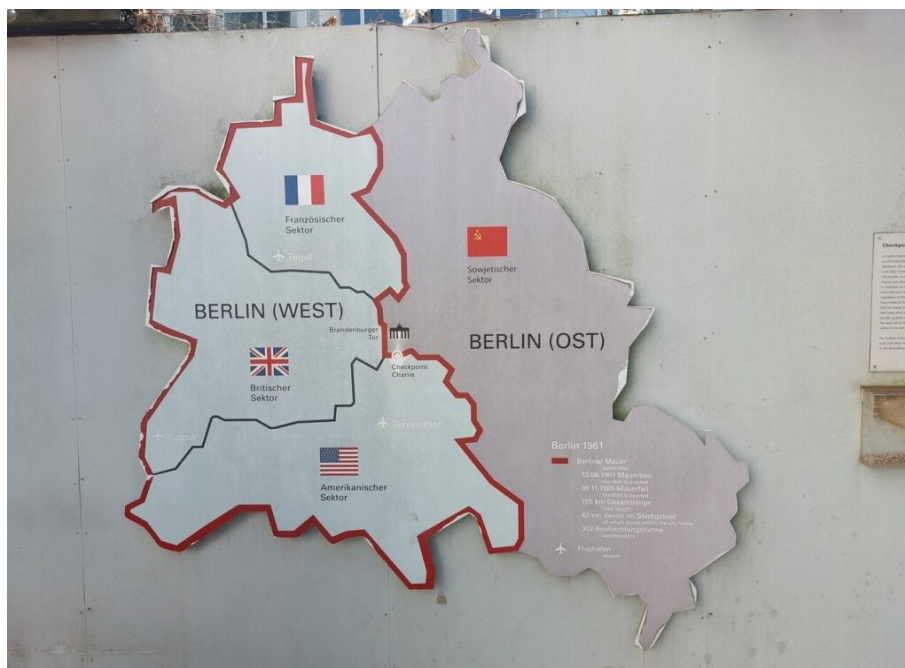
Checkpoint Charlie. Un des postes-frontières de Berlin lors de la guerre froide.



Checkpoint Charlie. Un des postes-frontières de Berlin lors de la guerre froide.



Checkpoint Charlie. Un des postes-frontières de Berlin lors de la guerre froide.



La répartition de Berlin entre les quatre grandes puissances victorieuses à la fin de la guerre 1939-1945.



La Chute du Mur de Berlin !

La chute du mur de Berlin a lieu dans la nuit du **9 novembre 1989** lorsque des Berlinois de l'Est, avertis par les médias ouest-allemands de la décision des autorités est-allemandes de ne plus soumettre le passage en Allemagne de l'Ouest (RFA) à une autorisation préalable donnée au compte-gouttes, forcent sans violence l'ouverture des points de passage aménagés entre Berlin-Est et Berlin-Ouest. Les premières destructions physiques du Mur commencent cette nuit même. Les Berlinois de l'Est se répandent par milliers dans Berlin-Ouest, dont l'accès leur a été interdit pendant près de trente ans, depuis l'édification du Mur dans la nuit du **12 au 13 août 1961**, sauf à disposer d'autorisations très rares. Cela donne lieu à des scènes de fraternité avec leurs tout aussi nombreux homologues de la partie ouest, et à un fameux concert improvisé du violoncelliste Mstislav Rostropovitch devant un pan du mur.



Michail Gorbatchev (secrétaire général du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique ; de fait, il dirige l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) entre 1985 et 1991) et **Erich Honecker** (Président de la RDA) **le 7 octobre 1989** (un mois avant la chute du mur) fêtent les 40 ans de la RDA (République Démocratique d'Allemagne).



Le 22 juin 1990 (6 mois après la chute du Mur de Berlin) le Checkpoint Charlie est retiré en présence des représentants des 4 grandes puissances. Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères représente la France.



Fresque sur des morceaux du mur de Berlin.

L'East Side Gallery est un morceau du mur de Berlin de 1,3 km de long situé près du centre de Berlin, qui sert de support pour une exposition d'œuvres de street art.



Fresque sur l'East Side Gallery.



Fresque sur l'East Side Gallery.

Tour en Allemagne – Jour 18 – Berlin – 1er jour – avec les photos

Publié le [10 mai 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Excellente journée par un très beau temps.



Tempelhof – L'ancien aéroport de Berlin, créé en 1923 et utilisé par les Américains et les Anglais pendant la guerre froide.



—



Fresque sur l'East Side Gallery. « Il reste beaucoup de murs à abattre ».



L'oberbaumbrücke. Pont emblématique de Berlin, construit entre 1894 et 1896 dans un style néo-gothique en briques rouges. C'est un symbole historique et culturel de Berlin, incarnant à la fois son passé, ses divisions et sa réunification.



Campagne pour le « consommer local », en ironisant sur les bouteilles d'eau ...



« Le plus court chemin pour moins de CO₂, avec la production régionale et du transport court. »



Le Forum Humboldt. Musée reconstituant une partie des façades de l'ancien château de Berlin, sur le lieu occupé successivement par le château de Berlin puis par le palais de la République de l'ex-RDA. On y présente aujourd'hui des expositions permanentes sur les cultures non européennes.



Le Forum Humboldt.



Le Forum Humboldt.



L'ancien château de Berlin à la fin de la guerre 1939-1945.



Statue de l'ancien château de Berlin.



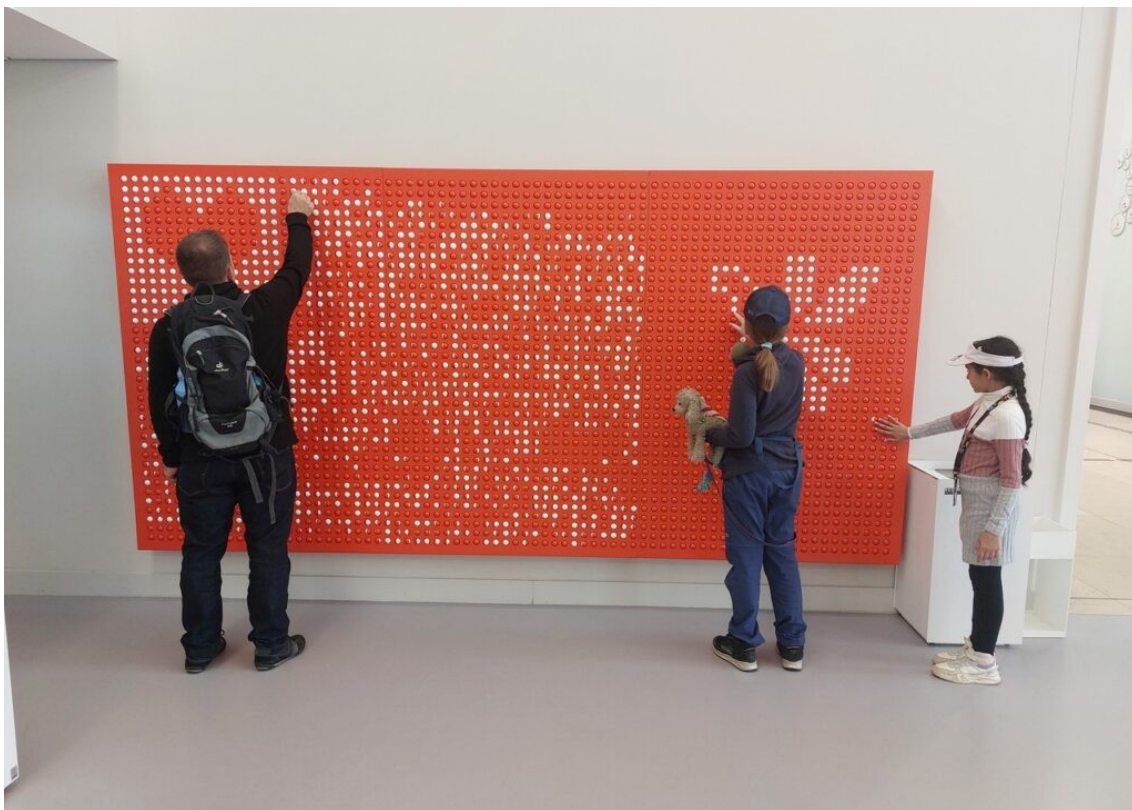
Statue de l'ancien château de Berlin.



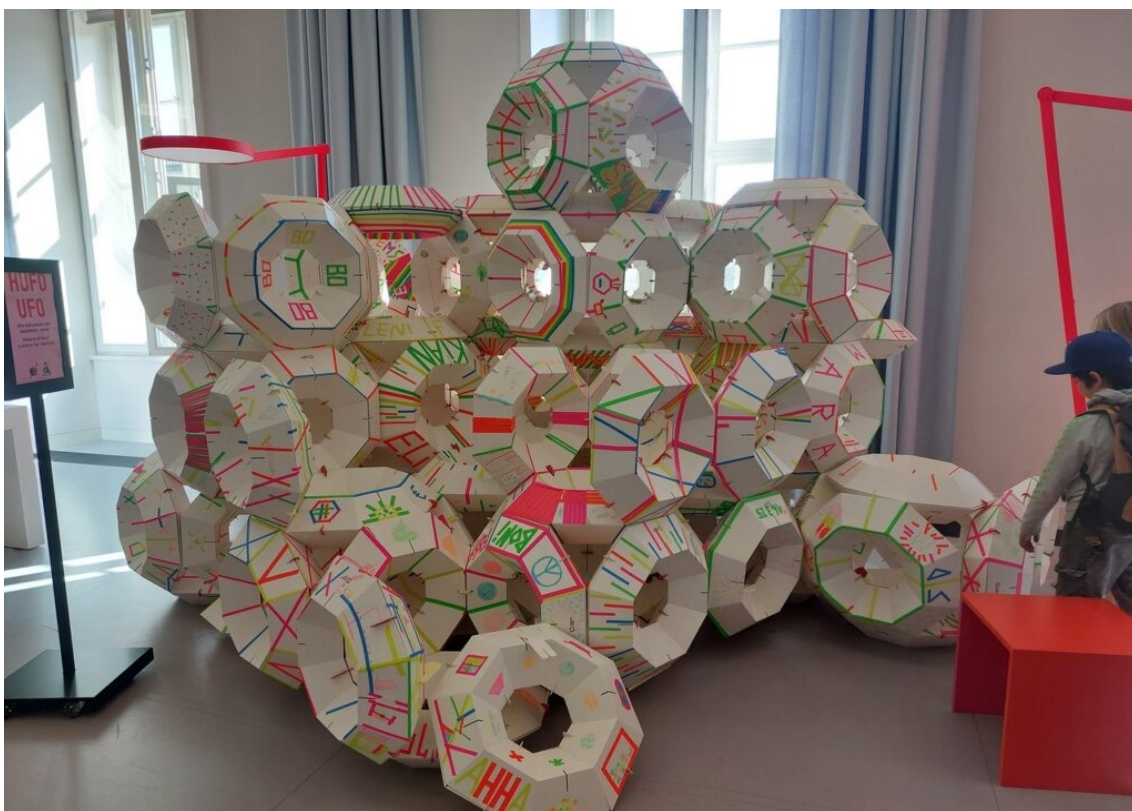
Statues de l'ancien château de Berlin.



Salle pédagogique pour initier les enfants à la démocratie.



Salle pédagogique pour initier les enfants à la démocratie.



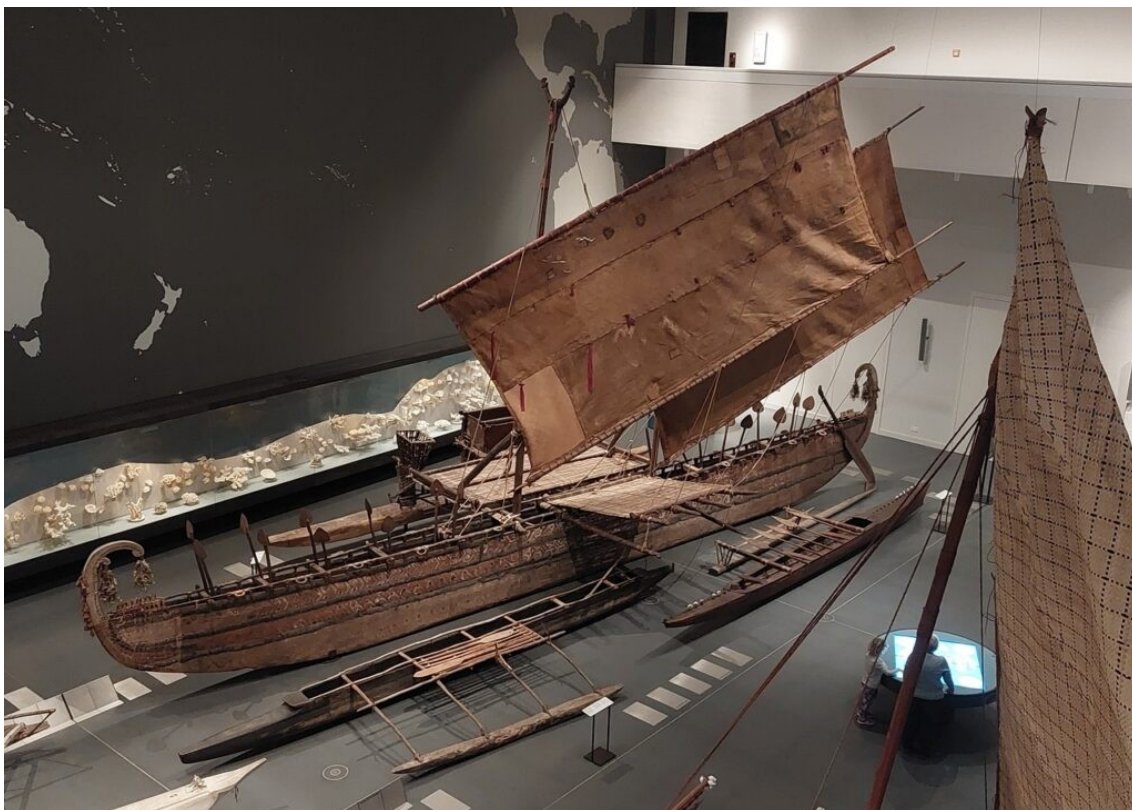
Salle pédagogique pour initier les enfants à la démocratie.



Coin bibliothèque.



Antiques bateaux asiatiques.

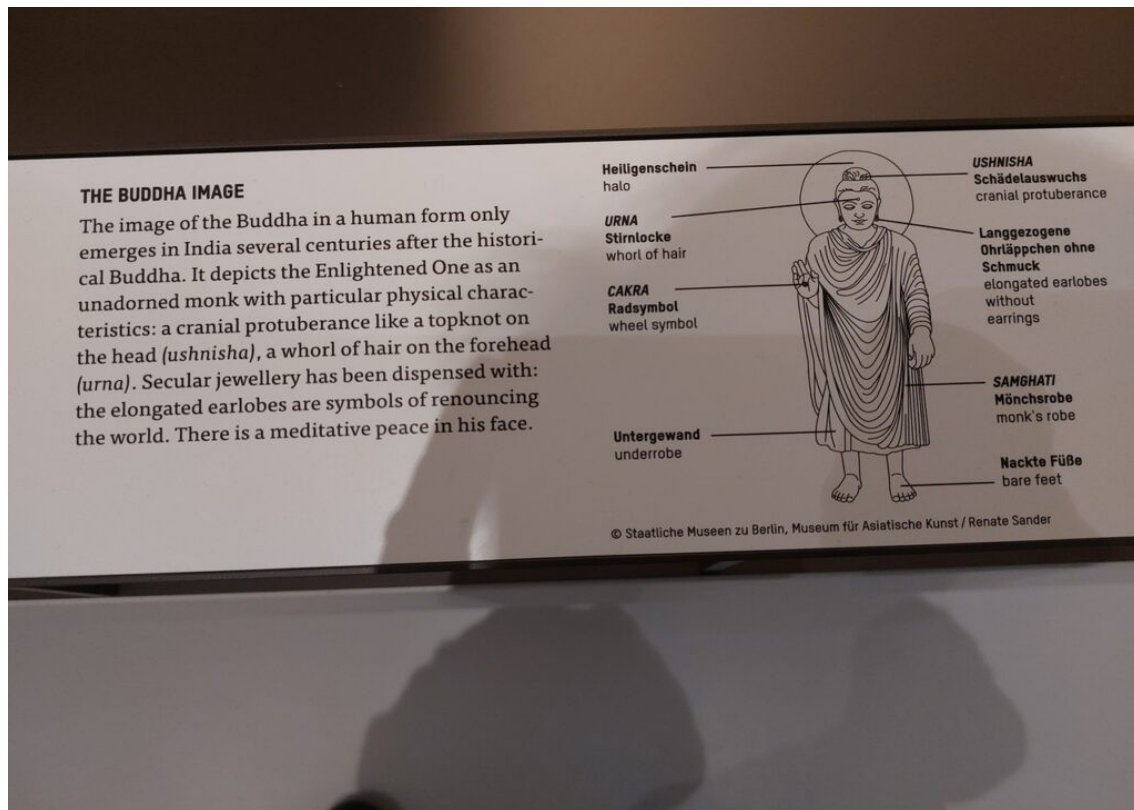


Antiques bateaux asiatiques.

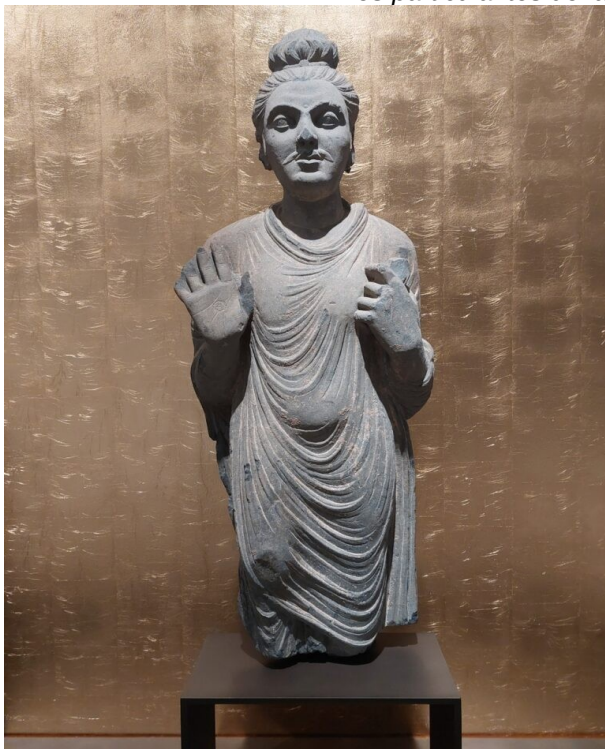




Exposition « Indignation » de Justine Gaga, artiste camerounaise.



Les particularités de la représentation de Buddha.



Buddha.



Buddha.



Buddha.



Temple.



Tapisserie.

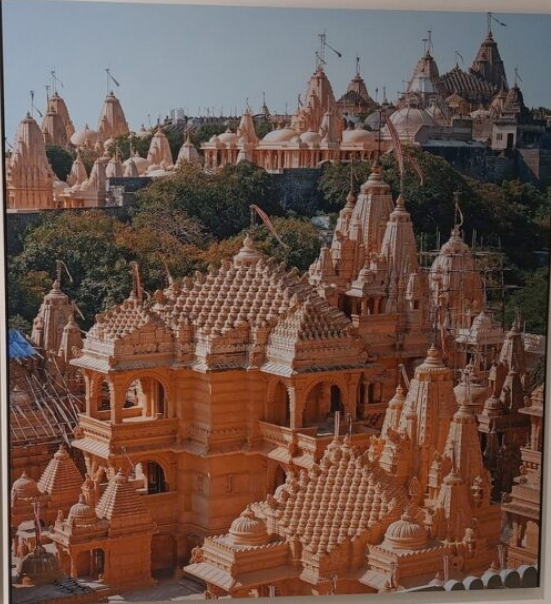
SIEGER UND FURTBEREITER VICTORS AND FORD-MAKERS

Die 24 spirituellen Lehrer der Jainas

Jainas verehren 24 spirituelle Lehrer. Diese werden Jinas (Sieger) oder auch Tirthankaras (Furtbereiter) genannt. Sie heißen Furtbereiter, da sie den schmalen Pfad kennen, der eine an der Welt krankende Seele aus dem verhängnisvollen Kreislauf der Wiedergeburten herausführt. In frommen Bildern werden Tirthankaras oder Jinas als meditierende, nackte Wesen porträtiert. Das ausdauernde Stehen in absoluter Bewegungslosigkeit (*Kayotsarga*) ist dabei eine besondere Meditationsform der Jainas. Vier Jinas werden gerne hervorgehoben: der erste Jina Rishabhnantha (mit Schulterlocken), der 22. Jina Neminatha, der 23. Jina Parshvanatha (mit Schlangenhaube) und Mahavira, der 24. Erlöser der Jainas, der als historische Figur gilt.

The 24 spiritual teachers of the Jains

Jains revere 24 spiritual teachers, called Jinas ("victors") or Tirthankaras ("ford-makers"). The name ford-maker derives from the belief that these figures know the narrow path that leads a world-sick soul out of the fateful cycle of death and rebirth. In pious images Tirthankaras or Jinas are portrayed as meditating, naked beings. The practice of standing for a long period in absolute stillness (*kayotsarga*) is a particular form of Jain meditation. Four Jinas are often especially emphasized: the first Jina Rishabhnantha (with shoulder-length curls), the 22nd Jina Neminatha, the 23rd Jina Parshvanatha (with the serpent hood) and Mahavira, the 24th Jain redeemer, who is considered an actual historical figure.



Buddha.



Vishnu.



Krishna ? Krishna est une figure centrale du panthéon hindou, considéré comme le huitième avatar de Vishnu, le dieu de la protection et de la préservation dans la trinité hindoue. Il est l'un des héros les plus populaires de la mythologie hindoue.



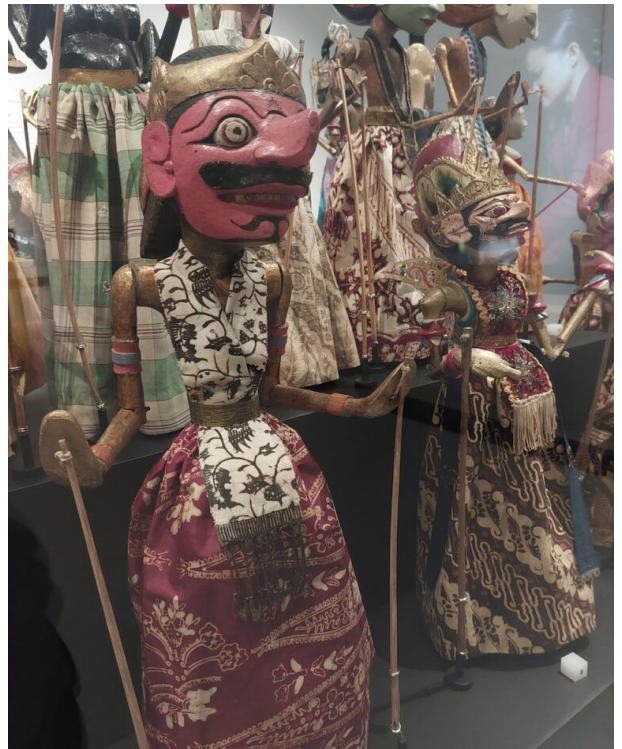


—



—







La tour de télévision de Berlin, à proximité de l'Alexanderplatz. Il s'agit de l'édifice le plus haut d'Allemagne et le quatrième plus haut d'Europe, avec 368 mètres de haut. En 1969, du temps de la RDA, l'année de sa construction, elle est le deuxième émetteur de télévision le plus élevé au monde.

Tour en Allemagne – Jour 19 – Berlin – 2eme jour – 50 km

Publié le [22 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Aujourd'hui, grand beau temps comme d'habitude, mais un fort vent froid qui semblait venir du sud.

Nous sommes d'abord allés au château de Charlottenburg à 20 km.

Notre itinéraire passait par la porte de Brandebourg, ensuite direction la colonne de la Victoire, et en continuant au delà on arrive au quartier de Charlottenburg, le château se trouve au bord de la Sprée et c'est en la longeant que nous y arrivons.

Retour au centre-ville jusqu'à la porte de Brandebourg et nous passons ensuite à la gare centrale de Berlin, Hauptbahnhof.

Il n'est pas très difficile de prendre un billet de train DB sur Internet, mais impossible de trouver comment acheter la FahrradTagesKarte, la carte vélo valable une journée entière dans tous les RE ou RB (équivalent des TER français).

La gare est immense, pas facile de se repérer et de trouver les guichets de la DB, Deutsche Bundesbahn, mais on y arrive. On trouve dans la gare des guichets automatiques, mais il ne semble pas capable de vendre la carte vélo à la journée, ce que nous explique une allemande qui parle bien français et qui nous vient en aide.

Finalement, au guichet humain, nous n'avons pas de mal à acheter nos billets de train Berlin-Leipzig avec changement à Dessau, et la carte vélo.

Nous partons ensuite au Futurium

« Différentes salles de réflexion sur les thèmes de l'homme, de la nature et de la technologie présentent des modèles et des possibilités aux visiteurs* et les invitent à réfléchir à des idées controversées sur l'avenir. Comment vivons et travaillons nous dans dix ou vingt ans ? Comme nous nourrirons-nous et quels types d'énergie utiliserons-nous ? Il est possible ici d'étudier les réponses possibles et d'explorer les divers mondes futurs. Les visiteurs sont invités à découvrir les différentes options pour l'avenir et à décider eux-mêmes quel avenir serait souhaitable pour eux, et comment ils peuvent façonner celui-ci. »

Visite très intéressante, très écolo...

Domage pour nous les audioguides et les explications écrites sont en allemand ou en anglais. On ne peut pas tout comprendre.

Après une pause casse-croûte, nous avons l'intention d'aller visiter les musées d'art sur l'île des musées. Nous avons pour cela acheté 10 € la Berlin WelcomCard qui devait nous permettre de visiter gratuitement les musées de l'île, mais nous nous sommes fait arnaquer. Notre carte n'était pas valable.

Nous avons renoncé, Michel est resté faire un tour dans le centre, pendant que je rentrais en passant par le Molecule Man.

Nous commençons à bien nous repérer dans le centre de Berlin et y faire du vélo est un plaisir, mais s'éloigner du centre pour rejoindre notre hôtel est compliqué sans GPS.

Demain débute notre retour vers la France, essentiellement à vélo, mais ce premier jour se fera en train. Retour à Leipzig et visite de la ville.



Monument aux morts soviétiques de la guerre 1939-1945.



Statue de la Sophie-Charlotte de Hanovre, épouse du roi de Prusse Frédéric 1er, sur une porte de la ville de Charlottenburg.



Le château de Charlottenburg. C'est la plus ancienne résidence des Hohenzollern et le plus grand palais de Berlin, construit entre 1695 et 1713. C'est un peu le Versailles du roi de Prusse (Les vrais agrandissements créatifs à Versailles ont débuté en 1664).



Le fond du jardin à la française, du château de Charlottenburg.



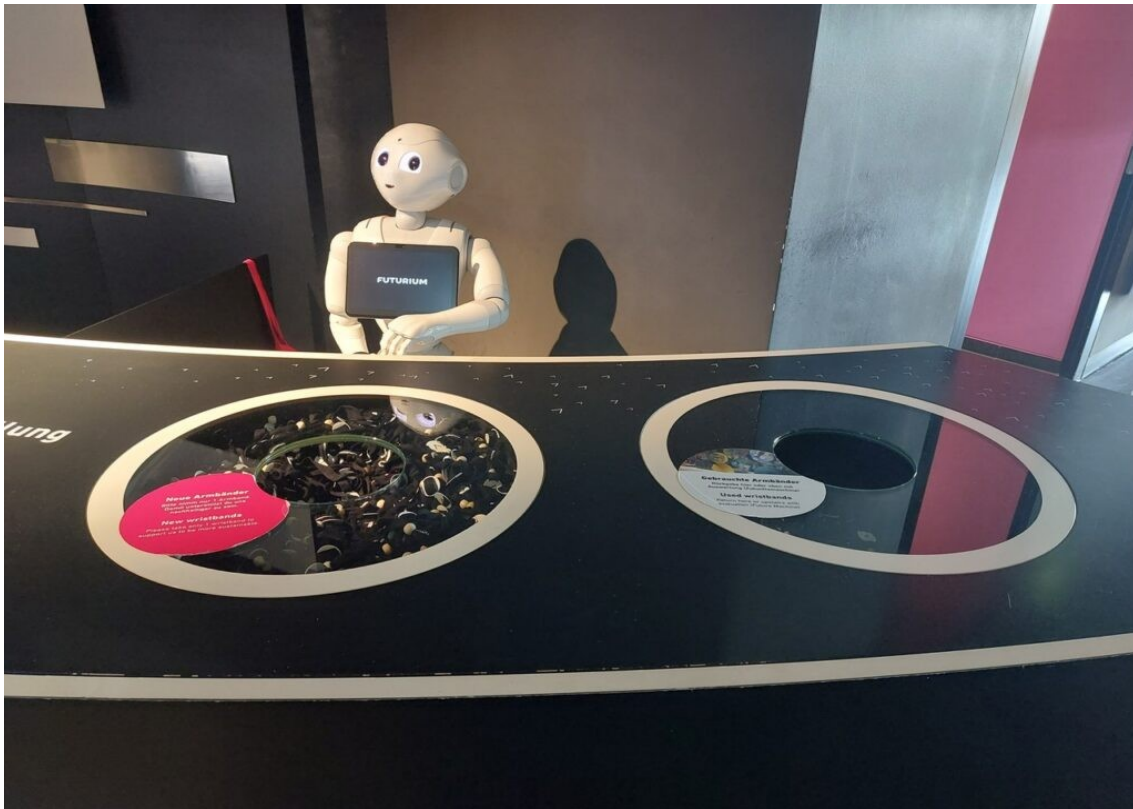
Le mausolée de Sophie-Charlotte de Hanovre.



Vue sur le château de Charlottenburg du fond de son parc.



Façade avant du château de Charlottenburg.



L'accueil par un robot au Futurium.



Animation au Futurium.



Recyclage de déchets de guerre.



Manifestation devant le Reichstag pour la dénazification et la démilitarisation immédiate de l'Allemagne et la mise en oeuvre de l'accord de Postdam (1945). Difficile à comprendre pour un étranger ignorant un peu le contexte.



Autre manifestation à Berlin à partir de l'Alexanderplatz. Freedom Parade. Le slogan est beau, mais il n'est pas impossible que ce soit l'extrême droite qui se cache sous cet appel à la paix. C'est pas très clair sur Internet.



Molecule Man. Sculpture datant de 1999, symbolisant l'unité berlinoise après la chute du mur.



Molecule Man. Sculpture datant de 1999, symbolisant l'unité berlinoise après la chute du mur.



Depuis Molecule Man, vue vers le centre de Berlin, au premier plan, le pont Oberbaumbrücke.

Tour en Allemagne – Jour 20 – Berlin – Leipzig – 35 km

Publié le [23 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Ce matin train à 8h14 en gare de Berlin Hauptbahnhof.

A 6h50, Michel me demande si j'ai la trace pour aller jusqu'à la gare. Ben non !

Je saurais y aller sans trace, mais j'y perdrai du temps.

Vite je ressors l'ordi de la sacoche fermée prête au départ ... et à 7h05 après chargement des vélos nous démarrons.

Dimanche matin, itinéraire vélo de route, on est presque tout seul, et après 13 km, nous sommes à la gare.

Train moyennement rempli, pas de problème de place pour les vélos.

Changement à Dessau, 19 minutes pour la correspondance, grands ascenseurs pour changer de quai, tout est ok.

Arrivée pile à l'heure à Leipzig à 10h56.

Passage à l'hôtel pour déposer nos bagages, et nous partons à vélo à la découverte de Leipzig.

Le centre-ville et son vieil hôtel de ville, l'église Saint Thomas dont Jean-Sébastien Bach fut cantor (chef de chœur) et où il composât la majorité de ses œuvres sacrées.

Petit tour ensuite dans le quartier de Plagwitz, réputé, paraît-il, pour découvrir ses fresques murales. Mais nous n'en trouvâmes pas beaucoup. Par contre beaucoup de tags.

Retour au centre-ville pour découvrir le siège de l'Université de Leipzig (fondée en 1409, l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses d'Allemagne).

Au passage nous passons devant la bibliothèque (**ouverte**) de l'université. Nous sommes impressionnés par la quantité de vélos stationnés et de jeunes allant et venant.

Pour terminer, visite du Forum d'histoire contemporaine, musée consacré à l'histoire de la ville et de la RDA depuis la Seconde Guerre mondiale, conçu comme un lieu de mémoire. Très intéressant !

Nous sommes passés ensuite prendre le goûter chez ma nièce Florence, son mari Mathis et leurs trois enfants Coraline, Nicolas et Aurélie.

Longue journée !



En gare de Berlin



La gare « Promenaden » de Leipzig.



La gare centrale de Leipzig

Photo de mon passage à Leipzig en 2017.



Centre-ville de Leipzig.



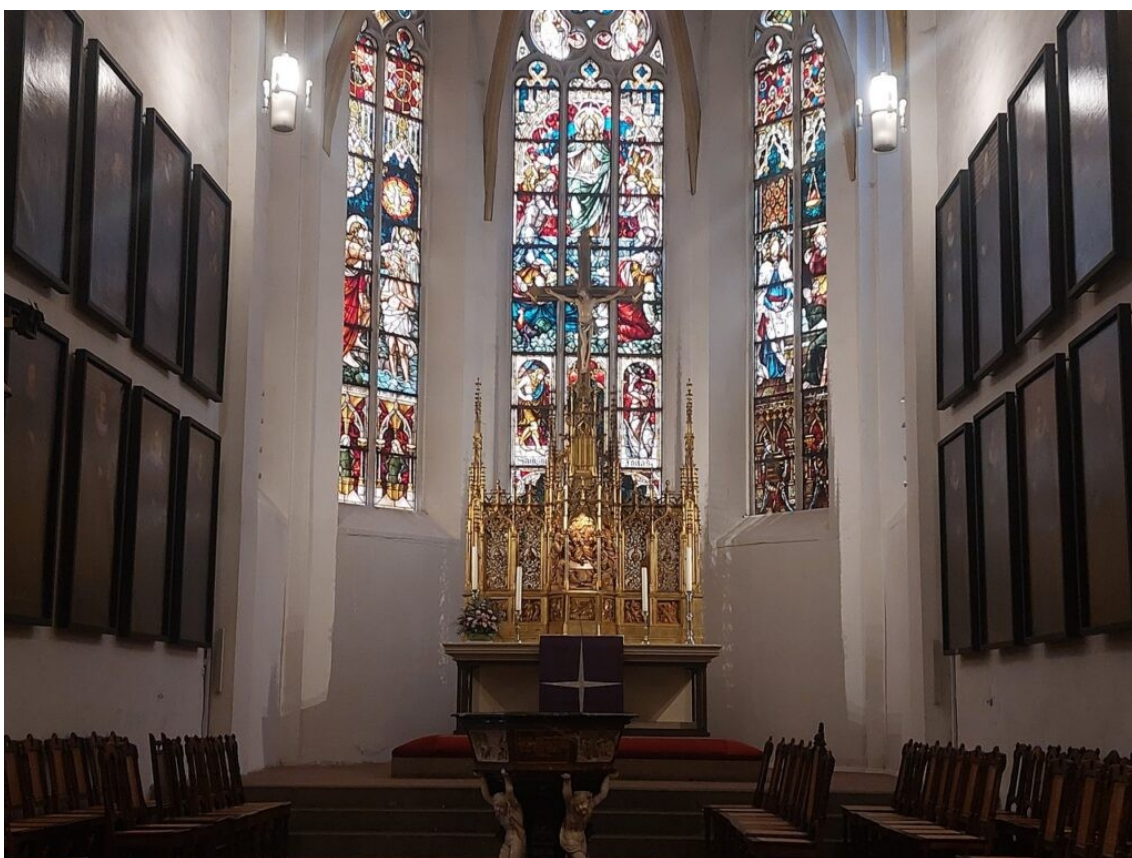
L'église Saint Thomas dont Jean-Sébastien Bach fut cantor (chef de chœur).



L'église Saint Thomas.



L'église Saint Thomas.



L'église Saint Thomas.



L'église Saint Thomas.



L'église Saint Thomas



Fresque à Plagwitz.



Devant la bibliothèque de l'Université à Leipzig, un dimanche après-midi.



*Labor Omnia Vincit - « Un travail acharné vient à bout de tout »
Devise sur un bâtiment de l'Université de Leipzig.*



Leipzig
Photo de mon passage à Leipzig en 2017.



L'université de Leipzig.



Photo de mon passage à Leipzig en 2017.



Photo de mon passage à Leipzig en 2017.



Le Passage Mädlers à Leipzig.



Le Passage Mädlar à Leipzig.



*Faust et Méphisto (dans le Faust de Goethe).
dans le Passage Mädlar à Leipzig.*



*Un groupe d'étudiants dans la scène de la cave d'Auerbach dans le Faust de Goethe.
dans le Passage Mädler à Leipzig.*



Forum d'histoire contemporaine



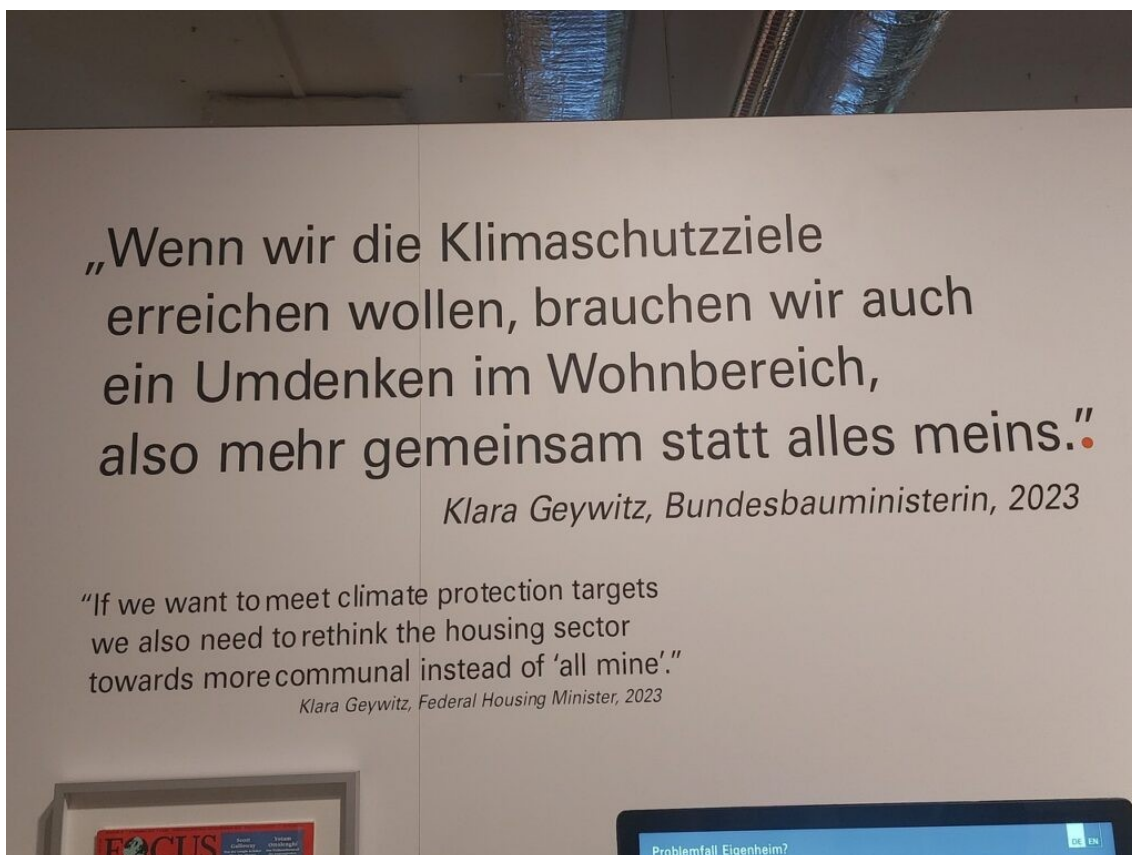
Forum d'histoire contemporaine



Forum d'histoire contemporaine



Forum d'histoire contemporaine



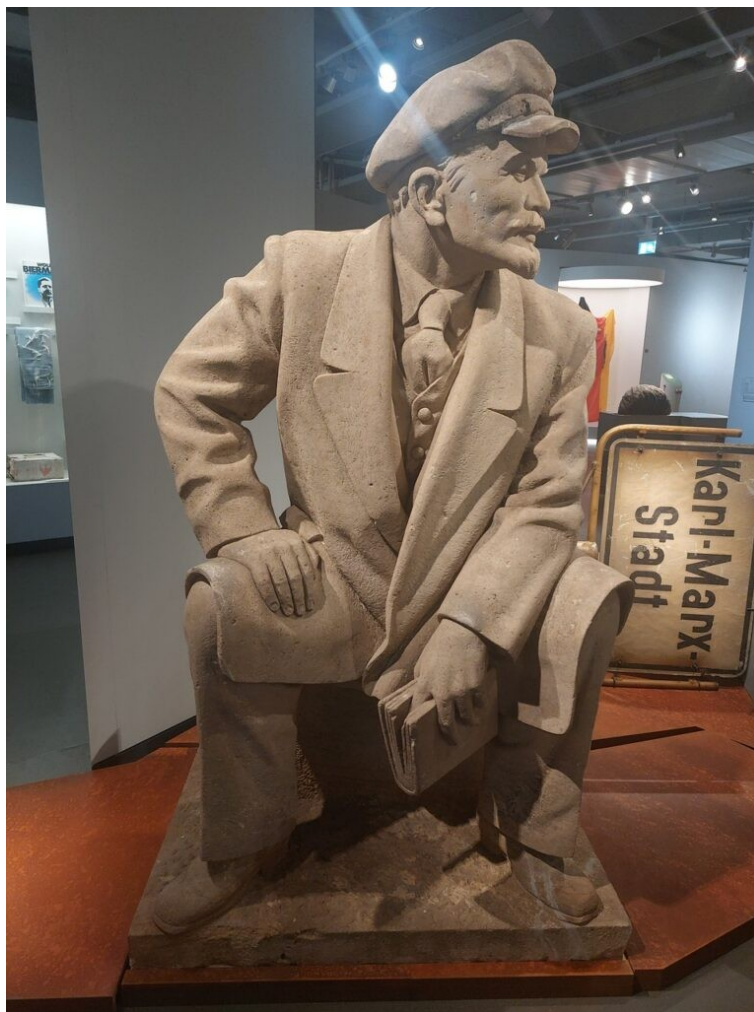
Si nous voulons atteindre nos objectifs de protection du climat, nous devons également repenser l'espace de vie, c'est-à-dire davantage d'espace partagé au lieu que tout soit à moi.



Lui : « Et je voudrais une maison avec un jardin »
 Elle autrefois : « Au secours un petit bourgeois conformiste »
 Elle aujourd'hui : « Au secours, un mégalo »



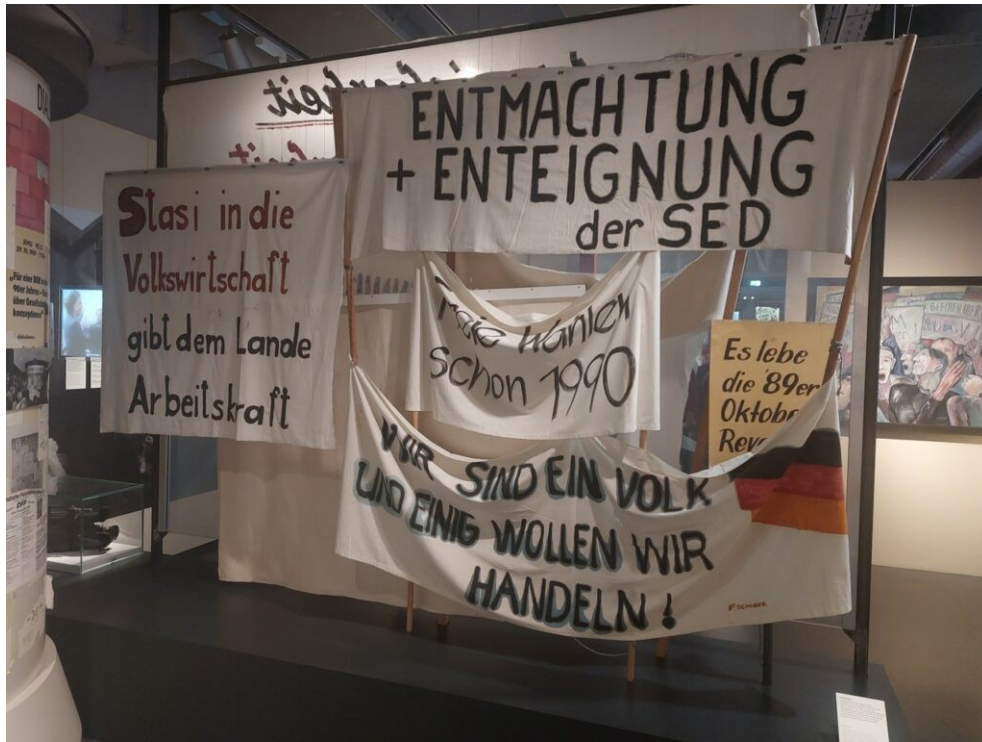
Vivre à la campagne



Lénine



Une Trabant – La voiture « culte » de l'Allemagne de l'Est.



Banderoles de manifestation en RDA en 1990.



Page de journal de 1945 annonçant le suicide d'Hitler.



*Les vieilles assiettes de ma grand-mère à La Roche sur Yon,
chez ma nièce Florence à Leipzig*

Tour en Allemagne – Jour 21 – Leipzig – Zeitz – Iéna – 60 km

Publié le [24 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Longue journée encore aujourd'hui, mais excellente comme d'habitude.

Lever avant 6h pour prendre le train de 6h54 en gare de Leipzig pour rejoindre Zeitz. De Leipzig à Iéna il y a une centaine de kilomètres. L'étape aurait été un peu trop longue pour voir en plus, confortablement, mes nièces Colette et Sophie qui vivent toutes les deux à Iéna avec leurs familles respectives, elles ont chacune un mari et deux filles de 1 an et 3 ans.

Pas de stress pour prendre le train, nous étions logés juste à côté de la gare.

Départ à l'heure, mais dix minutes avant d'arrivée, deux feux rouges successifs arrêtent notre train et finalement nous arrivons avec un quart d'heure de retard à Zeitz. Pas grave pour nous, mais comme les trains allemands roulent quasiment sans interruption, la journée risque d'être un peu dure pour les travailleurs qui prendront ce train plus tard dans la journée.

Petit déjeuner pris dans un parc à Zeitz et nous voilà partis.

Comme d'habitude, très bel itinéraire très varié. Superbe vallée de la Weisse Ester.

Pause au bord du lac de Hainspitz.

Arrivée à Iéna vers 13h après être passé au pied du quartier de Siedlung Sonnenblick où habite Sophie, mais nous n'y montons pas, la côte est rude.

Nous passons aussi tout près de chez Colette.

A Iéna, nous avons le temps de visiter tranquillement le centre-ville, aperçu sur le jardin botanique, petit tour au planétarium dont c'est le jour de fermeture, mais une exposition très intéressante est accessible.

Visite de l'église Saint Michaël.

Puis nous sommes montés (belle côte, 1.5 km pour monter 75 mètres) à l'Internationales Gästehaus, une auberge de jeunesse qui doit dater de la RDA, grands espaces, grand escalier, grands couloirs, grandes chambres. Nous sommes super bien installés.

Ensuite je suis redescendu et me suis rendu tranquillement goûter chez Colette en suivant la rivière Saale sur 3 kilomètres. Après-midi bien agréable animée par Anaïs, 3 ans et demi, mimant très bien l'opéra Hans et Gretel, opéra qu'elle a vu jouer à Gelsenkirchen au mois de novembre 2024 en compagnie de son grand-père Andréas.

L'opéra Hans et Gretel est un opéra romantique en trois actes composé par Engelbert Humperdinck en 1891, basé sur le conte des frères Grimm, avec un livret écrit par sa sœur Adelheid Wette. L'œuvre a été créée le 23 décembre 1893 à Weimar, et est souvent associée à la période de Noël.

Demain nous reprenons la route 100 % vélo.



La gare de Zeitz



Champ probablement utilisé pour cultiver une plante grimpante.



Paysage



Etzdorf



Etzdorf



Vielle Lada datant de l'époque de la RDA à Etzdorf



Lever de terre en quittant Etzdorf, probablement l'enterrement d'une canalisation (d'eau ? de gaz ?).



Eisenberg



Eisenberg



Château d'eau relooké à Eisenberg



Lac de Hainspitz.



Lac de Hainspitz.



Sculpture à Hainspitz.



Atruches à Droschka.



Eglise de Thalbürgel.



Élevage à Kleinlöbichau.



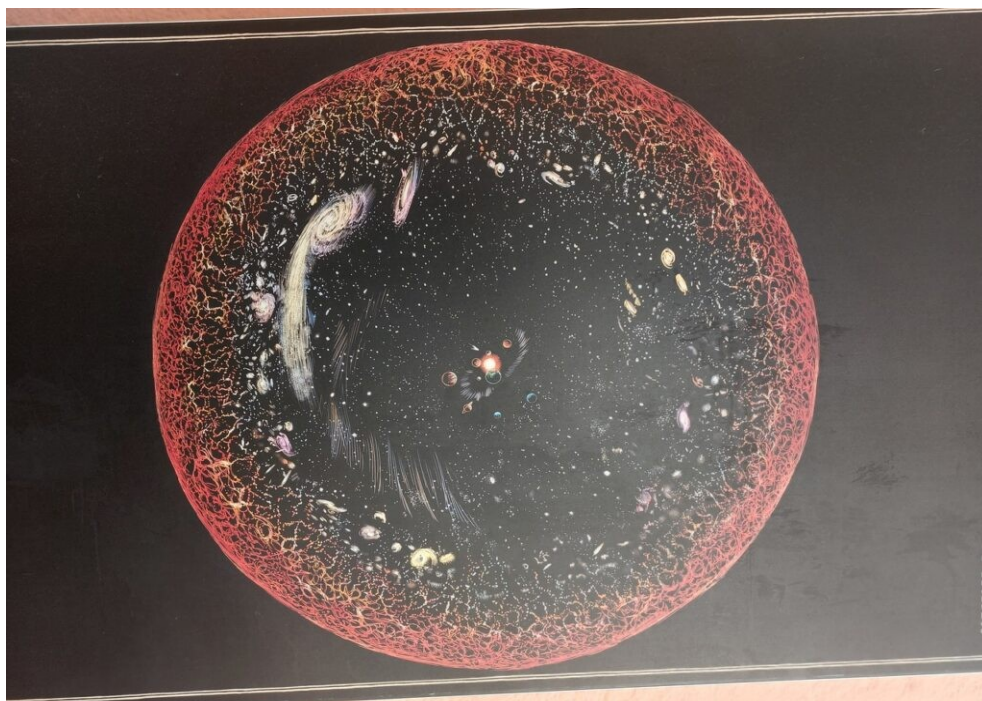
Le quartier où habite Sophie.



Le planétarium Zeiss, construit entre 1924 et 1926, c'est le plus ancien du monde et le plus grand d'Allemagne.



Le système solaire



Le système solaire dans l'Univers.



L'église Saint Michaël.



L'église Saint Michaël.



L'église Saint Michaël.





La pierre tombale de Martin L  ther. (Si j'ai bien compris, elle n'a pas été utilisée, L  ther est enterré dans l'  glise du château de Wittenberg-Lütherstadt.



Dans la crypte de l'  glise Saint Michaël.



Dans la crypte de l'église Saint Michaël.



Dans la crypte de l'église Saint Michaël.



Dans l'église Saint Michaël.



Dans l'église Saint Michaël.



Centre-ville de Iéna.



La Johannistor, la Tour Johann, dernière tour des remparts de la ville.



Le Pulverturm, tour médiévale datant de l'an 1300 environ, mesurant environ 20 mètres de hauteur, elle fait partie des vestiges de l'ancienne fortification de la ville



Le Pulverturm et le gratte-ciel de Léna.



La JenTower, construite à l'époque de la RDA (inaugurée en 1972, relooké en 1999 avec des façades en verre); 144,5 mètres (avec une pointe d'antenne à 159,60 mètres)



En montant vers l'Internationales Gästehaus, on longe les locaux de l'entreprise Zeiss, entreprise allemande spécialisée en optique de précision, bien connue du public pour ses objectifs photographiques haut de gamme.

Tour en Allemagne – Jour 22 – Iena – Probstzella – 70 km

Publié le [25 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Belle journée encore aujourd'hui, même si ce matin, c'était très brumeux.

Bel itinéraire comme d'habitude. Petite étape facile, même s'il y a eu une bonne côte.

En fin d'étape, sur les 9 derniers kilomètres, nous sommes obligés de prendre l'itinéraire « vélo de route » en remontant la vallée de la Loquitz, l'itinéraire « cyclotourisme » est fermé sous prétexte de travaux.

En fait, les travaux sont terminés, nous avons pu le constater tout le long, aménagements faits, aucun travaux en cours.

Ceci dit, cette voie « cyclotourisme » est une aberration pour un vélo musculaire, c'est une succession de montée-descente en flanc de colline pendant que les autos bénéficient d'une très faible pente régulière, et il est très probable que, même voie « cyclotourisme » ouverte, nous nous serions rabattus sur la route, malheureusement un peu passante. C'est la première aberration que nous voyons en Allemagne. Une telle voie ne peut être adaptée que pour des VTTistes du dimanche, ou des vélos électriques.

Demain nous rentrons dans la partie « ouest » de l'Allemagne. On peut dire qu'il est très agréable de faire du vélo dans la partie « est », le réseau vélo est vraiment extraordinaire aussi bien en ville qu'à la campagne. La seule chose qui est un peu difficile, ce sont les pavés. Les Allemands de l'Est, en ville, adorent les pavés, nous beaucoup moins !

Et jusqu'à maintenant nous avons eu beaucoup de chance de ne pas avoir de pluie, tous les petits chemins de terre que nous avons pris seraient probablement devenus un enfer avec la pluie.

Ce soir nous dormons dans un hôtel « Haus des Volkes », la maison du peuple.

La Maison du Peuple a été construite par l'industriel réformateur social Franz Itting de 1925 à 1927 par Alfred Arndt et Ernst Gebhardt comme hôtel et centre populaire. L'intérieur entier a été conçu par des artistes du Bauhaus de Dessau ; il s'agit du plus grand ensemble Bauhaus réalisé en Thuringe.

Le Bauhaus est une école de design, architecture et arts décoratif créée en Allemagne en 1919 par l'urbaniste Walter Gropius. Son objectif était alors de redonner un élan à l'excellence artistique de l'architecture et des arts plastiques.

L'école Bauhaus a été fondée en 1919 à Weimar et dissoute en 1933 à Berlin. L'école n'a donc existé que 14 ans, mais le mouvement Bauhaus a influencé le design, l'architecture et les arts décoratifs et graphiques pendant des décennies. Il inspire encore aujourd'hui de nombreux artisans et artistes.

Le Bauhaus ayant vu le jour dans l'entre-deux guerres, il a été témoin de la montée du nazisme en Allemagne. C'est un style qui s'est adapté à la production d'œuvres en masse (notamment le mobilier) et la réalisation d'édifices rapidement (grâce à l'emploi du béton). Production en séries, objets accessibles au plus grand nombre, meilleure qualité de vie... Autant d'éléments qui allaient alors dans le même sens que le discours des nazis. Cependant, ces derniers n'ayant aucun goût artistique, et voyant toute forme d'expression libre et créatrice comme une menace, il va sans dire qu'ils n'avaient que peu de considération pour ce mouvement.

En fait, le Bauhaus n'était pour eux qu'un art dégénéré, tout simplement.

En 1933, l'école ferme ses portes. Qu'advient-il alors du corps professoral ? Et bien, étant donné leur passé communiste, une grande partie fuit l'Allemagne pour les USA, et participe à la conception de gratte-ciels, qui deviendront un emblème dans les grandes villes du pays.



L'Internationales Gasthaus où nous avons dormi à Léna.



Tri des déchets à Léna. 3 containers pour le verre (verres marron, vert ou blanc), un container pour les vêtements et chaussures et un container pour le petit matériel, poêles, casseroles, fer à repasser, déchets électriques et électroniques.



Rothenstein.



Rothenstein.



Dorfkirche.



Grosspürschütz.



Le moulin de Kahla, sur la Saale.



Une table de pique-nique comme on a pu en voir beaucoup partout, ici du côté de Langenoria.



Rue de Pössneck.



La Marktplatz de Pössneck.



La Marktplatz de Pörsneck.



Une entreprise d'exploitation d'une carrière à Pörsneck.



L'église de Krölpa.



Le château de Kaulsdorf.



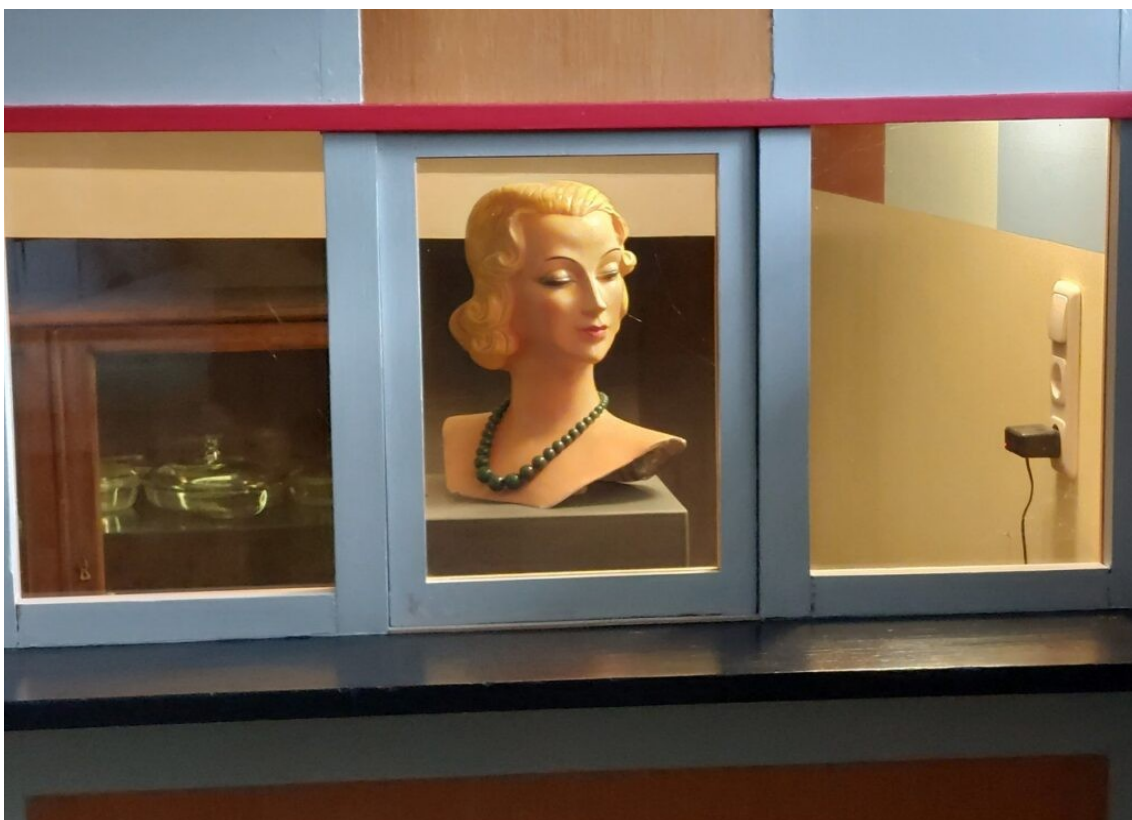
Le château de Eichicht.



L'hôtel « Haus des Volkes » à Probstzella.



L'hôtel « Haus des Volkes » à Probstzella.



L'accueil (fictif) au rez-de-chaussée de la Haus des Volkes (la maison du peuple). L'accueil réel se fait au 4ème étage en arrivant par l'arrière après une belle montée à vélo. Nous sommes logés au deuxième étage, nous sommes donc descendus pour arriver à notre chambre.



La gare de Probstzella (en Thuringe). C'était la gare frontière côté Est entre la RFA et la RDA. Côté Ouest, la gare frontière était Ludwigstadt (en Bavière), nous y passerons demain.



La gare de Probstzella.



Le village de Probstzella.



L'église de Probstzella.



L'église de Probstzella.



L'église de Probstzella.



L'église de Probstzella. Grande photo de l' »Autel de Marie « datant de 1508 et qui fut vendu en 1920 au musée d'Eisenach où il peut être admiré.

Tour en Allemagne – Jour 23 – Probstzella – Bamberg – 96 km

Publié le [26 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Temps couvert aujourd'hui, et même avec un peu de pluie, plutôt du crachin. J'ai sorti ma cape, mais pas très longtemps et ce n'était pas vraiment nécessaire.

Itinéraire sur pistes cyclables, pas de monotonie, mais pas grand intérêt non plus, pas de jolis paysages, quelques jolies villes.

Un début assez intéressant avec l'entrée en Bavière entre Probstzella et Luwigsstadt en remontant la vallée de la Loqwitz.

Puis une montée très raide, 190 mètres de dénivelé sur 2.2 kilomètres, soit 8.6 %, mais avec des passages à 13 %,

avant de plonger dans la vallée de l'Haßlach,

pause cass-croûte à Kronach, joli vieux centre-ville,

puis vallée du Steinbach

et pour finir la vallée du Main, grand cours d'eau allemand, qui arrose notamment Francfort et conflue avec le Rhin sur sa rive droite, entre Wiesbaden et Mayence.

Mais la vallée du Main est très large et peu intéressante hormis quelques jolis centre-ville. La campagne est plutôt assez moche.

Nous sommes au nord de Bamberg et visiterons la ville demain en partant.



*Oeufs de Pâques ?
Pas du tout ce sont des oeufs durs vendus en supermarché. J'en prends deux au petit-déjeuner.*



Ludwigsstadt.



Viaduc de la voie ferrée à Ludwigsstadt. Autrefois, c'était la ligne Berlin-Münich, maintenant cette ligne passe par Erfurt et Coburg, plus à l'ouest. Mais un train passe toujours par Ludwigsstadt, c'est la ligne Nuremberg-Saalfeld, un train par heure (dans chaque sens) sans compter quelques rapides qui s'arrêtent à Ludwigsstadt.



La Tour rouge. Ce lieu est identifié par ce nom depuis 1666. « Am Rennsteige stehet ein große Tanne, der Rote Turm ». Au sommet de cette côte (altitude 690 mètres) se dresse un grand sapin, la tour rouge.



Le village de Rothenkirchen.



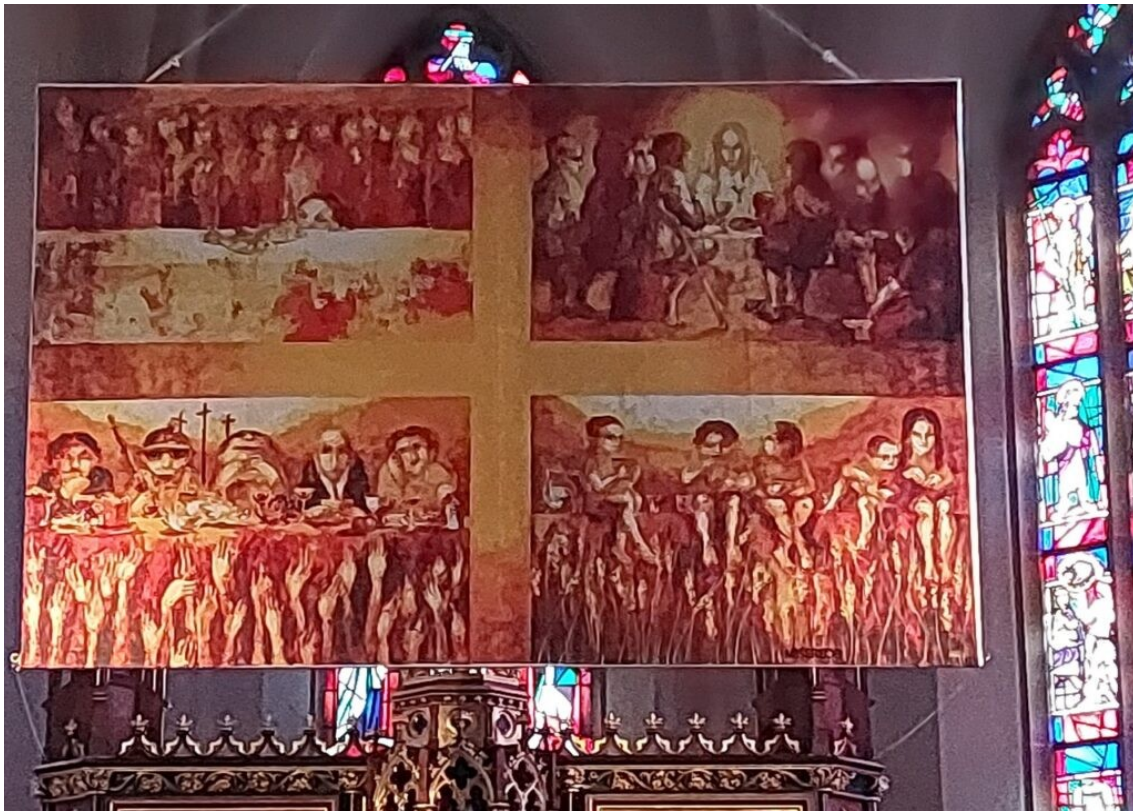
Kronach.



Kronach.



Église de Kronach.



Église de Kronach.



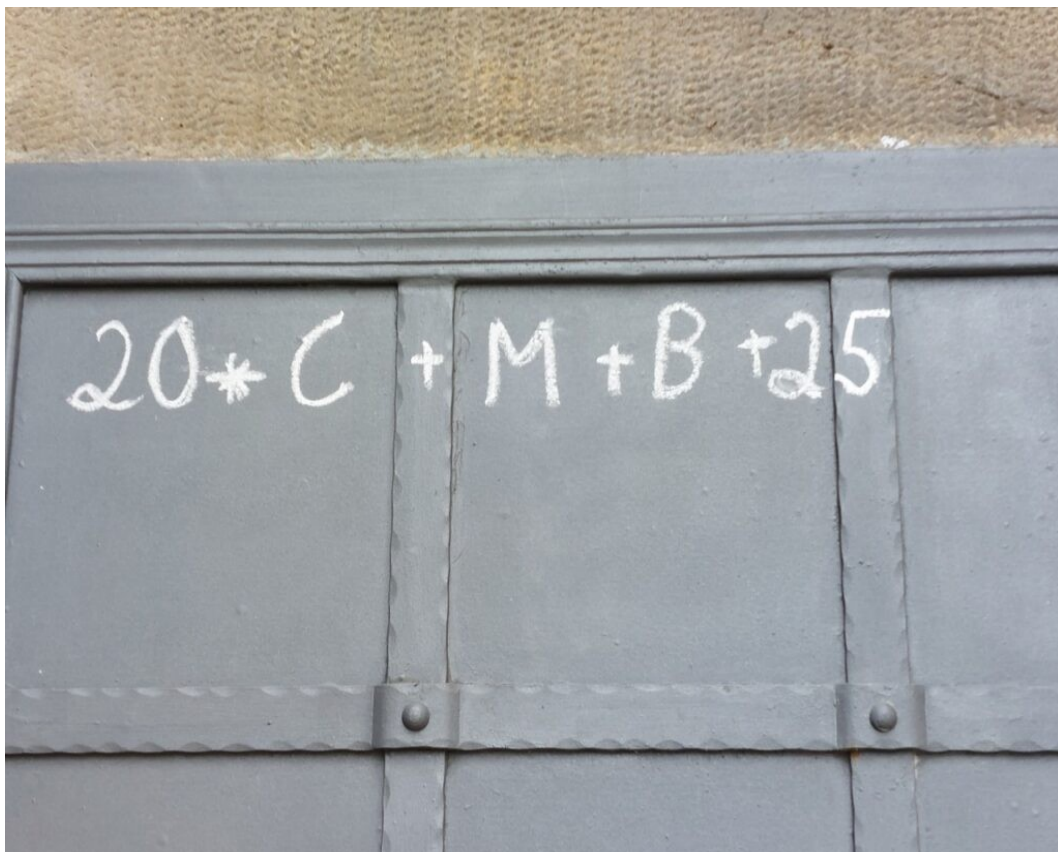
Église de Kronach. Une vierge très dynamique.



Église de Kronach.



Église de Kronach.



*Sur une porte de l'église de Kronach.
Quel est ce symbole mystérieux ?*

*Ce sont les Rois mages Caspard, Melchior et Balthazar qui bénissent la maison pour l'année 2025.
C'est la tradition en Allemagne à l'Epiphanie des enfants catholiques viennent chanter, bénir la maison et récolter de l'argent pour un projet particulier, souvent en Afrique.*



Marktzeuln.



Lichtenfels.



Lichtenfels.



Lichtenfels.



Ancienne borne ?



Calvaire. On en a rencontré plusieurs de ce type depuis notre entrée en Bavière.



Bad Staffelstein.



Bad Staffelstein.

Tour en Allemagne – Jour 24 – Bamberg – Nuremberg – 85 km

Publié le [27 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Beau temps toute la journée, frais le matin, 5° en partant, monté à 14° l'après-midi.

Étape chargée avec la visite de Bamberg le matin en partant et de Nuremberg en arrivant.

Bamberg a une très belle vieille ville.

Bon itinéraire de Bamberg à Nuremberg en longeant le canal du Main au Danube. Routes plates. On pourrait craindre la monotonie, mais la route zigzague un peu, on change de rive, on traverse des villages. Aucun ennui. Les paysages ne sont pas extraordinaires, mais c'est vivant et on croise, ou nous faisons doubler, par des cyclistes locaux.

Pause casse-croûte à Erlangen, amélioré avec une saucisse de Franconie (Franken Bratwurst) achetée sur le marché.

Arrivée de bonne heure à Nuremberg, au pied du château auquel on accède en poussant les vélos.

Puis descente à pied vers l'église Saint Sebald.

Traversée de la rivière Pegnitz qui sépare le quartier de Saint Sebald de celui de l'église Saint Lorentz.

Puis à vélo, en suivant un grand boulevard sur 3 kilomètres, nous arrivons au palais de justice de Nuremberg où furent jugés les criminels nazis.

Demain nous continuons notre route vers le sud.



Bamberg.



Bamberg.



Bamberg.



Bamberg.



Bamberg.



la cathédrale de Bamberg.



La place devant la cathédrale de Bamberg.



L'ancien hôtel de ville de Bamberg.



L'ancien hôtel de ville de Bamberg.



L'ancien hôtel de ville de Bamberg.



Sur un pont devant l'ancien hôtel de ville de Bamberg.



Le village de Burk.



4 immeubles de bureaux et un parking aérien à Forchheim, le long du canal du Main au Danube.



Erlangen.



Erlangen.



Erlangen.



Le château de Nuremberg.



Le château de Nuremberg.



Le château de Nuremberg.



Vue sur la vieille ville de Nuremberg depuis le château.



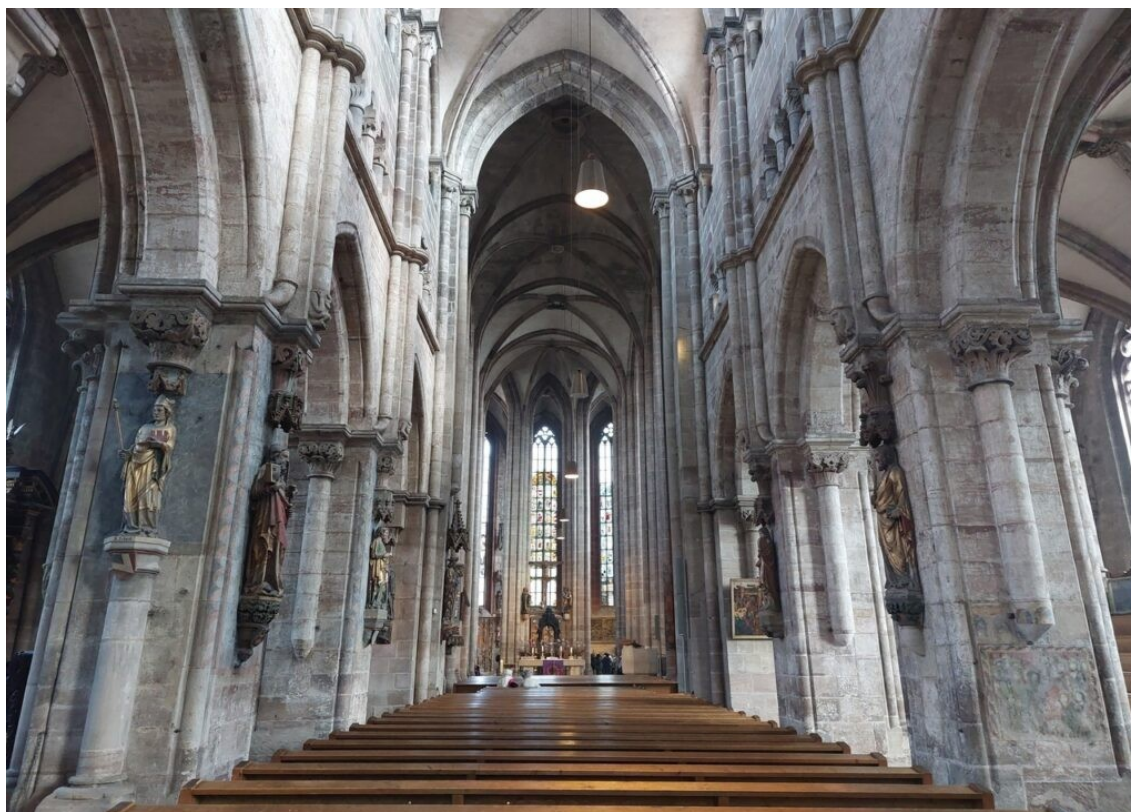
Vue sur la vieille ville de Nuremberg depuis le château.



L'hôtel de ville de Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Sebald, à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



L'église Saint Laurent (Saint Lorentz), à Nuremberg.



Centre vieille ville de Nuremberg, quartier Saint Laurent.



Centre vieille ville de Nuremberg, quartier Saint Laurent.



Le Memorium Nürnberger Prozesse (Mémorial des procès de Nuremberg) , situé dans la salle 600 du palais de justice de Nuremberg. C'est dans cette salle que se sont déroulés les célèbres procès de Nuremberg entre le 20 novembre 1945 et le 1er octobre 1946. Ces procès ont marqué un tournant dans l'histoire du droit international, car pour la première fois, des représentants d'un État ont été jugés pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.



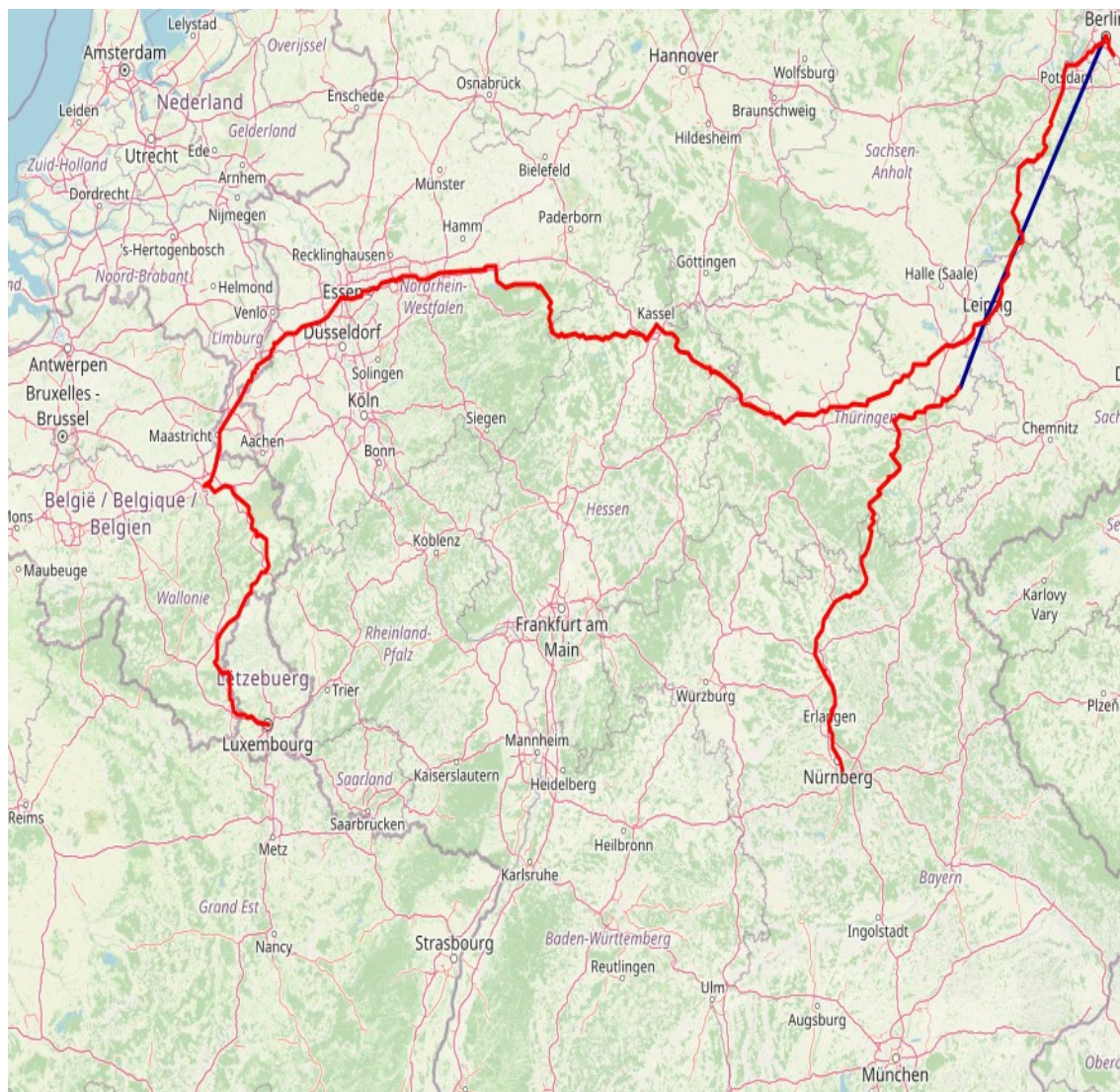
Le palais de justice de Nuremberg.



La salle d'entrée dans le palais de justice de Nuremberg.



La cour intérieure du palais de justice de Nuremberg.



De Luxembourg à Nuremberg via Liège, Essen, Gelsenkirchen, Kassel, Leipzig, Berlin, Iéna.

Tour en Allemagne – Jour 25 – Nuremberg – Ingolstadt – 100 km

Publié le [28 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée particulièrement excellente.

D'abord très beau temps.

Très bel itinéraire, même si une petite portion longeait une autoroute très bruyante.

Longue étape de 100 kilomètres, mais nous étions à Ingolstadt dès 14h en ayant largement le temps de découvrir la ville et de terminer au soleil à la terrasse d'un café en prenant une bonne bière « Augustine » brassée à Munich.

Ingolstadt, très jolie vieille ville, mais curieusement moins de vélo que dans les autres villes. Devinez pourquoi !

Tout simplement parce que Ingolstadt est le domaine de la marque Audi. Il y a de gigantesques parkings publics tout autour de la ville, plein de voitures, bien sûr !

Ingolstadt est au bord du Danube et se trouve donc sur l'itinéraire de l'Eurovélo 6 qui relie l'Atlantique à la Mer Noire en partant de Saint Nazaire.

J'y étais déjà passé à vélo en 2007 avec Chantal lors de notre voyage sur l'Eurovélo 6 sur la portion Nevers-Regensburg. Regensburg est à 76 kilomètres à l'est d'Ingolstadt.



Traversée du vieux canal Main-Danube appelé Ludwig-Donau-Main-Kanal. Construit entre 1836-1846.



Leerstetten.



*Le nouveau canal Main-Danube, construit entre 1960 et 1992,
il n'est plus utilisé que pour de la navigation de plaisance ...*





Tiefenbach.



La limite des bassins versants du Main et du Danube. Altitude 460 mètres.



Mettendorf.



*Du côté d'Enkering. Aperçu sur l'autoroute Numremberg-Munich et sa file de camions.
Pauvres habitants des villages qui subissent cette nuisance infernale, leur horizon est barré et quel vacarme !*



Le village de Ibling.



Le village de Krut.



En approchant de Wettstetten.



Le domaine Audi.



Le domaine Audi.



Les parkings du domaine Audi, accessibles grâce à une magnifique passerelle. Combien de voitures peut-on stocker ? Est-ce des parkings de stockage de voitures neuves, ou des voitures des employés ?



Ingolstadt.



Ingolstadt.



L'hôtel de ville d'Ingolstadt, et derrière l'église Saint Moritz.



L'église Saint Moritz.



L'église Saint Moritz.





L'église Saint Moritz.





L'église Saint Moritz.





L'église Saint Moritz.



Le château d'Ingolstadt.



Le château d'Ingolstadt.



Le château d'Ingolstadt.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.





L'église Notre-Dame.





L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame.



L'église Notre-Dame. Les offrandes des rois mages.



L'église Notre-Dame. Les noces de Cana.



La Kreuztor.

Tour en Allemagne – Jour 26 – Ingolstadt – Munich – 80 km

Publié le [30 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Première journée de pluie hier.

Nécessitant la cape pour les 25 premiers kilomètres. Ce n'était pas de la grosse pluie, mais pas négligeable non plus.

Pause à Pfaffenhofen. Petite saucisse grillée pour se réchauffer et complément de casse-croûte.

Le reste de la journée ne demandera pas de garder la cape, mais petit crachin de temps en temps, froid et grande humidité.

A une vingtaine de kilomètres avant d'arriver à Munich, nous passons par Dachau. Visite du camp.

Le camp de concentration de Dachau est le premier camp de concentration mis en place par le régime nazi. Il est créé sur le site d'une ancienne fabrique de munitions à Dachau, à 17 km au nord-ouest de Munich[2]. Son ouverture est annoncée par Heinrich Himmler le 20 mars 1933 et des prisonniers y sont amenés dès le lendemain. Il sert de modèle à tous les camps de concentration nazis. Il reste en service jusqu'à l'arrivée des soldats américains, le 29 avril 1945.

A Munich nous sommes arrivés chez ma nièce Bénédicte, son mari Sébastien et leurs 3 enfants Augustin, Sixtine et Constance. Excellente soirée autour d'une raclette.

Aujourd'hui nous partons à vélo à la découverte de Munich.



Gittenbach



Du côté de Haimpertshoffen.



Pfaffenhofen am der Ilm.



Pfaffenhofen am der Ilm.



Mât de mai à Obermarbach.



Mât de mai à Obermarbach.



Biberbach.



Le camp de Dachau.



Entrée du camp de Dachau.



La grille de l'entrée du camp de Dachau. « Arbeit macht Frei ». Le travail rend libre ...



Le camp de Dachau.





Le camp de Dachau.



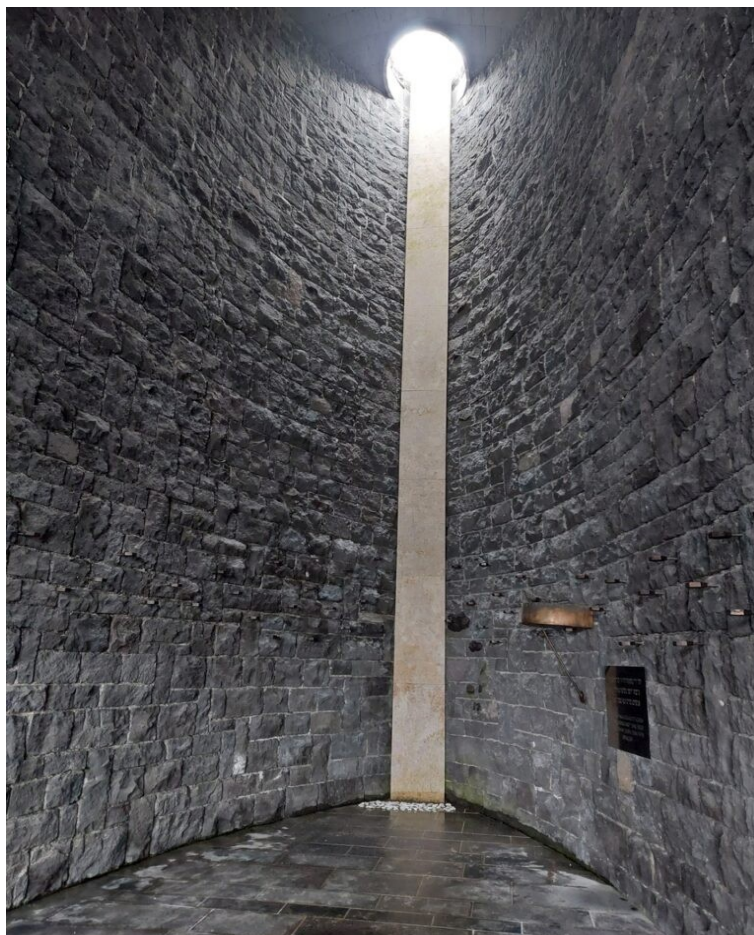
La chapelle catholique du camp de Dachau.



Le mémorial juif du camp de Dachau.



Le mémorial juif du camp de Dachau.



Le mémorial juif du camp de Dachau.



Le mémorial juif du camp de Dachau.



Le carmel derrière le camp de Dachau.



Le carmel derrière le camp de Dachau.

Tour en Allemagne – Jour 27 – Visite de Munich

Publié le [30 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Aujourd'hui, nous avons visité Munich.

Très beau temps le matin,

plus couvert l'après-midi, léger crachin sur le retour.

Excellente journée.

Détails un autre jour.

Tour en Allemagne – Jour 27 – Visite de Munich – avec les photos

Publié le [10 mai 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Trois semaines déjà que nous sommes rentrés.

Difficile de trouver du temps pour mettre en ligne les photos de la visite de Munich.



Aperçu sur la Theresienwiese, la place de 42 hectares où se déroule chaque année l'Oktoberfest, la fête de la bière, réunissant 6 millions de visiteurs, très majoritairement locaux (80 %), du premier samedi de la deuxième quinzaine de septembre à midi exactement, au premier dimanche d'octobre, sauf si celui-ci est le 1er ou le 2 octobre auquel cas la fête est prolongée jusqu'au 3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Oktoberfest>



Aperçu sur la Theresienwiese.



*Tente sur la Theresienwiese.
Lors de l'Okttoberfest, ce sont 14 grandes tentes permettant d'accueillir chacune 10 000 personnes.*



L'Hôtel de Ville.



La cour intérieure de l'Hôtel de Ville.



La cour intérieure de l'Hôtel de Ville.

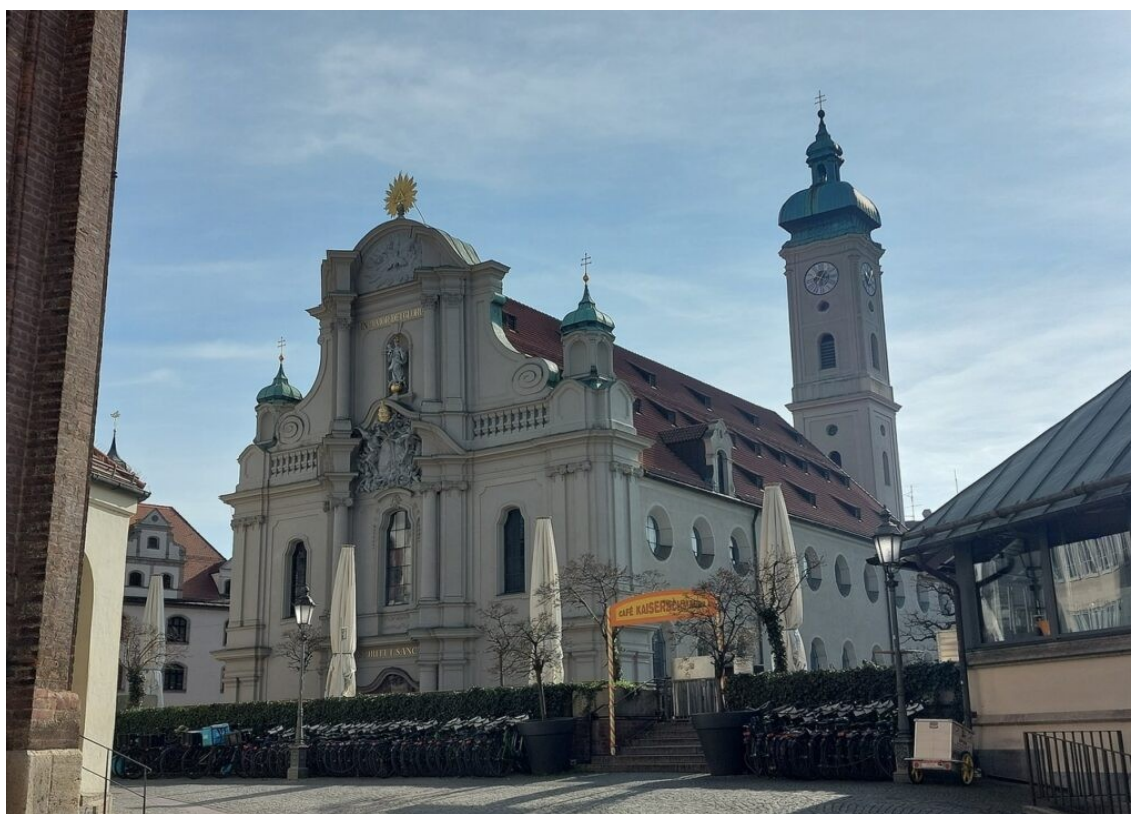


La Marienplatz, place de l'Hôtel de Ville.

A droite le clocher de l'église Saint Peter, à gauche, l'ancien hôtel de ville, aujourd'hui musée du jouet.



L'ancien hôtel de ville, aujourd'hui musée du jouet.



L'église du Saint Esprit.



Fontaine sur la Viktualienmarkt.



L'arbre de mai du centre-ville de Munich

La tradition de l'arbre de mai ou du mât de mai consiste à planter un arbre ou un mât dans le courant du mois de mai afin de célébrer la vigueur retrouvée de la végétation et le retour de la belle saison. Cette tradition connaît différentes variantes et déclinaisons de son nom à travers l'Europe.

En Allemagne, l'arbre de mai porte le nom de Maistange ou de Maibaum, ou encore de Maie. Depuis le XVIII^e siècle, et encore plus depuis la Seconde Guerre mondiale, le mât de mai est devenu le symbole des villes et villages de la Bavière du Sud. Il représente l'honneur de la commune et de sa communauté. Il est source de compétition entre les villages bavarois, qui rivalisent d'ingéniosité et d'efforts pour se doter du plus grand et du plus bel arbre.

Et jusqu'à ce qu'il soit érigé, le jour de la cérémonie, il fait l'objet de toutes les convoitises et à ce titre, il est jalousement surveillé, jour et nuit, par les hommes de la commune, pour décourager les éventuels ravisseurs... L'enjeu est de taille, car en cas de vol, les victimes se verraient dans l'obligation de verser une rançon en nature (bière et victuailles) et surtout de porter le poids de la honte !

Dépourvu de son écorce, le tronc d'arbre dont on se sert pour ce mât de mai est ensuite peint en bandes blanches et bleues (les couleurs de la Bavière) et le sommet du mât est décoré d'une couronne en branches de sapin. Bien souvent, on retrouve tout le long du mât, des figurines représentant les différents corps de métiers, comme le cordonnier, le ramoneur, le menuisier, le charpentier, etc. Une fois l'arbre prêt, et l'heure de la cérémonie arrivée, les hommes de la commune doivent se préparer à installer le mât au centre du village, souvent sur la place principale. C'est l'occasion de faire la fête, au son de la fanfare et les groupes folkloriques sont présents pour accompagner cette cérémonie, et soutenir moralement les hommes qui devront déployer tous leurs efforts pour hisser le mât. C'est, en effet, une véritable épreuve de force qui requiert puissance, savoir-faire et précision, durant près de deux heures. Tout est fait manuellement sous les ordres d'un chef attentif qui veille à la réussite de l'épreuve en toute sécurité. Devant un tel exercice, on ne s'étonnera donc pas que le mât de mai soit conservé en l'état, en général cinq ans, et pour certaines communes au moins trois ans.



A gauche, l'église Saint Pierre, à droite l'ancien hôtel de ville.



Vue sur l'hôtel de ville depuis le clocher de l'église Saint Pierre.



Vue depuis le clocher de l' »église Saint Pierre. A gauche, la cathédrale de Munich.



Vue depuis le clocher de l' »église Saint Pierre.



Vue depuis le clocher de l'»église Saint Pierre.



L'église des Théatins. De style baroque elle fut construite au XVIIe siècle pour les pères Théatins qui la desservirent jusqu'au début du XIXe siècle. Elle fut construite grâce au prince-électeur Ferdinand-Marie de Bavière et son épouse Henriette-Adélaïde de Savoie pour célébrer la naissance de leur enfant et futur prince-électeur Maximilien-Emmanuel, le 11 juillet 1662. Le bâtiment jouxtait un couvent de l'Ordre des Théatins.



La guerre est une impasse.



*« Regarde »,
on pourrait traduire par
« Ne reste pas indifférent ».*

Campagne sur les vitres d'un bâtiment en cours de restauration.



« Stop à la pollution environnementale. »



« Non au racisme, vers l'égalité de traitement »



« Respect des différences de genre. »



« Donnons-nous la main. »

Campagne sur les vitres d'un bâtiment en cours de restauration.



Égalité femme-homme.



« Respect »



L'église des Théatins.



Intérieur de l'église des Théatins.



Intérieur de l'église des Théatins.



La résidence de Munich, appelée aussi palais de la Résidence (en allemand : Münchner Residenz),. C'était le château des ducs, princes-électeurs et rois de Bavière de la famille de Wittelsbach, au cœur de Munich.



La résidence de Munich.



La résidence de Munich.



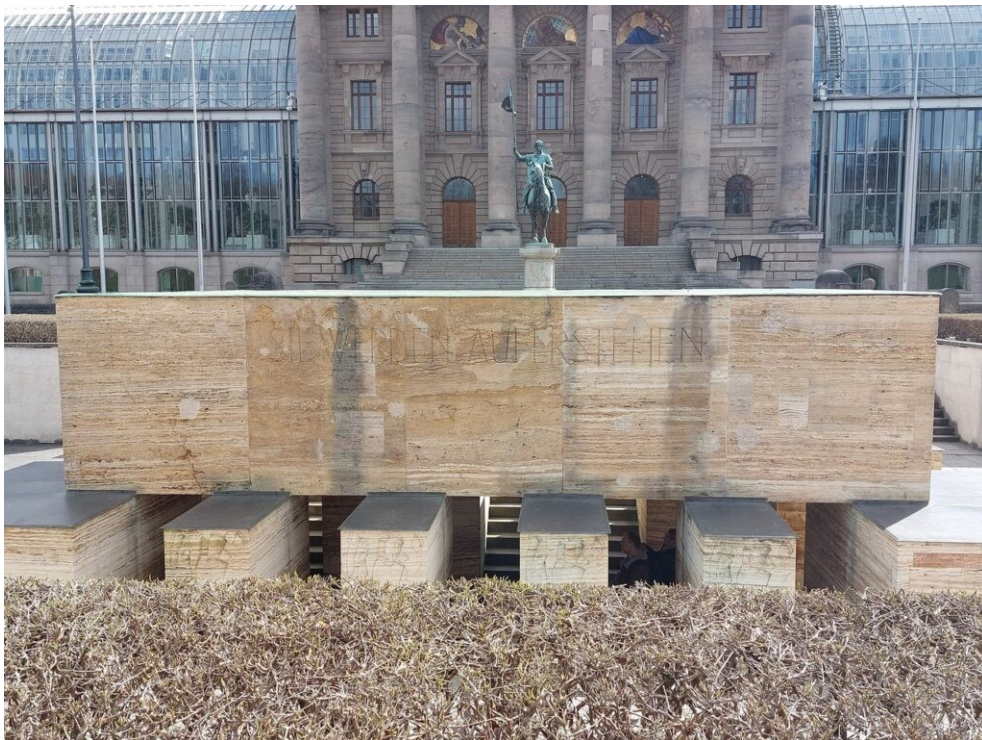
La porte d'accès au parc (Hofgarten) de la Résidence de Munich.



La chancellerie de Bavière.



La chancellerie de Bavière.



Devant la chancellerie de Bavière, monument à la mémoire des morts de la guerre de 14. « Sie werden auferstehen » est une inscription emblématique gravée sur le Kriegerdenkmal (monument aux morts) situé dans le Hofgarten à Munich. Ce monument a été érigé pour honorer les 13 000 soldats de Munich tombés lors de la Première Guerre mondiale. « Ils ressusciteront » symbolise l'espoir de résurrection et de mémoire pour les soldats disparus. Le Kriegerdenkmal et son inscription sont devenus des symboles de la mémoire collective à Munich, représentant non seulement le souvenir des soldats de la Première Guerre mondiale, mais aussi une réflexion sur les conséquences des conflits armés. L'inscription est souvent citée dans le cadre de cérémonies commémoratives et de réflexions sur la paix et la mémoire historique.



Le musée des Sciences de Munich.



Le musée des Sciences de Munich.



L'Eisbachwelle, la vague sur la rivière Eisbach, affluent de l'Isar.

C'est une attraction emblématique de Munich, reconnue comme la vague fluviale la plus constante, la plus grande et la meilleure en milieu urbain. Située à l'entrée du Englischer Garten, elle attire des surfeurs et des curieux du monde entier. La vague, crée en 1972 fait environ 1 mètre de haut, dans une eau à 15° toute l'année. Accès strictement réservé aux surfeurs très expérimentés





La rivière Isar à Munich, affluent du Danube. En amont, le lac artificiel de Sylvenstein sert à la production d'hydroélectricité et c'est le réservoir d'eau potable pour la ville de Munich (eau non traitée).



La rivière Isar à Munich



La rivière Isar à Munich



Le Friedensengel, ou l'Ange de la Paix. Monument emblématique érigé entre 1896 et 1899. Il commémore les 25 années de paix qui ont suivi la guerre franco-prussienne de 1870-1871.



Le musée national de Bavière.

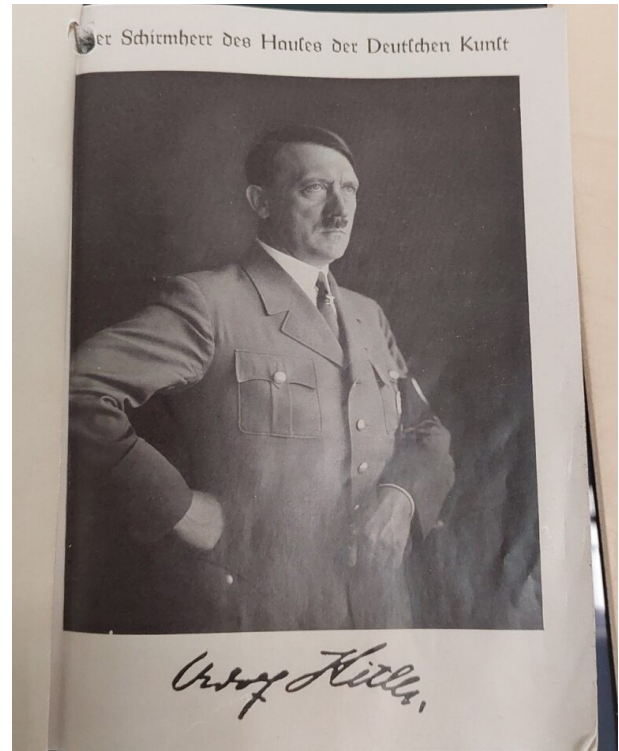
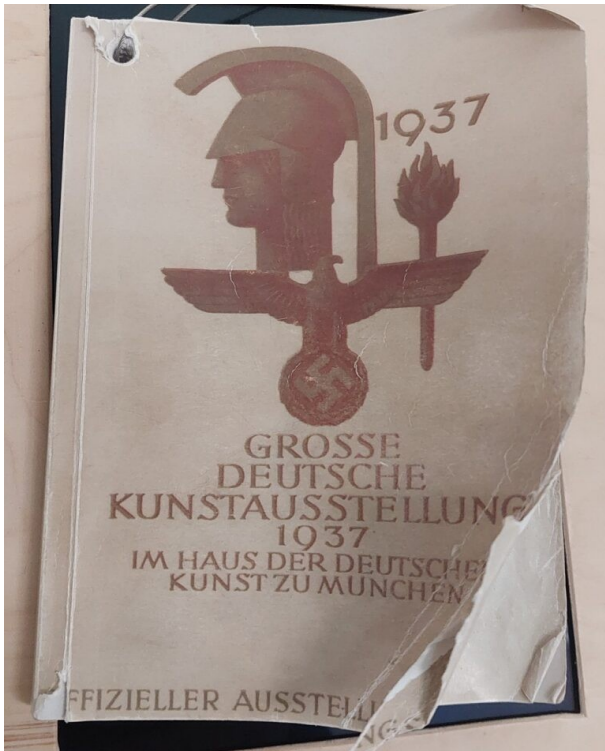


La Haus des Kunst.

Le bâtiment a été construit entre 1933 et 1937 pour remplacer le Palais des glaces, le principal espace d'exposition de Munich, détruit par un incendie en 1931. Le musée, qui s'appelait alors Haus der deutschen Kunst (« Maison de l'art allemand »), a ouvert en mars 1937. Il conservait de grandes œuvres de l'histoire allemande. Son exposition inaugurale, la Große Deutsche Kunstausstellung (« Grande exposition d'art allemand »), condamne l'art moderne appelé Art dégénéré (« Entartete Kunst »). Le bâtiment a été utilisé comme édifice de propagande destiné à glorifier le régime nazi à travers une architecture monumentale et pour offrir un sanctuaire au vrai art allemand (art nazi). Il sert également à faire de Munich la « Hauptstadt der deutschen Kunst » (capitale de l'art allemand) avec d'autres édifices nazis dans la ville. L'édifice a été utilisé comme musée de l'art allemand (exposition annuelle des productions artistiques contemporaines jusqu'en 1944 choisies par un jury auquel Hitler participe). À partir de 1946 le bâtiment est de nouveau utilisé comme musée d'art contemporain : la première exposition en 1946 fut de Picasso.

Große Deutsche Kunstausstellung 1937
im Haus der Deutschen Kunst
zu München

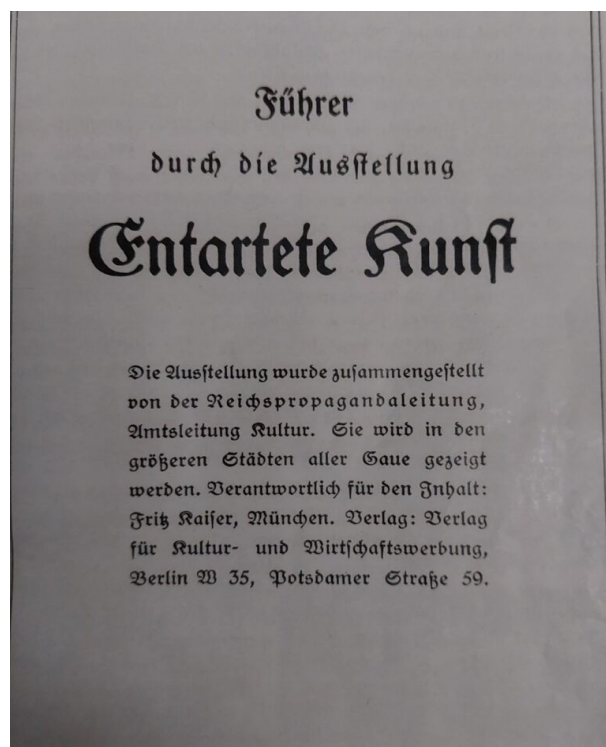
Guide de l'exposition sur l'art allemand en mars 1937.



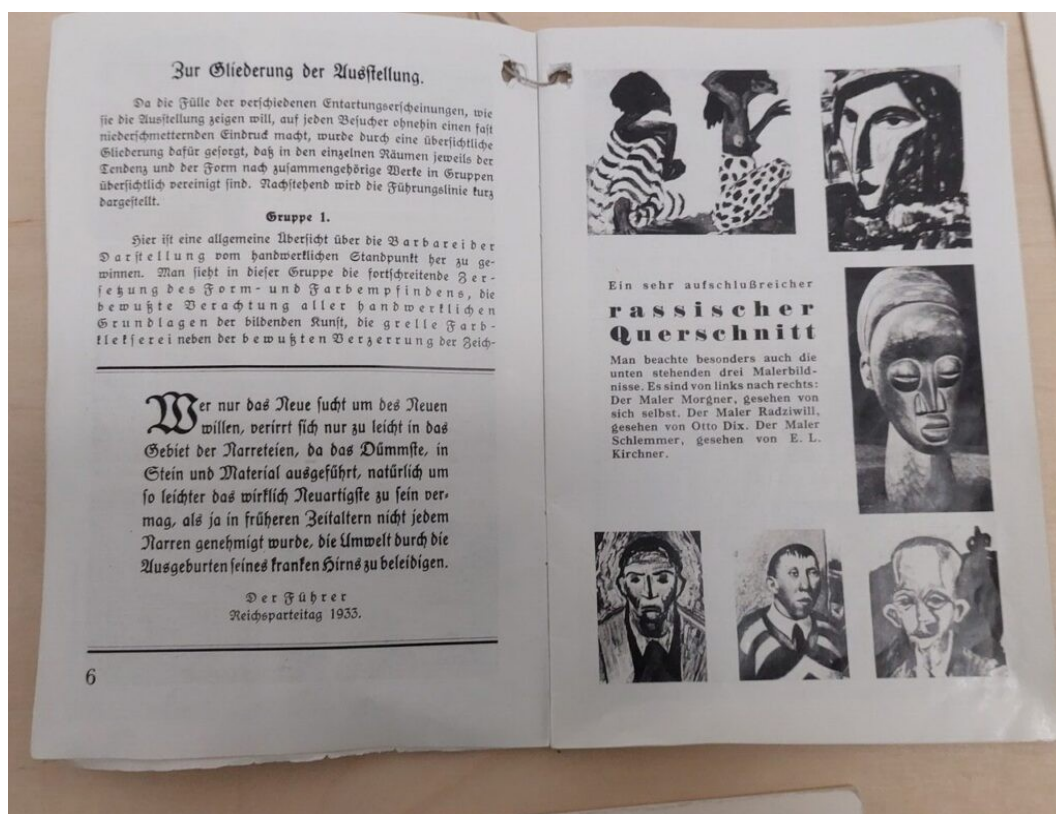
Guide de l'exposition sur l'art allemand en mars 1937.



Guide de l'exposition sur l'art allemand en mars 1937.



Guide de l'exposition sur l'art « dégénéré » en mars 1937.



L'exposition d'art dégénéré, intitulée « Entartete Kunst », a eu lieu à Munich du 19 juillet au 30 novembre 1937. Organisée par le régime nazi, cette exposition visait à dénoncer et à ridiculiser l'art moderne, considéré comme « dégénéré » par les autorités. Les œuvres étaient présentées de manière désordonnée, accompagnées de commentaires dévalorisants, afin de susciter le dégoût et l'incompréhension chez les visiteurs. Des phrases écrites sur les murs, telles que « révélation de l'âme de la race juive », renforçaient le caractère raciste et discriminatoire de l'exposition. L'exposition « Entartete Kunst » représente un moment clé de la censure artistique sous le régime nazi, illustrant comment l'art a été utilisé comme un outil de propagande

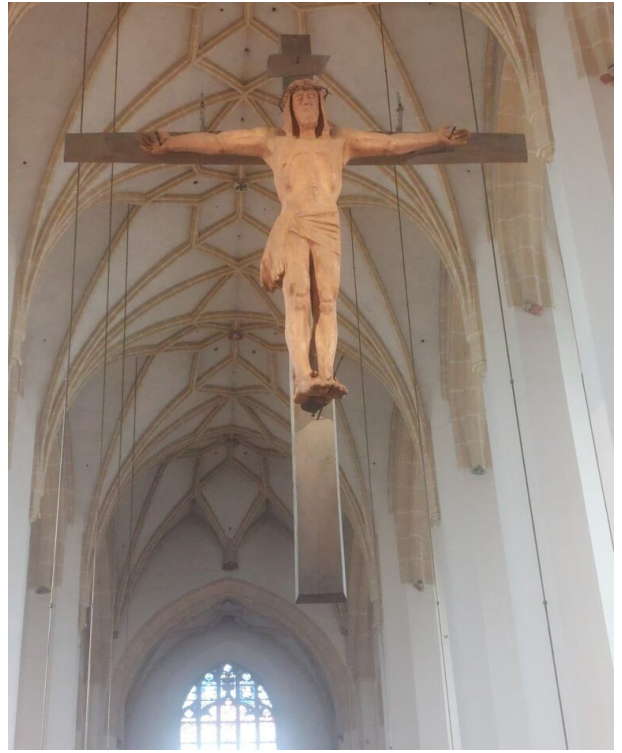
et de contrôle culturel. Elle reste aujourd'hui un symbole des excès de la censure et de l'intolérance artistique.



Sculpture en aluminium de Maximilien von Montgelas sur la Promenadeplatz, homme d'État bavarois, 1759-1838. [Biographie à lire.](#)



La cathédrale de Munich.



La cathédrale de Munich.





La cathédrale de Munich.



La cathédrale de Munich.



La cathédrale de Munich.



La cathédrale de Munich.



La cathédrale de Munich.



La cathédrale de Munich.



Manifestation à Munich, place l'Odéon, de résidents allemands d'origine turque (les Turcs sont très présents en Allemagne). Les manifestations (en Turquie et dans beaucoup de pays dans le monde) ont été déclenchées par l'arrestation du maire d'Istanbul, Ekrem Imamoglu, le 19 mars 2025 (Principal opposant au président Recep Tayyip Erdoğan, Imamoglu a été arrêté dans le cadre d'une enquête pour corruption, quelques jours avant sa nomination comme candidat à la présidentielle par son parti, le Parti républicain du peuple . Cette arrestation a suscité une vague de contestation à travers le pays, marquée par des répressions violentes de la part des autorités. Ce mouvement de contestation est largement porté par une jeunesse déterminée à s'opposer à un système jugé liberticide, ayant connu uniquement Erdoğan au pouvoir depuis 22 ans.

Tour en Allemagne – Jour 28 – Munich – Augsburg – 75 km

Publié le [31 mars 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée très froide.

Très humide en début de journée, plus sèche après 11h, mais nous sommes arrosés par une giboulée peu avant d'arriver vers 14h30.

Itinéraire sur piste cyclable, mais le plus souvent le long de routes avec plus ou moins de circulation. Paysage sans grand intérêt à quelques exceptions près.

Pause casse-croûte à l'abri du vent et d'une petite pluie qui dure le temps de notre pause, sous un abri du terrain de foot du village de Puch peu après avoir quitté Fürstenfeldbrück.

Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel, nous sommes partis à vélo au centre-ville d'Augsburg. La ville ne présente pas un bel aspect architectural, mais il y a de belles choses.

La cathédrale de la Visitation a une architecture assez curieuse, mais il y a des pièces exposées intéressantes.

La Basilique Saint-Ulrich-et-Sainte-Afre est en cours de restauration et est fermée.

Nous avons essayé d'aller voir les maisons Fuggerei, mais nous y sommes arrivés à 17h01, trop tard ! C'est le plus vieil ensemble de logements sociaux du monde encore en fonction à ce jour. Elle a été créée par Jacob Fugger dit le Riche de la riche famille des Fugger en 1516. La charte de fondation date de 1521. Elle continue de fonctionner pratiquement à l'identique jusqu'à nos jours. Elle appartient à ce jour à une fondation privée contrôlée par les trois lignées de la famille Fugger. Fuggerei est classée au patrimoine mondial de l'Unesco en juin 2019 (tout comme Augsburg).

Il faisait bien froid lors de cette balade dans Augsburg, et cela ne nous a pas donné envie d'y rester trop longtemps.



Au bord du Mandichosee.



La rivière Lochbar au sud de Haunstetten.



Cathédrale de la Visitation à Augsburg.



*Fontaine de la cathédrale de la Visitation.
Les trois saints patrons du diocèse étroitement liés à Augsbourg
(saint évêque Ulrich, sainte Afra et saint évêque Simpert).*



Cathédrale de la Visitation.



Cathédrale de la Visitation.



Cathédrale de la Visitation. Saint Christophe (fresque de 1491)



Cathédrale de la Visitation.



Cathédrale de la Visitation.

Cathédrale de la Visitation.



Cathédrale de la Visitation.



Cathédrale de la Visitation.

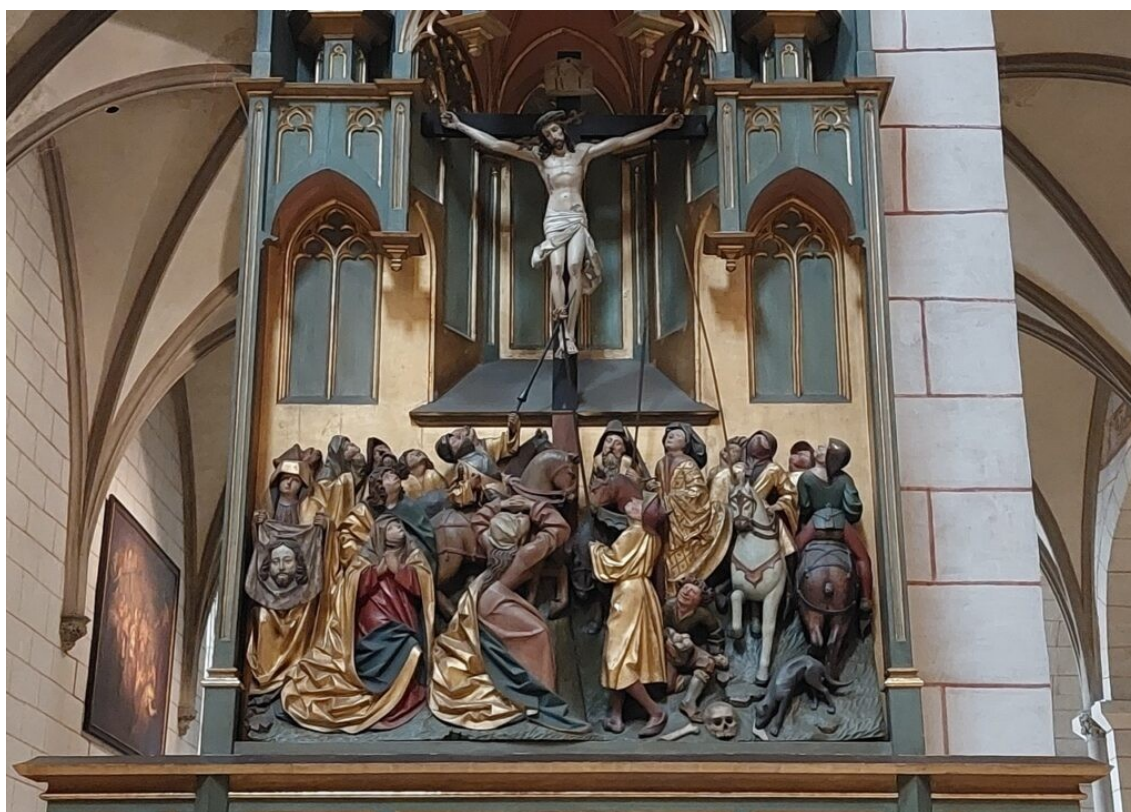


Cathédrale de la Visitation.





Cathédrale de la Visitation.





Cathédrale de la Visitation.





Cathédrale de la Visitation.





Cathédrale de la Visitation.



Cathédrale de la Visitation.



L'hôtel de ville d'Augsburg.



Sur la place de la mairie « Plus jamais c'est maintenant »



La maison du tisserand (Weberhaus) à Augsburg et le clocher de Saint Moritz.



La Basilique Saint-Ulrich-et-Sainte-Afre



La Jacobertor.

Tour en Allemagne – Jour 29 – Augsburg – Ulm – 81 km

Publié le [1 avril 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Journée plus belle qu'hier, plus ensoleillée et un peu moins froide. Cet après-midi, 8° à Ulm, ressenti 4°. Vent d'est très froid, à la différence d'hier où le vent était de nord-ouest, donc, contre nous. Aujourd'hui, vent favorable.

Parcours beaucoup plus intéressant qu'hier. Les 25 premiers kilomètres, c'était au bord d'une route assez importante. A 5 kilomètres de Zuzmarshausen, nous avons quitté la trace pour prendre une petite route un peu plus vallonnée, mais beaucoup plus tranquille.

Passage à Burgau et Günsburg, joli village, mais la jolie porte, Unteres Tor, était en réfection.

De Günzburg à Ulm, nous avons rejoint l'Eurovélo 6, la route vélo de l'Atlantique à la Mer Noire, le long de la Loire, du Rhin, puis du Danube. Nous étions à plus de 2500 kilomètres de l'embouchure du Danube.

Arrivés peu après 14h, nous avons été prendre nos billets de train à la gare et nous nous sommes installés à l'hôtel avant de partir découvrir la vieille ville d'Ulm à pied, cathédrale, quartier juif, rathaus, quartier des pêcheurs et rives du Danube.

Demain matin 6h, nous prenons le train pour Appenweier, à 23 kilomètres de Strasbourg, et si tout se passe bien, nous devrions être à Nantes demain soir tard. Nous aurions pu continuer en vélo jusqu'à Strasbourg, il aurait fallu 3 jours supplémentaires et cela tombait sur le début de vacances en France, la SNCF ne nous proposait plus de train proposant des vélos aux dates qui auraient pu nous convenir.

Demain, nous ferons une dernière petite étape de 23 kilomètres de la gare d'Appenweier à la gare de Strasbourg.



Röfingen.



Günzburg.



Günzburg.



Günzburg.



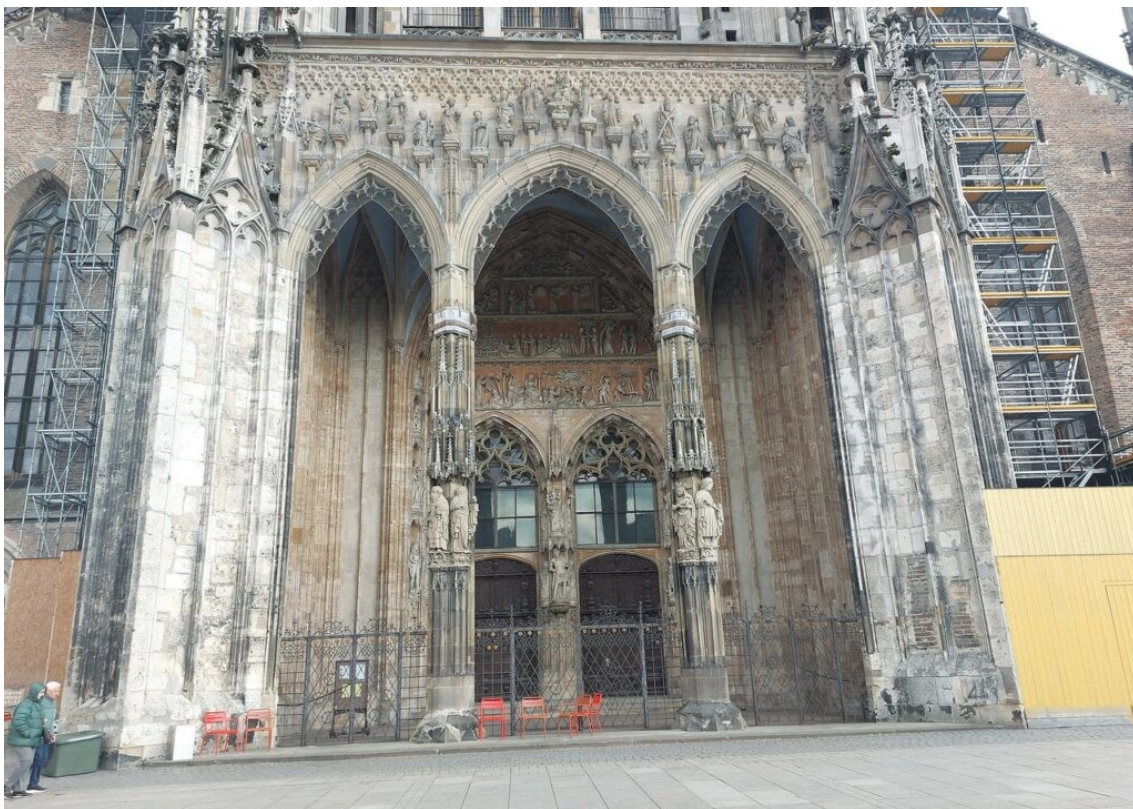
Le Danube à Günzburg.



La cathédrale d'Ulm.



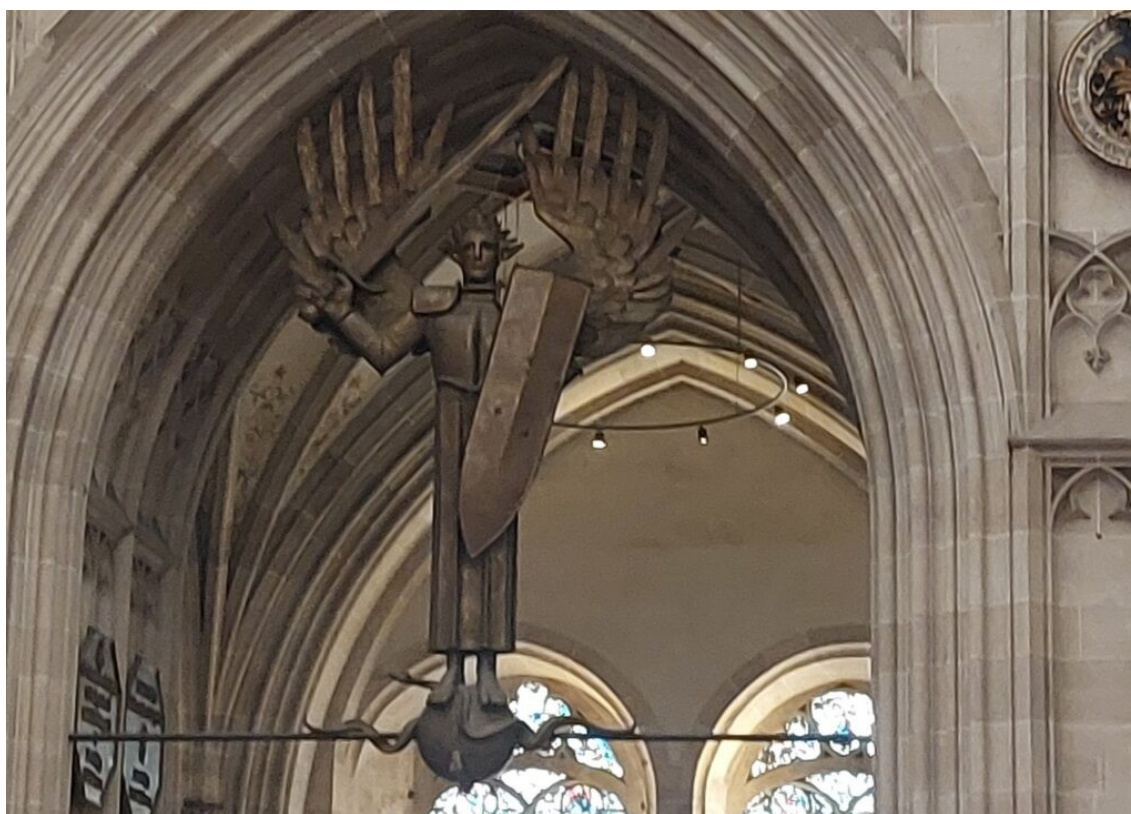
La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



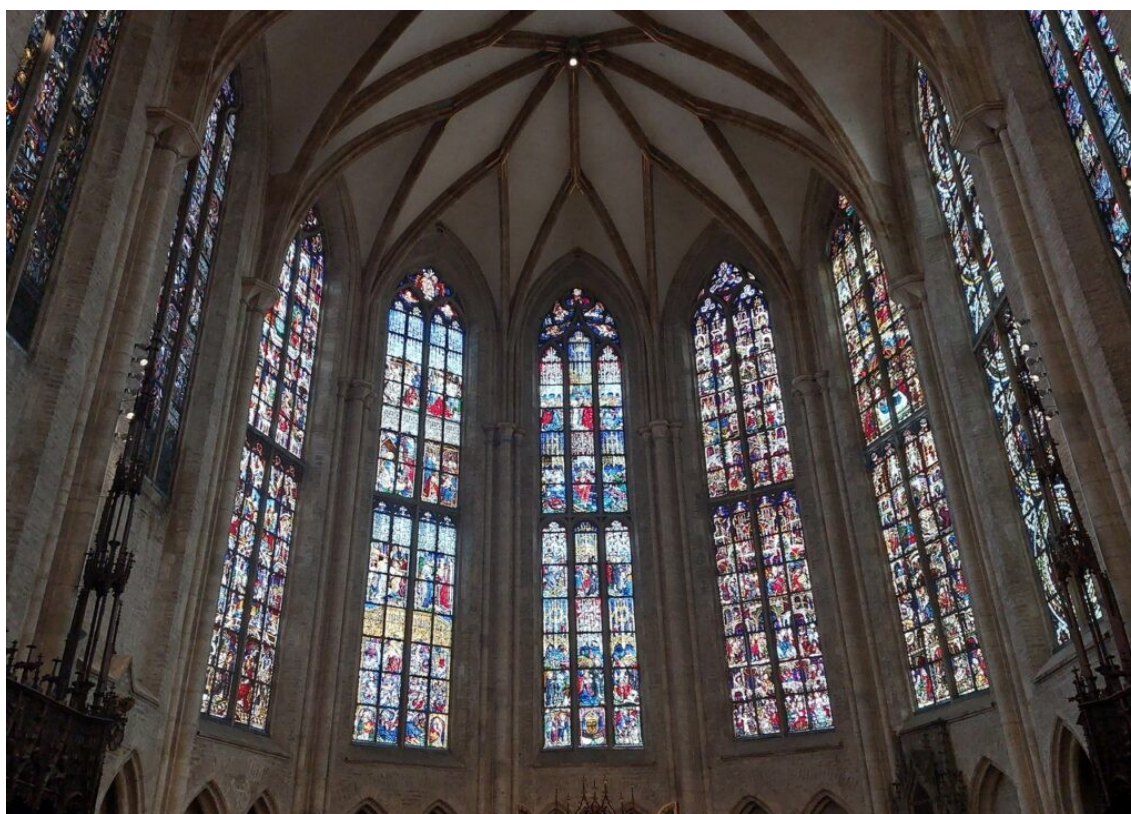
La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



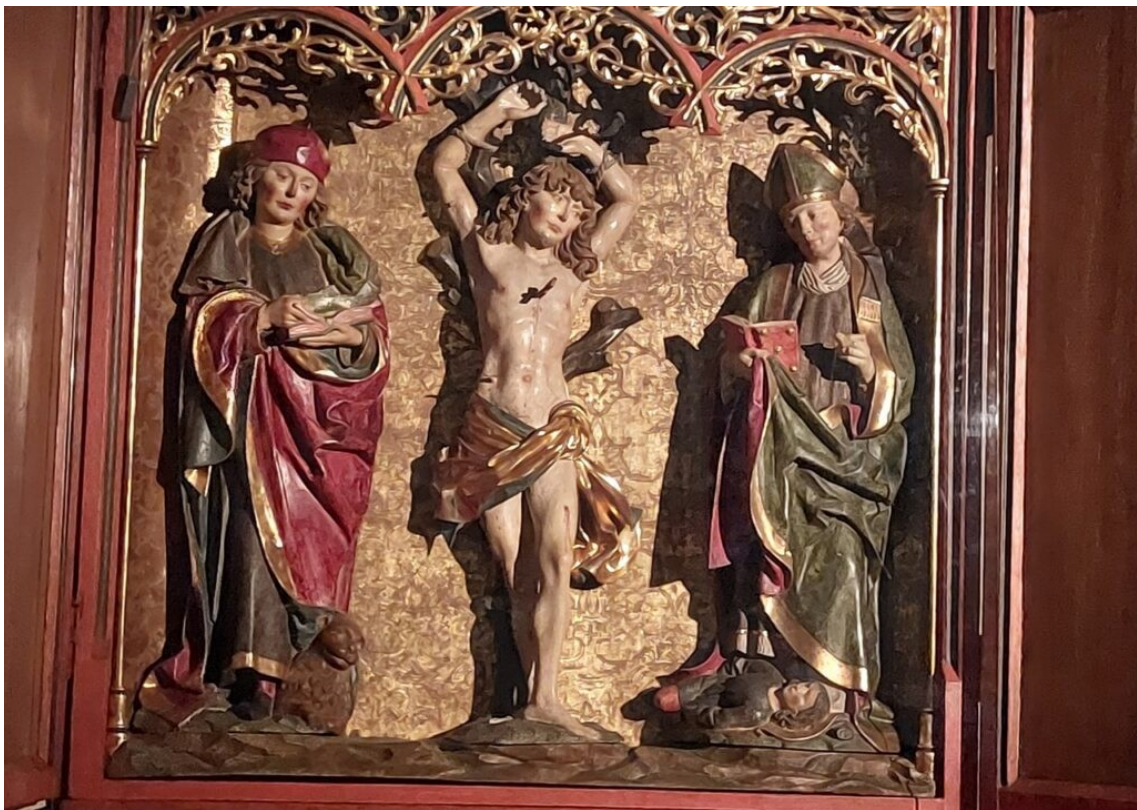
La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.





La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



La cathédrale d'Ulm.



Ulm.



Ulm.



La Rathaus d'Ulm.



La Rathaus d'Ulm.



La Rathaus d'Ulm.



La Metzgerturn.



Le quartier des pêcheurs.



Le quartier des pêcheurs.



Le quartier des pêcheurs.



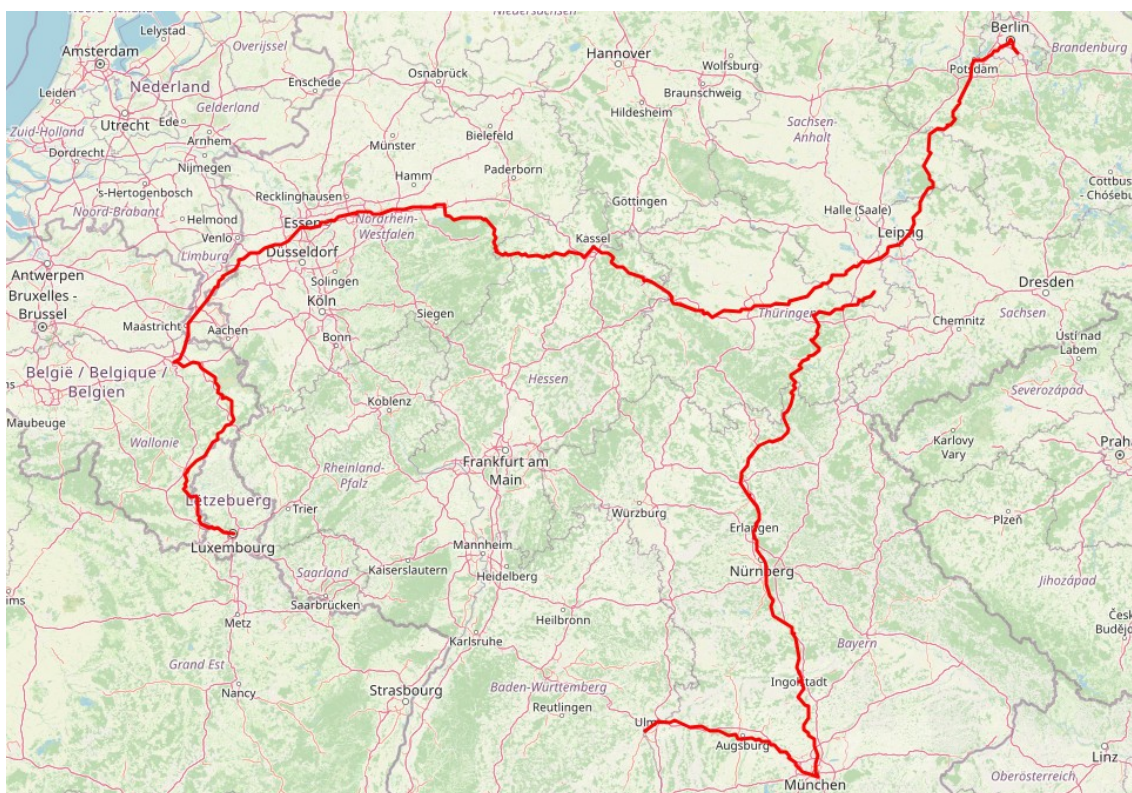
Le quartier des pêcheurs.



Le quartier des pêcheurs.



Le Danube à Ulm.



De Luxembourg à Ulm via Liège, Essen, Kassel, Leipzig, Nuremberg et Munich.

Tour en Allemagne – Jour 30 – Ulm – Appenweier – Strasbourg – Nantes – 30 km

Publié le [3 avril 2025](#) par [Pierre le cycliste](#)

Hier matin, lever 5h pour prendre le train de 6h02 direction Donaueschingen.

En sortant de l'hôtel, Michel n'a aucun mal à se diriger vers la gare. Moi je suis obligé de sortir mon GPS ...

Quand j'arrive à la gare, Michel me signale que j'ai mis mon casque à l'envers ...

A la gare, c'est l'affluence de train prêt au départ. Le notre, c'est quai 7, côté nord, et effectivement sur le quai il y a deux trains en partance, un vers le sud, le premier devant lequel on passe en sortant de l'ascenseur, un vers le nord, derrière le premier. L'un part à 6h01 et l'autre à 6h02. Mieux vaut ne pas se tromper.

En remontant le Danube, très bel itinéraire du train de Ulm à Immendingen, dernière station avant Donaueschingen. C'est à Donaueschingen que le Danube prend sa source.

Changement de train à Immendingen. Nous avons 9 minutes pour changer de train, mais pas de problème. Quand nous arrivons, le train est déjà là, et nous n'avons pas de changement de quai à faire. C'est sur le même quai, la voie en face.

Ce train va nous permettre de rejoindre Appenweier. Le parcours est aussi beau que le précédent. Nous commençons par rejoindre Donaueschingen (où nous aurions peut-être pu changer de train, mais le site de la DB nous proposait de changer à Immendingen. Peut-être pour la facilité de changer de train sur le même quai.

A Donaueschingen, le train poursuit sa route en remontant la vallée du Brigach qui est un des torrents qui donnent naissance au Danube à Donaueschingen.

Puis c'est la remontée du Sommeraubach, affluent du Brigach, et un long tunnel nous permet de basculer dans la vallée de la Kinzig, affluent du Rhin, confluent à Kehl.

Le parcours du train dans la vallée de la Kinzig est assez impressionnant. De longs méandres pour gagner progressivement de la pente et de profonds aplombs sur les villages qui se trouvent en-dessous.

Arrivée à Appenweier vers 10h15 avec quelques minutes de retard, nous avons largement le temps de rejoindre Strasbourg à 22 kilomètres pour prendre notre train pour Nantes à 17h. Nous avons pris des marges pour les trains en Allemagne qui n'ont pas la réputation d'une grande exactitude, et pour le risque de ne pas pouvoir monter dans certains trains à cause de l'affluence de vélos.

Nous rejoignons vite Kehl, et c'est après une bonne pause au soleil sur la rive allemande que nous rentrons en France par la passerelle des Deux Rives.

Petit tour dans le quartier des Institutions Européennes de Strasbourg, et visite du Parlement Européen qui est en session.

Nous constatons que les interventions des députés sont très brèves et très minutées.

Pour l'après-midi d'hier de 13h à 23h, soit 10 heures de plénières. L'ensemble des députés pourront au total s'exprimer pendant 210 minutes, soit 3 heures 30 minutes, et chaque parti représenté au sein du parlement dispose d'une tranche de temps bien précise. Pour le groupe de Verts/ALE, c'est 16 minutes et 30 secondes, au prorata du nombre de députés du groupe. Pour le PPE, le groupe majoritaire, c'est 53 minutes.

Il y a une grande foule de groupes à visiter le parlement, lycéens, étudiants, ... Avant de pénétrer dans l'enceinte du parlement, il faut réserver sur Internet. Cela peut se faire sur place, sous réserve de disposer d'un smartphone en ayant les données mobiles activées, et bien sûr, fouille comme dans les aéroports, vestiaire obligatoire, et prise d'une photocopie de la pièce d'identité. Certains jours d'affluence, les temps d'attente sont peut-être plus longs. Nous avons eu la chance de nous inscrire à 14h28 pour la visite à 14h30.

Et je constate aujourd'hui en allant sur le site que, pour visiter le parlement pendant les sessions plénières (environ 3 à 4 jours par mois), les heures de visite sont très limitées, c'est vraiment le hasard si nous avons pu faire la visite hier. Hors session, il ne semble pas nécessaire de réserver.

Après le parlement, nous avons rejoint le centre-ville et le quartier de la « Petite France » sur la Grande île, dominée par sa cathédrale.

Ainsi se termine ce voyage de 30 jours en Allemagne. Voyage que nous avons fait quasiment sans pluie, avec souvent un très grand soleil, quelques journées de temps couvert, parfois très froid avec un fort vent de nord ou d'est. Mais nous avons très bien supporté le froid, même avec quelques températures négatives.

Les villes allemandes sont souvent belles, avec des centre-villes toujours très animés.

Le réseau cyclable est exceptionnel, mais il peut largement être amélioré pour supprimer toutes les bordures de trottoir qui font souffrir le matériel. Nos vélos sont costauds pour résister ... néanmoins cela les abîme.

Le réseau ferré est également remarquable. Partout, nous avons croisé des trains, et en cas de problème majeur, nous aurions pu facilement terminer ou sauter une étape en prenant le train. Tôt le matin, ou tard le soir, voire la nuit, les trains roulent en Allemagne. Et prendre un billet au guichet est très facile, nous n'avons jamais eu de file d'attente.

Le réseau d'hôtels est également d'une grande qualité. Nous avons toujours eu des chambres avec des lits jumeaux confortables de taille 210 x 90 pour une moyenne de 60 € la nuit. Bien sûr, réservations faites deux mois avant en choisissant les meilleures opportunités et nous n'avons jamais été déçus. L'Allemagne a un bon réseau d'auberges de jeunesse, concurrentiel quand on voyage en solo, prohibitif quand on voyage à deux.



Dans le train de Ulm à Donaueschingen.



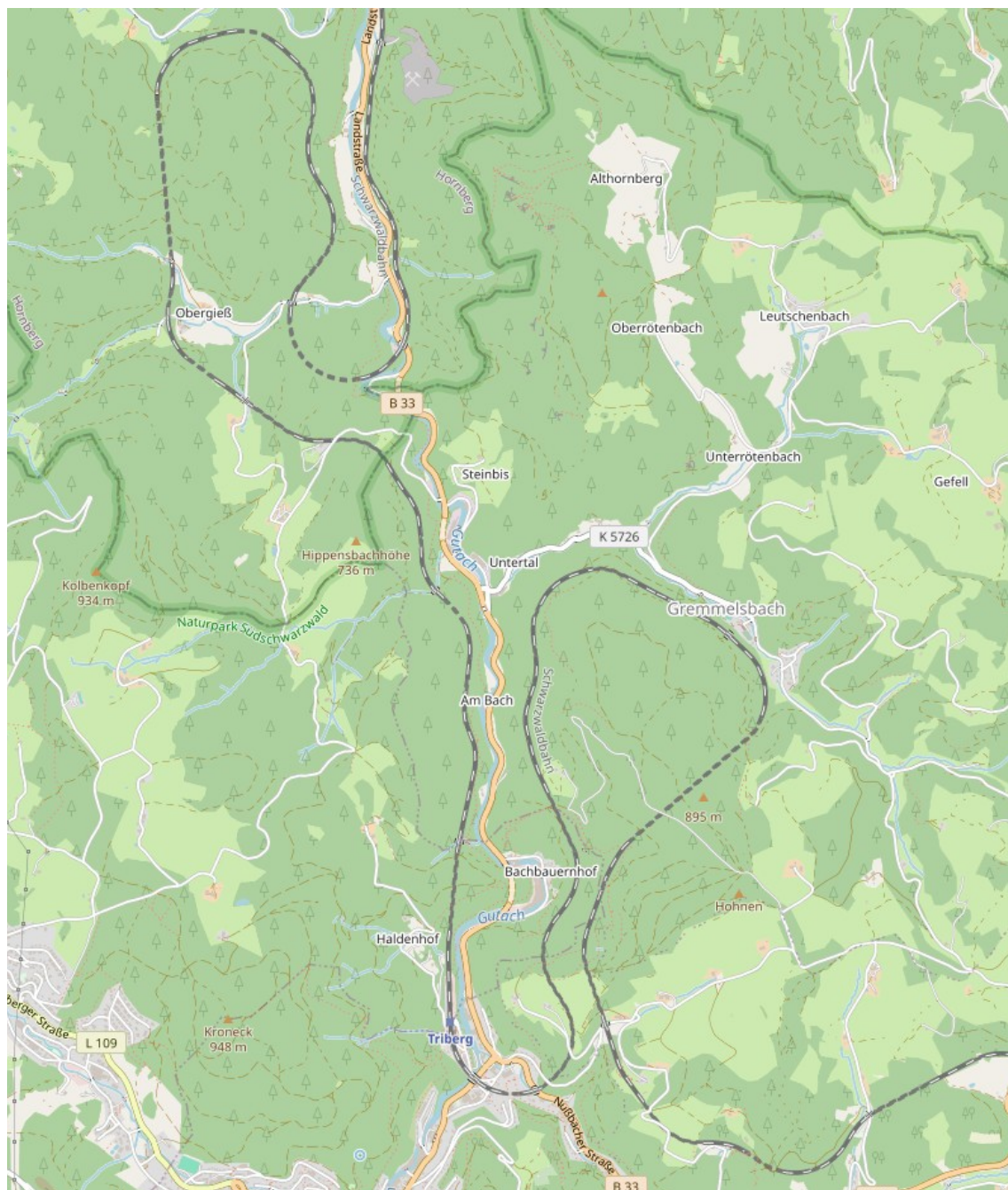
Dans le train de Ulm à Donaueschingen, du côté de Beuron, la vallée du Danube.



Dans le train de Ulm à Donaueschingen, du côté de Beuron, la vallée du Danube.



Dans le train de Ulm à Donaueschingen, du côté de Beuron, la vallée du Danube.



Parcours du train dans la vallée de la Kinzig.



La passerelle Mimram ou passerelle des Deux Rives, passerelle pour piétons et cyclistes qui relie les deux parties du jardin des Deux Rives situées de chaque côté du Rhin, entre la ville française de Strasbourg et la ville allemande de Kehl.



Vu de la passerelle des Deux Rives, le pont routier, derrière, le pont tram-vélo, et le pont de chemin de fer.



Le Rhin en amont de la passerelle des Deux Rives.



Mon vélo en ce dernier jour de tour en Allemagne.



Le parlement européen à Strasbourg.



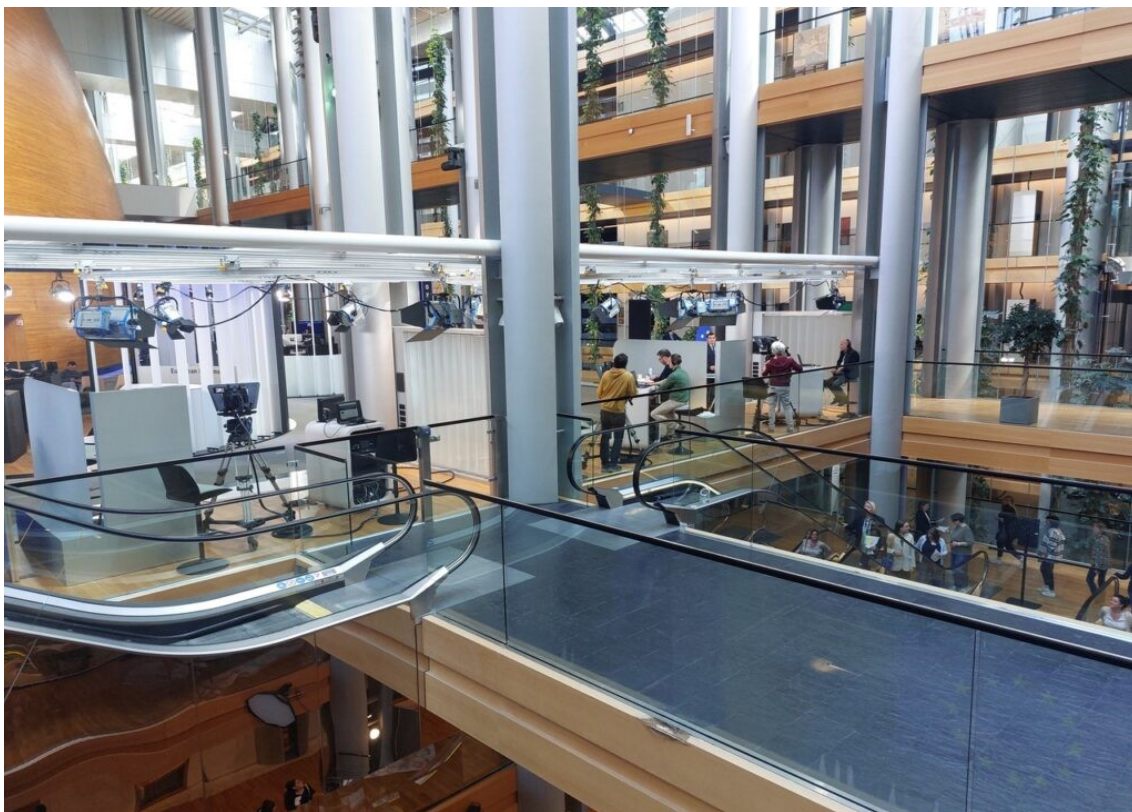
La statue « Europe » devant le parlement européen à Strasbourg, sculpture monumentale choisie par la Communauté européenne pour symboliser l'Europe unie. La sculpture représente Europe montée sur le dos de Zeus, qui est déguisé en taureau. Cette représentation fait référence au [mythe où Zeus enlève Europe](#), symbolisant ainsi l'union et l'identité européenne.



Le parlement européen à Strasbourg.



Le parlement européen à Strasbourg.



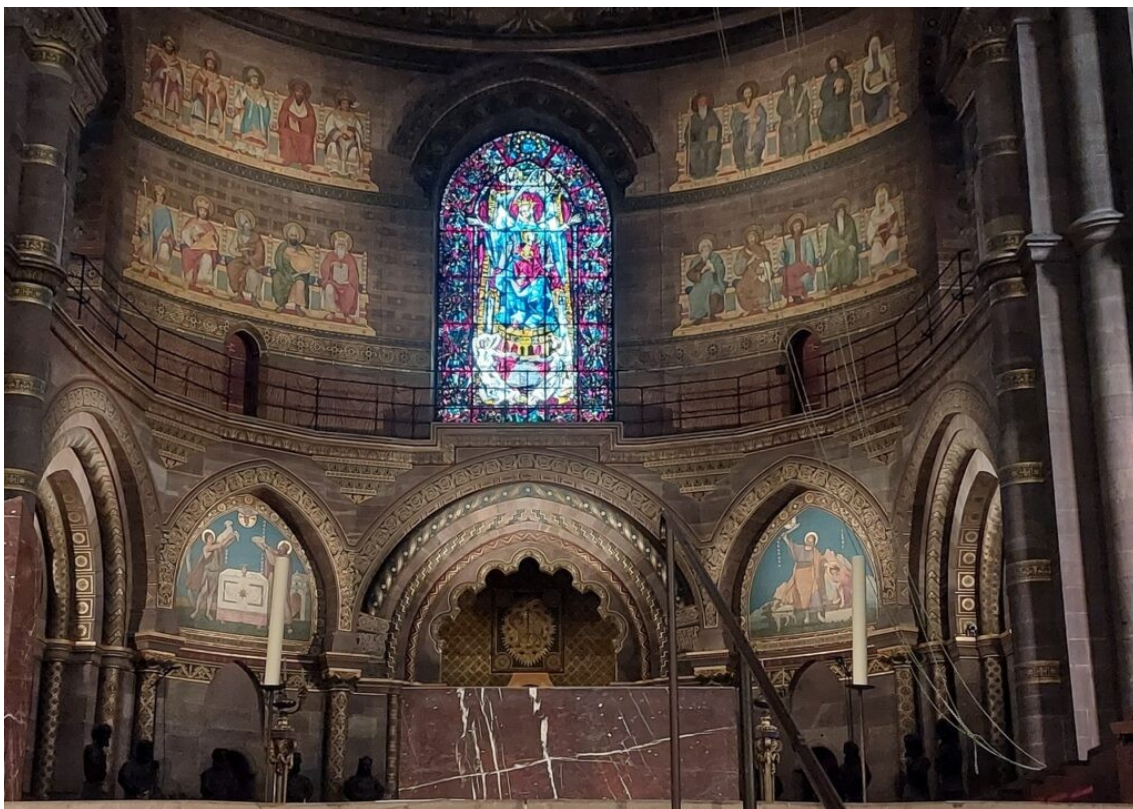
Studios TV du Parlement européen.



La cathédrale de Strasbourg.



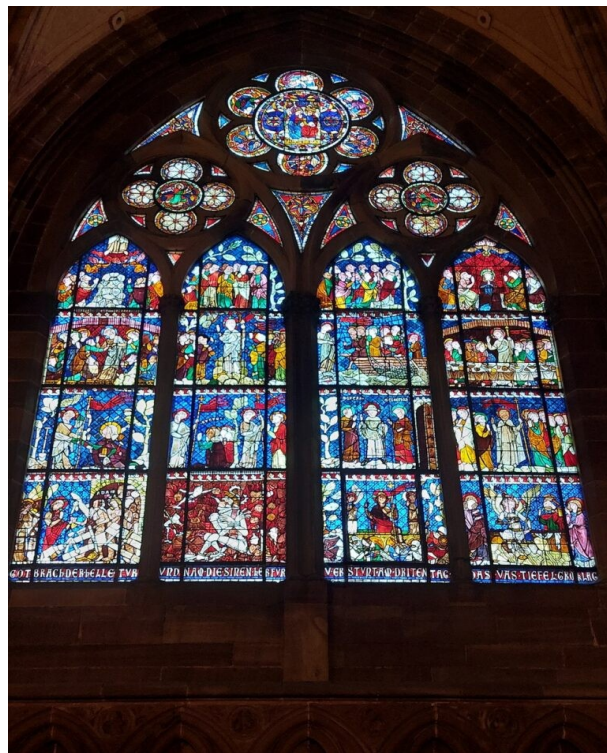
La cathédrale de Strasbourg.



La cathédrale de Strasbourg.



La cathédrale de Strasbourg.

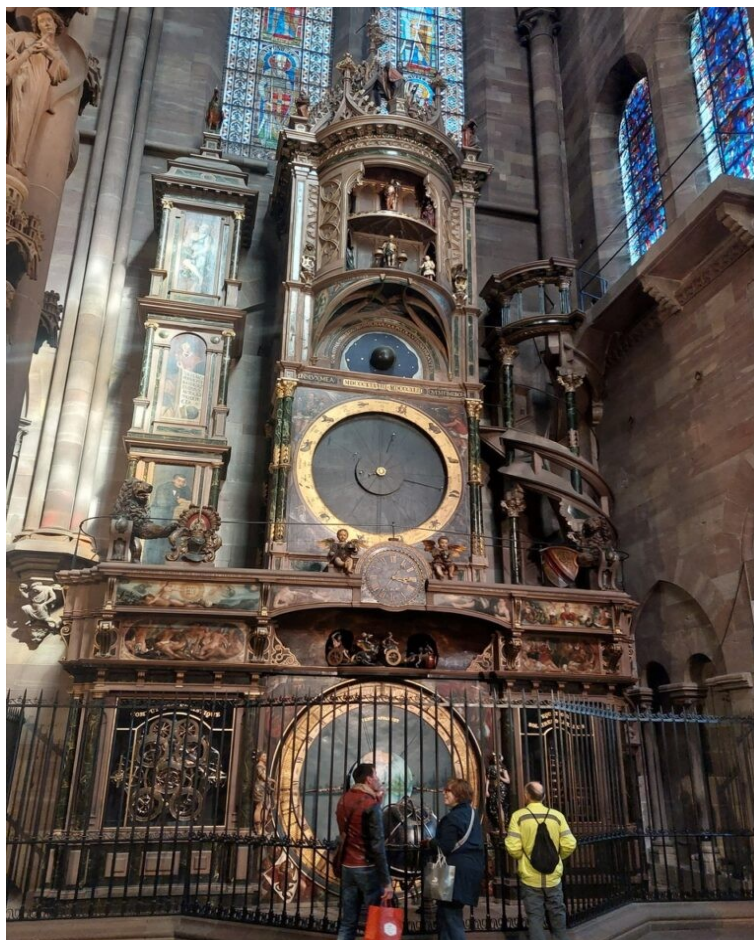




Crèche napolitaine de la cathédrale de Strasbourg.



Crèche napolitaine de la cathédrale de Strasbourg.



L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg.



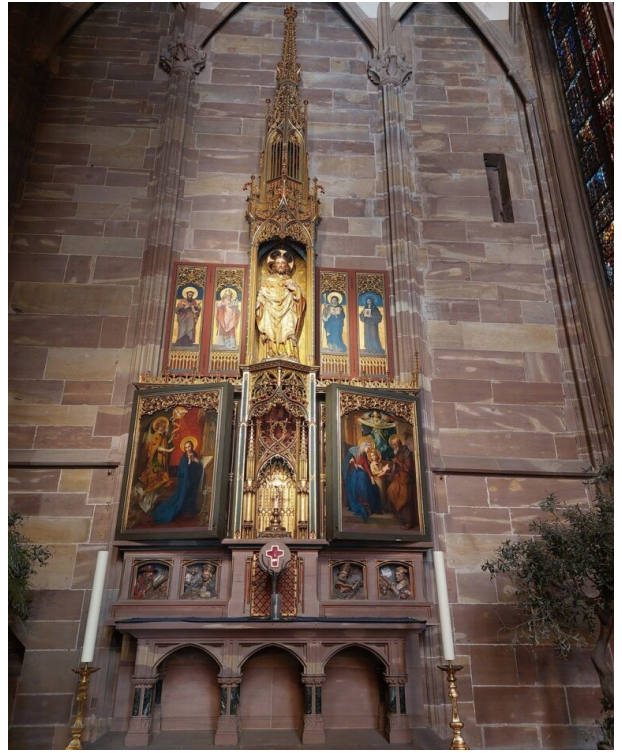
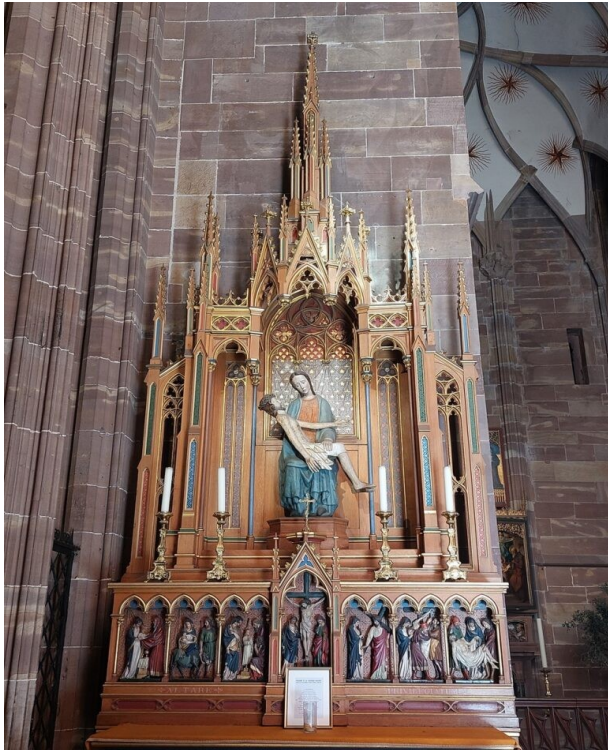
L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg.



L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg.



L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg.



La cathédrale de Strasbourg.